

INSTITUT DE FORMATION

EN ERGOTHERAPIE

-TOULOUSE-

Le récit de vie auprès de la personne âgée : l'utilisation
de l'OPHI-II pour comprendre l'impact du veuvage sur
l'identité et la compétence occupationnelles

Mémoire d'initiation à la recherche présenté pour l'obtention de l'UE 6.5 (S6) et en vue de
l'obtention du Diplôme d'Etat d'Ergothérapeute

Directrice de mémoire : Cécile FAUCHER-CAIRE

LAURA PRUNIERES

Mai 2022

PROMOTION 2019-2022

Engagement et autorisation

Je soussignée Laura PRUNIERES, étudiante en troisième année à l'Institut de Formation en ergothérapie de Toulouse m'engage sur l'honneur à mener ce travail en respectant les règles éthiques de la recherche, professionnelles et du respect de droit d'auteur ainsi que celles relatives au plagiat.

L'auteur de ce mémoire autorise l'Institut de Formation en Ergothérapie de Toulouse à diffuser, à des fins non lucratives, une copie de son mémoire.

Cette diffusion n'entraîne pas une renonciation de la part de l'auteur à ses droits de propriété intellectuelle, incluant le droit d'auteur, sur ce mémoire. Notamment la reproduction ou la publication de la totalité ou d'une partie importante de ce mémoire requiert son autorisation.

Fait à Toulouse,

Le 09 mai 2022

Signature de la candidate : Laura PRUNIERES

A handwritten signature in black ink, reading 'L. Prunieres', with a stylized flourish underneath.

Note au lecteur

Ce travail est réalisé conformément à l'Arrêté du 5 juillet 2010 relatif au Diplôme d'Etat d'Ergothérapeute :

NOR : SASH1017858A, dans le cadre de l'UE 6.5 : « Evaluation de la pratique professionnelle et recherche »

Et la loi du 5 mars 2012 relative aux recherches impliquant la personne humaine dite « loi JARDE ».

Il s'agit d'un mémoire d'initiation à la recherche écrit et suivi d'une argumentation orale.

Extrait du guide méthodologique : « Le mémoire d'initiation à la recherche offre la possibilité à l'étudiant d'approfondir des aspects de la pratique professionnelle. Il permet l'acquisition de méthodes de recherches, d'enrichissements de connaissances et de pratiques en ergothérapie.

Il inscrit l'étudiant dans une dynamique professionnelle qui tend à développer le savoir agir, vouloir agir et pouvoir agir de l'étudiant (Le Boterf, 2001), ainsi que sa capacité d'analyse réflexive sur la pratique professionnelle. Il favorise l'esprit critique et l'acquisition d'une méthodologie conforme à la recherche académique, ce qui facilite l'accès à un parcours universitaire. »

Remerciements

Tout d'abord, je souhaite remercier ma directrice de mémoire Cécile CAIRE pour son investissement, ses conseils avisés et sa bienveillance. Nos différents échanges m'ont permis de mener à bien ce travail de recherche.

Je tiens également à remercier l'ensemble de l'équipe pédagogique de l'Institut de Formation en Ergothérapie de Toulouse pour leur enseignement de qualité et la transmission de leur passion.

Un grand merci aux trois personnes qui ont eu la gentillesse de participer à mes entretiens, qui m'ont accueilli chez elles pour me donner de leur temps. Le partage de leur histoire de vie a été très précieux pour moi.

Merci à ma famille et à mes proches qui m'ont encouragée lors de ces trois années de formation.

Merci à la promotion 2019-2022 pour la bonne humeur et la bienveillance qui ont rendu nos journées si ensoleillées. Je remercie particulièrement mes amis les Golden's Zi. pour qui amitié et loyauté riment avec le serment du petit doigt. Je remercie plus largement les Dossax qui représentent l'ensemble de mon Eldorado. Les souvenirs construits à leurs côtés sont désormais inoubliables. Je souhaite à chacun d'avoir des amis aussi tendres et aussi drôles que les miens, prêts à vous emmener au bout de la Terre (ou du moins jusqu'en Vendée).

Enfin, je ne peux oublier de remercier ma personne, Camille, qui m'a accompagnée depuis la naissance de ce projet jusqu'à son aboutissement. Je la remercie pour ses mots remplis d'affection, pour son écoute et son soutien qui m'ont permis d'avancer avec davantage de courage et de sérénité sur cette dernière ligne droite qui m'a parue parfois si difficile. Merci d'être mon refuge dans lequel je trouve un réconfort sans pareil.

Table des matières

INTRODUCTION	1
Partie 1 : APPORTS THEORIQUES	2
1. LE PHENOMENE DE VEUVAGE	2
1.1 Le veuvage et le sujet âgé	2
1.2 Epidémiologie	2
1.3 Le processus de deuil	3
1.4 Les facteurs influençant le processus de deuil	4
1.5 Le veuvage et ses conséquences sur la personne âgée	4
1.6 Les interventions existantes auprès de la personne endeuillée	6
2. L'ERGOTHERAPIE: UN DOMAINE CENTRE SUR LES OCCUPATIONS.....	7
2.1 Ergothérapie et sciences de l'occupation	7
2.1.1 La définition de l'ergothérapie	7
2.1.2 L'occupation.....	7
2.1.3 Les sciences de l'occupation	9
2.1.4 La co-occupation	9
2.2 Le modèle de l'occupation humaine (MOH)	10
2.3 Les dimensions du Devenir	12
3. LE RECIT DE VIE ET SON INTERET THERAPEUTIQUE	14
3.1 Le récit de vie	14
3.2 La narration de la personne âgée	15
3.3 L'OPHI-II	16
3.3.1 Description de l'outil	16
3.3.2 Avantages et objectifs de l'OPHI-II	17
PROBLEMATISATION	18
Partie 2 : PHASE EXPERIMENTALE	19
4. LA METHODE QUALITATIVE	19
5. LA POPULATION CIBLEE	20
6. ELABORATION DE LA TRAME ORIENTEE DE L'OPHI-II.....	21
7. OUTILS D'ANALYSE	23

8. PRESENTATION DES RESULTATS	22
8.1 Présentation des participantes à l'étude	22
8.2 Analyse des résultats	23
8.2.1 Les rôles occupationnels	24
8.2.2 La routine quotidienne	26
8.2.3 Les milieux occupationnels	27
8.2.4 Les choix occupationnels	29
9. DISCUSSION	32
9.1 Interprétation des résultats	32
9.2 Limites et biais de l'étude	34
9.3 Perspectives professionnelles	35
CONCLUSION	36
BIBLIOGRAPHIE	37
TABLE DES ANNEXES	41

INTRODUCTION

En 2009, Pixar sort en France son dixième long-métrage d'animation intitulé « Là-Haut » racontant l'histoire d'un homme âgé veuf partant à l'aventure pour réaliser le rêve de son épouse décédée, femme avec qui il passa la majorité de sa vie. Ce film marquant de mon adolescence balaie les thèmes du vieillissement, du deuil et de la reconstruction face à la perte du conjoint. Ici, c'est un petit garçon qui fera tout basculer, mettant en avant l'importance des liens humains dans le processus de résilience. Une réflexion était née chez moi après le visionnage : Comment un quotidien jusqu'à présent façonné à deux se modifie à la suite du décès du conjoint/e , notamment chez le sujet âgé ? Aujourd'hui, ce sont des questions de départ qui émergent en tant qu'étudiante en ergothérapie : Quel est l'impact du veuvage sur notre identité et nos compétences occupationnelles lorsque nous sommes âgés ? Comment aboutissons-nous à une adaptation occupationnelle ? Comment l'ergothérapeute peut-il évaluer les problèmes occupationnels auprès d'une personne âgée veuve ?

Un constat en France et dans d'autres pays du monde est posé depuis plusieurs décennies : le vieillissement de la population ne cesse de progresser. Les prévisions de l'ONU décrivent un doublement du nombre de personnes âgées dans le monde d'ici 2050, soit 1,5 milliards d'individus. (Ined, Institut national études démographiques, 2021)

En parallèle, l'isolement de nos aînés s'accroît et le phénomène de veuvage touche majoritairement les personnes âgées. Le décès du conjoint représente un grand bouleversement pour l'individu, ce dernier devant traverser le deuil en réorganisant son quotidien, en maintenant sa motivation ou encore sa participation sociale. La démarche de ce travail de recherche a pour but de s'interroger sur ces personnes veuves et plus particulièrement les personnes âgées de plus de 60 ans. L'expérience du veuvage a fait l'objet de diverses études en psychologie ou sociologie mais l'ergothérapie reste un domaine peu exploré dans ce contexte. Pourtant cette situation implique des difficultés psychiques mais aussi occupationnelles. Celles-ci peuvent être questionnées à travers un récit de vie, le décès du conjoint représentant un événement critique dans l'histoire de vie.

Cette étude aura donc pour objectif de déterminer quel pourrait être l'intérêt de l'utilisation de l'OPHI-II pour évaluer l'identité et les compétences occupationnelles d'une population spécifique : les personnes âgées en situation de veuvage.

Tout d'abord nous nous intéresserons à l'expérience du veuvage chez la personne âgée, par la suite nous explorerons l'ergothérapie au travers des sciences de l'occupation et du modèle de l'occupation humaine. Enfin nous évoquerons l'intérêt de l'utilisation du récit de vie, et plus particulièrement de l'OPHI-II en ergothérapie.

Partie 1 : APPORTS THEORIQUES

1. LE PHENOMENE DE VEUVAGE

1.1. Le veuvage et le sujet âgé

Le mot veuvage concerne toute personne dont le/la conjoint(e) est décédé(e) et ne s'étant pas marié(e) ou remarié (e) par la suite. Depuis 2013 selon l'Insee, cette situation prend en compte les individus ayant été mariées, pacsées, concubins ou en couple sans situation matrimoniale définie.

Parmi les personnes touchées par le veuvage, la tranche d'âge la plus représentée est celle des personnes âgées. Les femmes sont également plus fréquemment concernées que les hommes.

La définition du terme « personne âgée » peut être différente selon le point de vue de chacun. N'existant pas de définition précise de ce terme permettant de déterminer à partir de quel âge nous pouvons être considérés comme tel, différents seuils sont donnés en France. Cependant, l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS) ainsi que le ministère de la Santé évaluent l'âge à 60 ans à partir duquel la personne est dite « âgée », c'est donc l'âge référentiel utilisé par divers organismes et par conséquent lors ce travail de recherche.

1.2. Epidémiologie

Au 1er janvier 2022 , la France compte 67,8 millions d'habitants et l'espérance de vie à la naissance est estimée à 79,3 ans pour les hommes et 85,4 ans pour les femmes (Insee, 18/01/2022). Les personnes âgées de 60 ans et plus représentent 27,1 % de la population, soit un nombre de 18 416 080. (Insee : 18/01/2022) Parmi ces derniers , 56 % sont des femmes.

D'après diverses estimations de l'Insee en 2017 sur l'état matrimonial de la population française (parmi les plus de 15 ans), 7,5% de la population se trouvent en situation de veuvage en France (métropolitaine et DOM TOM), soit environ 5 millions de personnes. Peu d'évolution sur ces chiffres semble être observée en 2022.

Les personnes veuves de plus de 60 ans représentent 3,5 à 4 millions de français et les femmes sont quatre à cinq fois plus touchées que les hommes.

1. 3 Le processus de deuil

Le deuil est un événement de vie associé à la perte c'est-à-dire au décès d'un proche. Il constitue un ensemble de réactions faisant suite à la perte d'un objet d'amour (ici une personne) et reflète un état (être en deuil) mais aussi un processus (faire son deuil) dans lequel la personne endeuillée s'investit sur le plan cognitif, comportemental et affectif. (Zech.E,2006,p.9)

Plusieurs étapes dans le processus de deuil sont décrites en psychologie mais elles ne portent pas nécessairement le même nom selon les écrits. D'autre part, certains en décrivent trois quand d'autres en évoquent huit. Il est tout de même possible de décrire des périodes majeures dans le processus de deuil.

Tout d'abord, la première, à la suite du choc de l'annonce du décès, est caractérisée par un sentiment de sidération et un possible mécanisme de défense, le déni : la personne continue de vivre comme auparavant afin de diminuer l'impact émotionnel et de s'en protéger inconsciemment. Cependant, sont parfois observées lors de cette phase, des manifestations somatiques qui peuvent durer plusieurs jours et semaines tels que des crises d'angoisse. Par la suite, la personne endeuillée vit une période de « recherche » pendant laquelle elle tente de retrouver le sentiment de la présence du proche. La prise de conscience de l'irréversibilité de la perte de la personne peut entraîner une phase de souffrance, de douleur aiguë et de colère qui se poursuit par un long stade de tristesse, de désespoir avec de multiples composantes physiologiques, cognitives, comportementales. Le syndrome dépressif apparaît notamment à ce moment-là (sentiment de solitude, perte d'énergie, apathie, difficultés lors des interactions sociales...)

Enfin, une dernière période de réorganisation à la suite de ces altérations affectives, davantage positive peut avoir lieu. Il s'agit de retrouver du lien social, de nouveaux rôles et de nouvelles compétences dans un processus d'adaptation à son nouveau quotidien. Cette période est parfois très difficile à atteindre car elle demande beaucoup d'investissement et d'énergie.

Les différents modèles de stades du deuil illustrant plusieurs étapes décrites ici sont à observer avec prudence car les avis divergent sur la question. Il n'existe pas « un deuil » unique et chaque individu peut répondre différemment à la perte d'un proche. Manquer de flexibilité

quant à l'utilisation d'un modèle des stades peut être problématique en intervention et amener à faussement conclure sur des manifestations pathologiques.

1.4 Les facteurs influençant le processus de deuil

La littérature concentre diverses études s'intéressant aux facteurs de réaction du deuil exerçant une influence sur ce processus. L'âge du défunt mais aussi de l'endeuillé, le type de relation au défunt ainsi que les causes et le contexte du décès sont des paramètres auxquels il est important de s'intéresser (Stroebe, Schut et Strobe, 2007).

En effet, si la personne décédée est jeune, voire enfant, la réaction au décès est bien plus difficile, notamment pour les parents. Des études expliquent que le décès d'un enfant représente un événement traumatique majeur avec le plus fort risque de dépression. La littérature a consacré beaucoup d'études également au deuil du conjoint qui provoque des réactions de deuil particulièrement intenses. Ce décès engendre de nombreux facteurs de stress, liés à la perte d'une relation de partage, notamment le partage de responsabilités dans la gestion de la maison, de la famille et dans la vie de tous les jours. (Lazarus et Folkman, 1984).

Concernant les sujets endeuillés, chez les adultes, il s'agirait des plus jeunes qui présenteraient davantage de difficultés lors des premiers mois du deuil. Ces derniers seraient moins souvent confrontés à la mort que leurs aînés. Les personnes âgées veuves seraient plus concernées par les symptômes de deuil après plusieurs mois lors du processus. (Sanders, 2008). Après deux ans de deuil, ces dernières décrivent plus de problèmes de santé, plus de solitude, et plus d'anxiété. Il existerait donc davantage une accumulation de facteurs de risques pour ces individus, facteurs à l'origine d'effets délétères sur la santé des personnes âgées veuves.

Par ailleurs, les circonstances du décès influencent le processus de deuil car une mort non anticipée (ou violente) demande un ajustement soudain associé à la perte d'une figure d'attachement. La littérature sur la notion du deuil indique en effet que la non-anticipation du décès serait un facteur de risque d'un deuil difficile.

1.5 Le veuvage et ses conséquences sur la personne âgée

Au fil des siècles, l'espérance de vie n'a cessé d'augmenter et ce sont donc les personnes âgées qui possèdent le chiffre de mortalité le plus élevé. Par conséquent, aujourd'hui, la

principale cause de deuil est le veuvage dans notre société. Parmi les diverses situations de deuil, c'est celle-ci qui a donné lieu à de nombreuses recherches car cet événement répandu chez les personnes âgées constitue des altérations significatives sur le plan du bien-être cognitif, affectif et psychosocial.

En effet, la perte du conjoint modifie amplement le mode de vie en raison d'un précédent quotidien essentiellement passé à deux. Cela constitue un point de rupture dans la vie de la personne endeuillée. Diverses études ont été réalisées sur l'expérience du veuvage, aboutissant à plusieurs constatations.

Tout d'abord, comme dit précédemment, cet événement survient de plus en plus tard en raison de l'évolution de l'espérance de vie et concerne davantage les femmes.

Également, il existe une surmortalité des personnes veuves dans les années suivant le décès du conjoint et les hommes seraient davantage concernés.

Ceci peut s'expliquer par l'impact du décès du conjoint sur la santé physique, psychologique et sociale qui fragilise la personne se retrouvant seule. Celle-ci peut développer des problèmes de santé (notamment la dépression), rencontrer une perte importante de repères quant à ses rôles et ses difficultés d'ajustements dans son nouveau mode de vie ainsi qu'une participation sociale devenue très faible voire inexistante. En effet, le veuvage peut être source d'isolement et in fine d'un repli sur soi.

Cependant, les conséquences du veuvage sont parfois contrebalancées par un soutien social, un nouveau occupationnel et une capacité naissante à réorganiser l'ensemble de son quotidien.

Selon le sociologue Vincent Caradec (2007), le soutien social issu de la famille, des amis ou encore des voisins aide à la remobilisation de soi. Celle-ci se manifeste de deux manières : la sollicitation et l'encouragement. Demander de l'aide à la personne veuve peut lui permettre d'adopter de nouvelles occupations et de se sentir utile. Quant à l'encouragement, la personne endeuillée est incitée à sortir, voir du monde et adopter de nouvelles activités. Nous retrouvons ici les notions de participation sociale et d'engagement occupationnel.

Également, une crise identitaire est aussi décrite au moment de la perte pour ceux accordant une place centrale au conjoint dans leur identité propre.

Un sentiment d'amputation est perçu car le conjoint décédé rendait l'autre important et acteur majeur de leurs activités communes. En effet, pour beaucoup de couples ayant passé une grande partie de leur vie côte à côte, la perte de l'un constitue la disparition du moteur essentiel chez l'autre. Un manque d'engagement, une apathie et une remise en question sur le plan de

l'identité occupationnelle apparaissent chez la personne âgée car les activités quotidiennes étaient souvent réalisées à deux.

Cependant, ces changements profonds du mode de vie de la personne veuve peuvent se dérouler de manière positive s'il réunit différents facteurs de protection de l'impact du deuil. Les occupations et notamment les occupations extérieures, le soutien social, l'appartenance à une communauté permet le maintien d'un équilibre à travers davantage de participation dans des activités familiales et significatives. L'environnement social joue un rôle majeur pour soutenir et favoriser la capacité de la personne endeuillée à s'adapter à cette nouvelle situation. Des expériences plus positives de veuvage sont par conséquent possibles.

1.6 Les interventions existantes auprès de la personne endeuillée

Actuellement, les interventions auprès de nos aînés en situation de veuvage relèvent essentiellement du domaine de la psychologie. En effet, il s'agit d'accompagnement psychologique sous forme d'intervention individuelle ou groupée auprès de personnes endeuillées telles que des psychothérapies, des thérapies psychosociales ou encore des groupes de parole. Une intervention pharmacologique est aussi parfois envisagée. (Zech, 2006).

Les personnes souffrant d'un deuil dit pathologique ou compliqué peuvent être accompagnées en psychothérapie pour atténuer les difficultés quotidiennes et faciliter le processus d'adaptation. Le milieu associatif est également très présent auprès des personnes âgées avec la création de nombreuses associations pour les personnes âgées seules ou spécifiquement veuves.

Pour les cliniciens travaillant auprès de personnes veuves, il s'agit de considérer chaque individu de manière unique et de ne pas généraliser la réaction au deuil ni de percevoir les facteurs de risques sous le même angle d'une personne à l'autre.

Dans le domaine de l'ergothérapie, aucune intervention concrète ne semble exister à ma connaissance auprès d'une population spécifiquement veuve. Plusieurs écrits pourtant démontrent l'intérêt d'une intervention en ergothérapie auprès de personnes âgées en perte de rôles et d'identité occupationnelle liée au décès du conjoint (McIntyre et Howie, 2009 ; Dahdah, D., & Joaquim, R., 2018)

2. L'ERGOTHERAPIE : UN DOMAINE CENTRE SUR LES OCCUPATIONS

2.1 Ergothérapie et sciences de l'occupation

2.1.1 La définition de l'ergothérapie

Le mot « ergothérapie » est sur le plan étymologique issu du grec « ergon » qui signifie activité et de « therapia » qui signifie soin. Cette profession s'est donc développée à travers cette conception de la santé : l'activité humaine peut être un outil thérapeutique. (Charret., Thiébaud., 2017, p.18)

Selon l'Association Nationale Française des Ergothérapeutes (ANFE), l'ergothérapie a pour but de mener « *des actions d'une part pour prévenir et modifier les activités délétères pour la santé et d'autre part pour assurer l'accès des individus aux occupations qu'ils veulent ou doivent faire et rendre possible leur accomplissement de façon sécurisée, autonome, indépendante et efficace* ». L'ergothérapeute (occupational therapist) est « un spécialiste du rapport entre l'activité ou occupation, et la santé ». Il permet de « trouver des solutions pour relever le défi du quotidien, faire disparaître les barrières et permettre d'agir, de retrouver un rôle social et ainsi de mener une vie satisfaisante. » (ANFE, s.d).

Également, l'ergothérapeute qui possède une vision holistique, est centré sur le patient et a pour objectif de promouvoir la santé et le bien-être par l'occupation. (World Federation of Occupational Therapists, WFOT, 2012) .

Parmi les nombreuses actions mises en œuvre par l'ergothérapeute, des entrevues peuvent être réalisées afin d'obtenir des informations sur les forces et faiblesses de la personne évaluée. Il recueille des renseignements sur la manière dont les activités se déroulent et sur le contexte environnemental dans lequel elles s'exercent. Il s'intéresse aux rôles sociaux, aux tâches particulières en ce qui concerne la vie domestique, les loisirs et la famille par exemple. (ANFE,s.d)

2.1.2 L'occupation

L'Occupation est un terme pouvant posséder plusieurs définitions et conceptions selon les auteurs dans le milieu de l'ergothérapie. D'après Kielhofner, l'occupation humaine correspond « à la réalisation d'un travail, d'un jeu ou d'activités de la vie quotidienne dans un

contexte temporel, physique et socioculturel qui caractérisent une part importante de la vie humaine. » (Traduction libre, Kielhofner, 2002,p.8) En effet, l'occupation se déroule dans un environnement précis et un contexte culturel spécifique. Concept central de l'ergothérapie, la notion d'occupation est au centre de réflexions théoriques qui donnent lieu à de nouvelles redéfinitions et explorations. (Meyer, 2018).

Meyer définit les occupations comme un groupe d'activités, culturellement dénommées, qui ont une valeur socioculturelle et un sens personnel. Cette valeur socioculturelle signifie que l'occupation est significative, c'est-à-dire qu'elle a un sens pour l'environnement social. Quant au sens personnel, il est associé au terme d'occupation signifiante, celle-ci a une importance pour la personne qui la réalise. Les occupations sont « le support de la participation à la société. Elles comprennent les soins personnels, le travail et les loisirs. » (Meyer, 2013). Ces trois catégories d'occupations peuvent être complétées par une quatrième, le repos, auparavant incluse dans les soins personnels. (Caire et Rouault,2017).

En outre, l'occupation et l'activité sont considérées comme deux entités distinctes par de nombreux auteurs tels que Doris Pierce qui les différencie. Cette dernière considère l'occupation comme « *une expérience spécifique, individuelle, construite personnellement et qui ne se répète pas. C'est-à-dire qu'une occupation est un événement subjectif dans des conditions temporelles, spatiales et socio-culturelle perçues qui sont propres à cette occurrence unique. Une occupation à une forme, une cadence, un début et une fin, un aspect partagé ou solitaire, un sens culturel pour la personne et un nombre infini d'autres qualités contextuelles perçues.* » (Pierce, 2016, p. 25).

L'activité quant à elle « *est définie culturellement et est une classe générale d'actions humaines. (...). L'activité n'est pas vécue par une personne donnée, elle n'est pas observable dans une occurrence donnée et n'est pas située dans un contexte pleinement existant temporel, spatial et socio-culturel.* » (Pierce, 2016) Par conséquent, à la différence de l'occupation, l'activité ne s'inscrit pas dans un contexte particulier.

L'occupation est à l'origine de multiples recherches ayant données naissance à une discipline fondamentale en ergothérapie : les Sciences de l'occupation. (Pierce, 2016)

2.1.3 Les sciences de l'Occupation

D'après Doris Pierce, les Sciences de l'occupation constituent une discipline qui a vu le jour au début des années 90 dans le but de « produire des connaissances sur l'occupation qui puissent informer et renforcer la pratique ergothérapique. » (Pierce, 2016 , Clark et al., 1991, Yerka et al.,1989).

Cette science fondamentale s'est développée grâce à plusieurs ouvrages et publications scientifiques dans le milieu international de l'ergothérapie au fil des années. L'intérêt de ces recherches est de faire progresser les connaissances et les savoirs sur l'occupation humaine en rapport « avec la santé, la qualité de vie et le bien-être. » (Meyer, 2018).

En effet, les Sciences de l'Occupation permettent de comprendre davantage la notion d'occupation et son potentiel thérapeutique. (Morel Bracq,2016). Par ailleurs, au-delà de l'apport théorique qu'elles permettent, ces sciences soutiennent la pratique en ergothérapie, améliorent les services actuels en développant de nouvelles approches en santé et renforcent la compréhension de l'Homme en tant qu'Etre occupationnel. (Molineux et Whiteford, 2011).

Par conséquent, « la science de l'occupation qui cherche à prouver des liens entre l'occupation et la santé et le bien-être s'avère être fondamentale pour les ergothérapeutes. » (Caire et Schabaille, 2018).

2.1.4 La co-occupation

Développée par Doris Pierce depuis le début des années 90, la co-occupation se définit comme une interaction entre les occupations de deux personnes ou plus. La co-occupation est « une danse entre les occupations d'un individu et d'un autre qui séquentiellement façonne les occupations des deux personnes. » (Traduction libre, Pierce.D,2009). En d'autres termes, il s'agit d'une occupation partagée à plusieurs, et qui fait sens à travers sa dimension sociale et interactive. Il s'agit donc d'un échange et de partage entre l'expérience occupationnelle de deux ou plusieurs individus.

Les co-occupations englobent les activités quotidiennes dites utiles mais aussi les activités porteuses de sens. Elles mettent en exergue un engagement mutuel de la part des individus concernés sur le plan physique , émotionnel et motivationnel . Par conséquent, l'occupation réalisée à deux prend en compte le partage des actions et des ressentis mais aussi des intentions et du sens dans l'activité par les protagonistes. Il existe un intérêt important pour la co-

occupation dans la recherche en ergothérapie mais ce concept nécessite encore des études approfondies. (Pickens et Barnekow, 2009)

Les connaissances sur la co-occupation reposent principalement sur des études mères-enfants (Pierce, 2009). Cependant, d'autres auteurs tels que Pickens et Barnekow évoquent le phénomène tout au long de la vie et dans différents types de relations humaines.

En ce qui concerne les personnes âgées, la co-occupation est fortement présente au sein du couple. La co-occupation dans le couple âgé peut être perturbée par les défis de la fin de vie et notamment par les problèmes de santé (Pickens et Barnekow, 2009). Les co-occupations significatives et signifiantes permettent de préserver l'identité individuelle des deux personnes mais aussi celle du couple. Elles participent au maintien de la santé et du bien-être, notamment en fin de vie car la réalisation d'activités avec ses proches et notamment son conjoint contribue à rendre satisfaisante l'expérience occupationnelle (Nes.F and al., 2012)

2.2 Le modèle de l'occupation humaine (MOH)

Il existe plusieurs modèles conceptuels permettant d'appuyer et soutenir la pratique en ergothérapie.

Le modèle de l'occupation humaine (MOH) développé par Gary Kielhofner à la fin des années 80 fait office de référence dans la pratique professionnelle. Le livre présentant ce modèle a vu de multiples éditions, la dernière en date étant la 5^{ème}. (Kielhofner, Taylor, 2017). A ce jour, il reste le modèle le plus étudié et le modèle proposant le plus d'outils utilisés dans la pratique clinique. De nombreux outils d'évaluation en ergothérapie du modèle de l'occupation humaine sont proposés tels que des récits de vie (OCAIRS, OPHI-II) ou encore des outils basés sur des observations auto-évaluations etc... (Morel-Bracq, 2017).

Ce modèle permet de structurer le discours et les observations des ergothérapeutes, en offrant une trame au recueil de données concernant la personne, la compréhension des forces et des limites quant à l'engagement et la participation de l'individu dans ses activités quotidiennes (Morel-Bracq, 2017).

De plus, G. Kielhofner place au cœur de l'être humain sa nature occupationnelle en développant ce modèle où l'homme donne un sens à sa vie et s'adapte aux exigences sociétales à travers ses occupations. (Kielhofner, 2005,2002,1995). L'être humain est un être occupationnel, c'est-à-dire qu'il se construit et façonne sa vie en agissant. Ce modèle défend

également la composante dynamique de l'occupation car il met en avant les nombreuses interactions entre différentes composantes du modèle. « L'objectif du modèle est d'expliquer les relations complexes et dynamiques de l'engagement humain dans l'occupation. » (Morel-Bracq, 2017).

Centré sur l'occupation, le modèle est constitué de trois parties : l'Etre, l'Agir et le Devenir influencés par l'Environnement. Les expériences vécues par l'individu rendent l'ensemble évolutif avec une reconstruction permanente des différents facteurs du MOH.

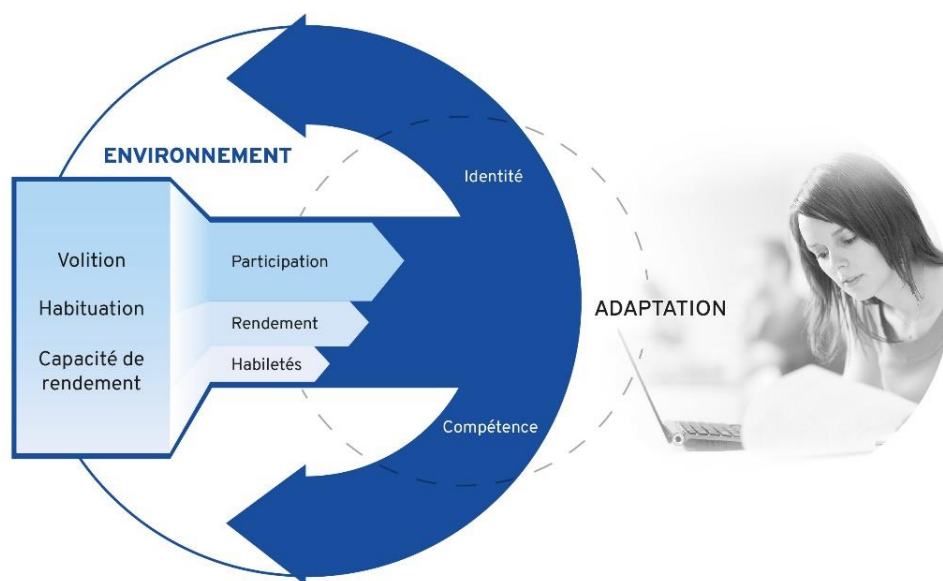


Schéma du Modèle de l'Occupation Humaine (MOH) selon Kielhofner (2002)

Adapté et traduit par Marcoux, C. (2017).

Kielhofner's Model of Human Occupation: Theory and application, (5e ed.). Wolters and Kluwer.

L'être va venir soutenir l'**agir** en regroupant plusieurs composantes de la personne : la Volition, l'Habituation et les Capacités de performance.

-La Volition renseigne sur les motivations de l'individu fondées sur ses valeurs, ses centres d'intérêts et ses déterminants personnels (sentiment d'efficacité). La volition est fortement corrélée avec la notion d'engagement occupationnel, évoquée dans la partie théorique de recherche sur les conséquences du veuvage.

-L'Habituation concerne « l'organisation et l'intériorisation de comportements semi-automatiques s'exécutant dans un environnement familier » (Morel-Bracq, 2017). Elle

se base sur les habitudes de vie et les rôles. Ces derniers correspondent à un statut social ou personnel tel que le rôle d'épouse par exemple.

-La Capacité de performance est constituée par l'aptitude à agir grâce aux composantes physiques, mentales ainsi qu'aux expériences subjectives du corps.

L'agir est le reflet des actions de la personne lors de ses occupations à travers trois niveaux :

-La participation occupationnelle correspond au sens d'agir le plus large, au sens de l'occupation. « Elle correspond à l'engagement effectif de la personne dans ses activités. » (Morel-Bracq, 2017).

-La performance occupationnelle (ou rendement) concerne l'ensemble des activités variées qui soutiennent la participation.

-Les habiletés font référence aux différentes actions observables et dirigées dans un but précis.

Le devenir est la résultante des conséquences de l'être et de l'agir. Il représente l'addition des occupations réalisées, c'est-à-dire des diverses expériences vécues par l'individu. Cette accumulation va produire l'identité occupationnelle et la compétence occupationnelle qui elles-mêmes permettront une adaptation occupationnelle.

Le devenir « ajoute à l'idée d'être, un sens lié à l'avenir et contient les notions de transformation et d'actualisation de soi. » (Traduction libre, Wilcock, 1998) .

2.3 Les dimensions du Devenir

-L'identité occupationnelle représente un ensemble subjectif de ce que la personne est et de ce qu'elle aimerait devenir (Morel-Bracq, 2017).

Pour Kielhofner (2002) , « l'identité occupationnelle se réfère à la connaissance que nous avons de notre propre capacité, de nos intérêts, de notre efficacité, de notre satisfaction et de nos obligations, à partir de nos expériences passées. » (Bélanger et al. 2006, Kielhofner, 2002).

Cette identité fait le lien avec le sens donné à nos rôles, notre routine ainsi qu'à nos attentes vis-à-vis de notre environnement. Nos valeurs et nos croyances sont issues de nos expériences passées et façonneront nos désirs et nos objectifs pour le futur.

Par ailleurs, selon Kielhofner (2004), cette identité permet de donner du sens à la définition de soi et de procurer « un guide sur lequel la personne peut appuyer ses actions en cours » (Bélanger et al. 2006). Par conséquent, l'identité occupationnelle donne une image globale de son être, son agir et son devenir. Ces composantes du MOH participent à la perception de la personne sur ses occupations, qui forme sa propre identité occupationnelle.

-La compétence occupationnelle fait référence à la capacité d'entreprendre et maintenir une routine cohérente avec son identité occupationnelle (Morel-Bracq, 2017).

Elle est la « mesure dans laquelle une personne maintient un modèle de participation occupationnelle qui reflète son identité occupationnelle (Kielhofner, 2002).

Cette compétence permet de répondre aux exigences d'une tâche et de l'environnement dans lequel elle se déroule. Elle permet également d'utiliser de manière appropriée ses connaissances et ses compétences dans toutes les occupations de la personne.

La compétence occupationnelle est étroitement liée à l'engagement que nous mettons dans nos rôles, nos relations et nos occupations (Duncan, 2013).

De plus, elle correspond à la capacité de prendre des responsabilités liés à nos rôles et de remplir des obligations afin d'atteindre une forme de rendement (Kielhofner, 2002).

La finalité souhaitée est une vie satisfaisante où « nos routines gardent du sens et restent en accord avec nos valeurs. » (Morel-Bracq, 2017).

-L'adaptation occupationnelle est un processus dynamique lors de la participation de la personne à une occupation. Ce processus résulte de l'interaction entre l'être et ses composantes (volition, habitude, capacité de performance), les dimensions de l'agir (participation, performance, habiletés) et l'environnement (physique et social) (Bélanger et al. 2006).

Pour Kielhofner, l'adaptation occupationnelle d'une personne constitue un mécanisme de création et de mise en œuvre d'une identité et d'une compétence occupationnelles positives dans son environnement (Kielhofner, 2002).

De plus, Wilcock propose une vision plus large du devenir en considérant l'adaptation occupationnelle comme un processus de transformation du potentiel humain, l'adaptation étant un résultat de la participation occupationnelle (Wilcock, 1998, Grajo et al. 2018).

Pour de nombreux auteurs, l'adaptation occupationnelle est centrale pour comprendre le lien entre les occupations et la santé et cette notion doit être au centre de la discipline en ergothérapie pour favoriser les discussions et le développement de la recherche. (Walder, Molineux et al., 2019).

Ces trois dimensions importantes du devenir ainsi que celles associées à l'être et à l'agir dans le cadre du modèle de l'occupation humaine sont étroitement liées et influencées par **l'Environnement**.

Il s'agit d'un environnement à la fois physique (l'espace et les objets physiques) et d'un environnement social (humain et socio-culturel). L'environnement de la personne concernée peut être facilitant s'il représente des avantages, des ressources mais aussi limitant car il peut demander des exigences et des contraintes (Morel-Bracq, 2017).

3. LE RECIT DE VIE ET SON INTERET THERAPEUTIQUE

3.1 Le récit de vie

Le récit de vie est défini par Atkinson (1998) telle une « histoire qu'une personne choisit de dire à propos de la vie qu'elle a vécue, racontée le plus intégralement et le plus honnêtement possible, ce dont elle se rappelle et ce que le narrateur veut que les autres en sachent » (Pierce, 2016, p. 238). Par ailleurs, le récit de vie permet d'avoir accès et donc de comprendre le sens donné aux occupations par la personne qui narre son histoire. A travers la narration, l'auteur des occupations se questionne sur le sens de ses occupations (Meyer, 2013)

« Le principal n'est pas l'action, mais le sens que celle-ci confère à la vie présente et à la construction du futur. Réfléchir à ses occupations permet à l'individu de se connaître, de comprendre ses valeurs et ses intérêts, de tracer son avenir » (Meyer, 2013, p.53)

L'être humain raconte des histoires sur lui et sur les autres, narration qui lui permet de se comprendre et de devenir un être narratif (Connelly et Clandinin, 1990). Sur le plan clinique, des recherches sur la « médecine narrative » montrent que le récit est, pour les cliniciens, un moyen essentiel dans la compréhension des expériences vécues par le patient. (Goupy et Le Jeune, 2016). Par ailleurs, de nombreuses études ont été portées sur les thérapies narratives, thérapies dont le concept principal repose sur la narration du patient. Les expériences de vie narrées par la personne déterminent « le choix que nous faisons de retenir, de classer et

d'accorder une signification à certains événements de notre vie et de mettre en évidence certaines expériences apparaissant particulièrement significatives ». (Mori et Rouan, 2011)

Le récit de vie, en donnant une vision globale de la personne, est un outil fortement important pour l'observateur (notamment pour l'ergothérapeute selon Doris Pierce, 2016). Depuis plusieurs décennies, les thérapeutes et notamment les ergothérapeutes portent un intérêt croissant pour le recueil des récits de vie qui permet de comprendre la personnalité du patient, de connaître ses capacités, ses limites et ses motivations dans l'agir. (Graff et al. 2013)

D'après Kielhofner, le récit d'une histoire de vie a pour objectif de saisir les principales caractéristiques qualitatives de l'histoire occupationnelle de la personne interviewée. « Notre identité et notre compétence occupationnelles se reflètent et s'incarnent dans les histoires que nous livrons et avec lesquelles nous donnons un sens à nos vies occupationnelles. Notre adaptation ou son absence peut être perçue dans la façon dont nous racontons nos récits occupationnels. » (Traduction libre, Kielhofner, 2002).

Également, « Le MOH considère les récits comme faisant partie intégrante de la création d'une identité professionnelle. » (Ennals et Fossey, 2009, Kielhofner, 2008).

3.2 La narration de la personne âgée

Selon Barry Trentham, ergothérapeute et spécialiste en gériatrie, la narration de vie n'est pas qu'un outil d'évaluation pour les professionnels en ergothérapie. Elle représente également une occupation en soi pour la personne âgée. Ce récit de vie peut être utile et bénéfique afin de donner du sens à sa vie, et de s'adapter aux défis du vieillissement.

Les personnes âgées qui doivent s'adapter aux changements identitaires associés au vieillissement peuvent trouver un intérêt positif dans la narration, dès lors que celle-ci permet de partager, échanger et se remémorer des souvenirs. Par ailleurs, de nombreuses théories sur le vieillissement soutiennent les avantages du récit de vie en gériatrie (Trentham, 2007).

En 2013, l'ouvrage « L'ergothérapie à domicile auprès des personnes âgées souffrant de démence et leurs aidants » présente le programme COTID centré sur les personnes âgées atteintes de démence et leurs aidants. Dans ce programme, l'OPHI-II est utilisé auprès de la personne âgée atteinte de démence à domicile, avec une grille adaptée (les questions sont reformulées et orientées en lien avec la démence). Une méthode complémentaire peut être

utilisée, celle « des récits de vie » qui a prouvé son efficacité dans de multiples études, permettant à cette méthode de faire partie du programme. D'après Maud Graff (2013), cette méthode utilisée auprès des personnes âgées permet de faire mobiliser volontairement des souvenirs, notamment positifs, pour influencer sur les émotions et les comportements. Elle est fortement intéressante auprès de personnes vulnérables qui ont connu une rupture dans leur existence. C'est pourquoi mon travail de recherche porte sur l'intérêt du récit de vie dans la compréhension de l'histoire occupationnelle de personnes en situation de veuvage, pour qui le point de rupture se réfère au décès du conjoint.

3.3 L'OPHI-II : l'Occupational performance history interview-II

3.3.1 Description de l'outil

L'OPHI II (Occupational Performance History Interview – II) (Kielhofner et al. 2004) est un outil d'évaluation en ergothérapie composé de trois parties. Il trouve sa place parmi les nombreux outils développés à la suite de la conception du Modèle de l'occupation humaine (Morel-Bracq, 2017). L'OPHI-II est l'outil des tournants de vie car il s'intéresse à l'histoire occupationnelle de la personne interviewée et à la manière dont un événement significatif de vie peut affecter ou non son quotidien.

La première partie est un entretien semi-structuré, déterminé sur un temps d'une heure à une heure trente. Il permet de faire un recueil de données sur l'histoire du patient en balayant divers thèmes permettant l'analyse de l'identité et des compétences occupationnelles de la personne interrogée. Cette entrevue décrit un fonctionnement passé, présent et futur de la personne concernée qui aborde cinq thèmes différents :

1. ses rôles
2. la routine quotidienne
3. le milieu occupationnel (l'environnement)
4. les choix d'activités
5. les événements de vie critiques

Cet outil comporte une deuxième partie constituée par des échelles de cotation (et des clés d'interprétation).

Il s'agit d'un formulaire de cotation permettant de noter sur trois échelles le niveau de fonctionnement occupationnel. Les trois échelles correspondent à celles de l'identité

occupationnelle, de la compétence occupationnelle et de l'influence de l'environnement. Le fonctionnement occupationnel peut être décrit avec une cotation selon quatre niveaux : le 1 signifie qu'il existe des problèmes de fonctionnement occupationnel extrêmes, le 2 correspond à quelques problèmes de fonctionnement occupationnel, le 3 fait référence à un fonctionnement occupationnel adéquat et enfin le 4 suggère que le fonctionnement occupationnel est exceptionnel.

Enfin , la troisième partie représente l'histoire de vie narrative qui décrit les données qualitatives de l'entrevue sous forme de récit et éventuellement d'une représentation graphique (Graff et al. 2013).

3.3.2 Avantages et objectifs de l'OPHI-II

L'OPHI-II est le seul outil tiré du MOH qui est actuellement validé et traduit en langue française depuis 2015. Il se trouve être la version améliorée d'un premier outil l'OPHI développé dans les années 80 par Gary Kielhofner.

En s'appuyant sur le récit de vie centré sur les occupations, la trame d'entretien de l'OPHI-II permet d'évoquer les composantes de l'être et de l'agir du MOH ainsi que l'environnement de la personne narratrice. Cet outil met en avant « l'enchaînement des événements de vie et fait émerger des métaphores qui donnent du sens à ces éléments. » (Morel-Bracq, 2017). Il peut être utilisé auprès de tout type de population : les enfants, les adolescents, les adultes et personnes âgées, dès lors que la personne interrogée a la capacité de comprendre les questions et d'y répondre pour fournir un récit de vie. De plus, l'état émotionnel du narrateur se doit d'être relativement stable car narrer son histoire mobilise de nombreuses émotions au cours de l'entrevue.

De nombreuses études ont démontré l'intérêt et les bénéfices de l'utilisation de l'OPHI-II en ergothérapie. En 2005, une étude menée par Ashwini Apte et Gary Kielhofner décrit la perception des ergothérapeutes et des patients au sujet de cet outil. Un consensus est obtenu sur le fait que l'entretien (l'OPHI-II) permet d'établir une relation de confiance avec la personne interrogée, de recenser des informations primordiales sur cette dernière et d'établir une liste d'expériences de sa vie. Cet outil serait utile à l'ergothérapeute qui repère les forces et limites occupationnelles mais aussi à la personne concernée qui effectue une forme d'introspection lors de l'entretien. Également, l'OPHI-II est un outil d'évaluation pertinent afin d'établir une intervention professionnelle adéquate et adaptée à la personne concernée (Apte, Kielhofner et al., 2005).

En effet, l'intérêt de l'utilisation de l'OPHI-II pour l'ergothérapeute est d'abord de bénéficier d'un recueil d'informations importantes. En tant que thérapeute, nous cherchons à comprendre la personnalité de l'individu, ses valeurs, ses motivations ; mais également les domaines d'activités signifiants pour la personne ainsi que ses points forts et ses points faibles dans son quotidien occupationnel. Cette évaluation des caractéristiques occupationnelles a pour but d'identifier des objectifs d'intervention qui correspondront au profil de la personne concernée.

L'intervention de l'ergothérapeute devra être « la plus centrée possible sur le patient et la faire correspondre au ressenti subjectif des occupations de la personne. » (Graff et al., 2013)

L'OPHI-II est essentiellement utilisé dans le cadre d'handicap divers mais peut être aussi réalisé auprès de personnes ne présentant pas de maladie particulière, des lors qu'elles rencontrent des problèmes occupationnels à la suite d'un évènement critique de vie (le décès d'un proche par exemple).

PROBLEMATISATION

Comme nous avons pu le voir dans cette première partie exposant les notions théoriques, l'expérience du veuvage chez la personne âgée est un domaine peu étudié en ergothérapie dans la littérature, malgré les études existantes en psychologie et sociologie. Sur le terrain, il n'existe pas à ma connaissance à ce jour d'ergothérapeute intervenant auprès de personnes âgées spécifiquement veuves, le veuvage n'étant pas une « pathologie » en soi. Pourtant, le décès du conjoint représente un traumatisme modifiant le fonctionnement occupationnel de la personne endeuillée.

Comme expliqué précédemment, l'OPHI-II est destiné à être utilisé lors de l'évaluation dans le cadre d'une intervention en ergothérapie auprès d'une personne en situation de handicap. Etant donné que cette étude de recherche porte sur le veuvage, il ne s'agira pas d'une enquête s'intéressant à l'accompagnement possible en ergothérapie auprès de ce public car cet accompagnement semble peu réalisable pour l'instant.

Par conséquent, ces recherches porteront plutôt sur la pertinence des prémices d'une évaluation en ergothérapie auprès de personnes âgées veuves. Cette évaluation correspondra à l'utilisation

de l'OPHI-II, un récit de vie s'intéressant aux composantes occupationnelles de la personne interrogée.

Les recherches précédentes dans ce cadre théorique me permettent de poser cette problématique :

Comment l'utilisation du récit de vie tel que l'OPHI-II permet d'évaluer l'impact du veuvage sur l'identité et la compétence occupationnelles de la personne âgée ?

À la suite de la problématique, nous avons élaboré une hypothèse qui sera à vérifier lors de la partie expérimentale :

Hypothèse 1 : L'OPHI-II permet de constater des modifications occupationnelles entre le fonctionnement passé (avant le décès du conjoint) et le fonctionnement présent (à la suite du décès du conjoint) de la personne âgée en situation de veuvage.

Partie 2 : PHASE EXPERIMENTALE

Cette seconde partie portera sur la méthodologie d'investigation qui permettra de recueillir les données nécessaires et de structurer la démarche de recherche afin d'analyser et interpréter ces données. Selon Sylvie Tétreault et Pascal Guillez (2014), « *la méthodologie désigne l'ensemble du plan d'action utilisé pour répondre à la question de recherche* ». Ce plan d'action débutera par la présentation de la méthode utilisée et de la population ciblée. Par la suite, seront présentées l'élaboration de l'outil employé et l'analyse des résultats de l'étude. Enfin, les résultats pourront être discutés afin de conclure sur ce travail de recherche.

4. LA METHODE QUALITATIVE

La stratégie de recherche s'oriente vers une méthode dite qualitative c'est-à-dire qu'il s'agira de s'intéresser aux opinions, aux témoignages d'expériences et à leur signification pour analyser et interpréter le discours des personnes rencontrées. La définition des chercheurs Mays

et Pope donnée en 1995 permet de comprendre l'objectif de cette méthode : « Le but de la recherche qualitative est le développement de concepts qui nous aident à comprendre les phénomènes sociaux dans des contextes naturels (plutôt qu'expérimentaux), en mettant l'accent sur les significations, les expériences et les points de vue de tous les participants » (Mays et Pope, 1995, p. 43).

Dans le cadre de cette démarche de recherche qualitative, des entretiens semi-structurés seront réalisés. L'entretien semi-structuré représente l'intermédiaire entre un entretien structuré et un entretien libre. Il comprend des questions préparées en amont traitant différents thèmes liés au sujet de recherche mais donne la liberté d'être flexible en suivant le discours de la personne interviewée (Tétreault et Guillez, 2014, p.223).

Le choix de la méthode ainsi que l'utilisation des entretiens et plus précisément des entretiens semi-structurés était évident dans la mesure où notre intérêt porte sur l'utilisation de l'outil l'OPHI-II dans la phase expérimentale. L'OPHI-II étant un outil validé sous la forme d'une entrevue semi-structurée, il s'agissait de respecter la forme de l'outil pour l'utiliser avec cohérence.

5. LA POPULATION CIBLEE

Ces entretiens sous forme d'OPHI-II, sont réalisés auprès de personnes âgées en situation de veuvage. Le sujet de cette étude étant « **Le récit de vie auprès de la personne âgée : l'utilisation de l'OPHI-II pour comprendre l'impact du veuvage sur l'identité et la compétence occupationnelles** », la population rencontrée doit répondre à certains critères d'inclusion, soit des critères décrivant les caractéristiques nécessaires pour répondre à l'étude.

Les critères d'inclusion qui sont établis sont :

- Avoir un âge minimum de 60 ans
- Être veuf ou veuve (et célibataire à l'heure actuelle)
- Avoir perdu son conjoint ou conjointe sur les 4 dernières années
- Donner son accord et être apte émotionnellement à évoquer son histoire (et notamment des événements difficiles de sa vie)
- Être cognitivement apte à comprendre/répondre aux questions
- Vivre à domicile

Le critère « Avoir perdu son conjoint ou conjointe sur les 4 dernières années » se justifie par la nécessité de rencontrer des personnes avec une situation de veuvage relativement récente qui possiblement, ne montrerait pas encore d'adaptation occupationnelle complète.

Le critère « Vivre à domicile » est important car les occupations d'une personne âgée sont très différentes lorsqu'elle se trouve en institution. Or le sujet de recherche fait référence au bouleversement occupationnel d'une personne âgée dans un contexte environnemental qui lui est propre. Également, l'OPHI-II aborde le sujet des tâches domestiques, des choix d'activités, ou encore des milieux occupationnels qui rendent la réalisation des entretiens difficile dans un environnement institutionnel.

Par ailleurs, les personnes âgées sont rencontrées dans le cadre associatif et ne présentent pas de pathologie les impliquant dans un suivi médical ou paramédical.

6. ELABORATION DE LA TRAME ORIENTÉE DE L'OPHI-II

Le guide d'entretien de l'OPHI-II (outil décrit dans la partie théorique) (ANNEXE 1) aborde les thèmes des rôles occupationnels, de la routine quotidienne, de l'environnement, des choix d'activités et enfin celui des événements de vie critiques en cinq parties distinctes. Ce guide correspond à l'entrevue originale présente dans le manuel de l'OPHI-II version 2.1.

La trame de l'entretien devant être la plus adaptée possible à la population interrogée, certaines questions de l'OPHI-II ont été modifiées ou orientées afin de répondre à la problématique donnée précédemment : **Comment l'utilisation du récit de vie tel que l'OPHI-II permet d'évaluer l'impact du veuvage sur l'identité et la compétence occupationnelle de la personne âgée ?**

L'outil a donc été construit sur la base de l'entrevue de l'OPHI-II avec des questions orientées dont certaines sont tirées du programme COTID, programme d'ergothérapie utilisant l'OPHI-II auprès de personnes âgées à domicile.

En amont de la réalisation des entretiens, j'ai eu en ma connaissance plusieurs informations, notamment la situation professionnelle des personnes sélectionnées pour l'étude (Présentation des participantes dans l'Analyse des résultats ci-dessus). Les personnes interrogées étant à la retraite, certaines questions de l'OPHI-II sont modifiées dans les parties destinées aux rôles occupationnels et à l'environnement.

De plus, le veuvage et donc le décès du conjoint est l'élément central de l'entretien. Il représente l'évènement de vie critique qui détermine un certain nombre de questions orientées, pour comprendre la situation occupationnelle actuelle de la personne mais aussi passée lorsque le ou la conjoint(e) était en vie.

7. OUTILS D'ANALYSE

Afin d'analyser les trois entretiens, le système de cotation de l'OPHI-II sera employé en utilisant les grilles des trois échelles de cotation. Pour chaque entrevue, nous utiliserons les clés d'interprétation afin de remplir le formulaire de rapport clinique sommaire de l'OPHI-II qui permettra d'avoir une vision d'ensemble sur les résultats obtenus. Selon le récit de vie de chaque participante, les items des échelles pourront être en effet cotés et justifiés lors des résultats. Ces items donneront matière à interpréter les données sur l'identité et la compétence occupationnelle de chaque personne interviewée lors de la discussion.

Une appréciation de l'histoire de vie et de l'impact du veuvage pourra être donnée à travers l'analyse et l'interprétation des résultats.

8. PRESENTATION DES RESULTATS

8.1 Présentation des participantes à l'étude

La rencontre avec les personnes interrogées s'est faite grâce à une association nationale de veufs et veuves qui possède une antenne départementale dans de nombreux départements de France. Un des bureaux départementaux de cette association en Occitanie a répondu favorablement à ma demande afin que de rendre possible la rencontre avec des personnes âgées veuves pouvant remplir mes critères.

Trois rencontres individuelles à domicile ont été possibles dans ce cadre associatif, toutes les trois ayant donné leur accord pour la réalisation de l'entrevue et son enregistrement.

Un formulaire de consentement (ANNEXE 2) a été rempli lors de la rencontre afin d'obtenir l'accord des participantes pour enregistrer la conversation et retranscrire par la suite leur récit de vie.

Le tableau ci-dessous permet de visualiser les trois profils différents des personnes ayant participé à cette phase expérimentale.

Les trois personnes interviewées sont des femmes veuves, âgées de plus de 60 ans qui remplissent tous les critères d'inclusion pour la passation de l'OPHI-II.

Personne interviewée	Mme T	Mme B	Mme D
Sexe	Femme	Femme	Femme
Age	73 ans	65 ans	69 ans
Nombre d'enfants	2 enfants	0 enfant	-1 enfant -1enfant (une fille) décédée à 10 ans
Situation professionnelle	Retraitée	Retraitée	Retraitée
Année du veuvage	2020	2019	2020
Cause du décès de l'époux	Maladie (Covid)	Maladie (Cancer)	Maladie (Cancer)
Nombre d'années de vie commune avec l'époux	50 ans	27 ans	46 ans
Durée de l'entretien	1h25min	1h01min	1h01min

Tableau de présentation des personnes interrogées

8.2 Analyse des résultats

8.2.1 Les rôles occupationnels

Le premier profil de rôles occupationnels est celui de Mme T. Cette dernière possède divers rôles, celui de retraitée qui lui permet « *de disposer de son temps* » (T.25) afin de réaliser de nombreuses activités. Également elle explique avoir peu de responsabilités avec ses enfants qu'elle voit peu, mais voit beaucoup ses amies « *J'ai des copines* » (T.48) Elle a donc un rôle d'amie mais aussi de participante régulière à des activités car elle est très impliquée dans le milieu associatif, notamment pour l'atelier Généalogie qu'elle anime : « *Je suis dans plein d'associations* » (T.51) dans lesquelles elle trouve beaucoup de satisfaction « *ça me plaît* » (T.74) Par conséquent, le fonctionnement occupationnel de Mme T est adéquat (cotation à 3/4) quant aux trois items : « Accepte la responsabilité/Se reconnaît une identité et des obligations/Satisfait les attentes liées à ses rôles ».

Le deuxième profil des rôles fait référence à Mme B. Celle-ci présente un profil similaire à celui de Mme T. Mme B évoque son rôle de retraitée « *A la retraite, on a une certaine liberté.* » (B.22) ce qui lui permet elle aussi d'être investie dans plusieurs associations « *je fais plein d'activités* » (B.28) qui sont très significatives pour elle. Mme B n'ayant pas d'enfants et de frère et sœur décrit un rôle important d'amie « *j'ai les copines heureusement* » (B.35) et « *amie pour moi c'est plus que la famille* ». (B.37) Mme B réalise beaucoup d'activités auxquelles elle participe régulièrement aux côtés de ses amies. Cependant, il peut arriver qu'elle rencontre des difficultés occasionnelles pour remplir les exigences liées à ses rôles, notamment son rôle associatif parfois source de stress. Par conséquent, Mme B présente un fonctionnement adéquat et satisfaisant (cotation à 3/4) quant à l'acceptation des responsabilités et des obligations mais ne satisfait pas toujours les attentes liées à ses rôles sans difficultés (cotation à 2/4).

Le troisième profil de Mme D décrit également plusieurs rôles tels que celui de retraitée, d'amie et de participante régulière à des activités mais aussi celui de mère et de grand-mère. Mme D évoque la retraite : « *être à la retraite je suis contente bien que mon travail était une passion.* » (D.23) Elle accorde une importance majeure au rôle tenu dans sa famille « *je me suis toujours occupée de mes petits-enfants avec grand bonheur, le matin c'est fabuleux* ». (D. 38-39) Le rôle d'amie et de bénévole est aussi fortement investi par Mme D : « *l'association (...) intégrer le bureau et j'ai accepté et je ne regrette pas.* » (D.52) ; « *si ma foi on peut s'aider l'une et l'autre par la parole, et puis on fait des sorties* » (D.63). Mme D tout comme Mme T

présente donc un fonctionnement occupationnel adéquat (cotation à 3/4) dans tous ses rôles actuels car celle-ci assume beaucoup de responsabilités avec plaisir.

-Le fonctionnement passé et la modification des trois profils de rôles (à la suite du décès) :

Les rôles des trois femmes interrogées ont été modifiés à la suite du décès de leur époux. Tout d'abord le rôle d'épouse disparaît alors qu'il représentait une importance significative dans leur vie, toutes trois décrivent une relation fusionnelle dans le couple. Mme T fait référence à « *un rôle d'épouse très important, car on faisait tout ensemble (...)* » (T.81) tandis que Mme B parle de la notion de partage et d'entraide « *quand on est un couple on partage tout, voilà s'épauler* » (B.46-48). Mme D évoque quant à elle un emploi du temps déterminé sur celui de l'autre : « *il fallait que je sois présente pour qu'il fasse quelque chose* » (D.74) Mme T et Mme B obtiennent la même cotation de 3/4 quant à leur fonctionnement occupationnel passé : elles s'acquittaient de leurs rôles en maintenant des rôles appropriés et trouvaient du sens dans leur style de vie. Mme D quant à elle, s'est acquittée de ses rôles avec de grandes difficultés (cotation 1/4) « *je ne sortais plus depuis des années* » (D.83-85), elle évoque ici la longue maladie de son époux où elle fut l'aidante principale. De plus, l'item sur la satisfaction de son style de vie passé est coté à 2/4.

Les trois profils décrivent une modification des rôles, Mme D par exemple décrit l'absence du conjoint comme difficile perturbant tous ses rôles : « *et après qu'il soit parti ça fait un très grand vide, je m'étais renfermée, je ne voulais plus voir personne, je ne voulais plus sortir du tout (...)* » (D.83) Mme T exprime un rôle de retraité et de femme active modifié par le ressenti d'être « *démunie* » même si ses rôles au sein de la famille n'ont pas changé. C'est aussi le cas de Mme B qui a remis en question ses capacités « *je me suis dit mais tu n'y arriveras pas ce n'est pas possible tu ne vas pas tenir le coup (...)* c'était quand même très dur » (B.54) Quant aux amis, Mme T et B ont rencontré des surprises mais aussi des déceptions qui ont modifié le rôle d'amie et de participante à certaines activités.

8.2.2 La routine quotidienne

Mme T présente un profil de routine quotidienne qui décrit quelques problèmes de fonctionnement occupationnel. Mme détermine un style de vie occupationnel côté à 2/4 ne pouvant pas relever d'occupations significatives pour le futur. Mme T présente aussi un certain manque d'enthousiasme pour sa routine. (« *le matin c'est très difficile* » (T.108) ; « *ma vie aujourd'hui elle n'a pas grand intérêt* » (T.154)). Elle exprime également le fait que les week-ends sont compliqués de part la solitude qu'ils engendrent : « (routine) *je m'en accommode mais à deux c'est mieux* » (T.133) Cependant, Mme T reste une femme active avec une participation à de nombreuses activités qui l'occupent « *je veux juste passer du bon temps* » (T.119). L'organisation de son temps pour s'acquitter de ses responsabilités est adéquat (3/4).

Le profil de routine quotidienne de Mme B est similaire à celui de Mme T car Mme B exprime aussi une satisfaction de son style de vie altérée (2/4) du fait des difficultés rencontrées lors des après-midi et des week-ends : « *l'après-midi parfois c'est dur* » (B.86), « *((week-end) très très très dur parce qu'on ne voit pas grand monde* » (B.96). Cependant, Mme B se consacre à de nombreuses activités dans la semaine permettant de compenser ces moments de solitude : « *ça me permet de voir beaucoup de choses* » (B. 117). Par conséquent, son organisation du temps dédié aux responsabilités est satisfaisante (3/4).

Mme D quant à elle détermine un style de vie occupationnel davantage satisfaisant par rapport aux deux autres participantes car elle accorde une grande importance à sa famille présente auprès d'elle les week-ends : « *(week-end) pour moi je le vis bien puisque mes enfants sont toujours venus manger le dimanche* » (D.122). Elle détermine un style de vie occupationnel souhaité noté à 3/4 : « *ça me convient parfaitement* » (D. 132). Mme D est de plus très active du matin jusqu'au soir : « *je m'occupe énormément* » (D.119), « *je ne m'ennuie pas* » (D.113) Mme D organise tout comme Mme T et B son temps lié aux responsabilités de manière adéquate (côté 3/4).

-Le fonctionnement passé des routines et leurs modifications :

Dans le passé, les trois participantes à l'étude évoquent un maintien des habitudes adéquat (3/4) ainsi qu'une satisfaction passée importante (3/4) pour Mme T et B qui décrivaient

un style de vie agréable. L'item « Erouvait de la satisfaction » est noté 2/4 pour Mme D qui ne présentait plus d'équilibre entre ses diverses activités dû à son rôle d'aidante.

Les trois profils décrivent des changements de routine conséquents à la suite du décès de leur conjoint. Mme T exprime qu'il y a « *une partie amputée* » (T.143), qu'elle n'a plus personne à qui parler et qu'elle n'a plus rien « *pour rythmer sa vie* ». (T.152) Les trois participantes expriment un quotidien passé vécu toujours à deux : « *on est toujours deux (...) là maintenant je suis toujours toute seule (...) c'est très lourd à porter* » (B.121)

Par conséquent, le maintien d'un style de vie satisfaisant est noté à 2/4 pour Mme T et Mme B car elles donnent moins de sens à leur routine quotidienne ; à la différence de Mme D qui présente un environnement familial inhérent à sa routine.

8.2.3 Les milieux occupationnels (environnement)

Les formes occupationnelles

Au sujet des formes occupationnelles, Mme T montre un fonctionnement avec quelques problèmes occupationnels (2/4) notamment sur le plan émotionnel pour la vie domestique mais pas pour le rôle productif (associatif) et les loisirs (où le fonctionnement est adéquat : cotation de 3/4). Ces difficultés domestiques sont liées à une modification du milieu occupationnel à la suite du décès de son époux. : « (tâches domestiques faites à deux) *quasiment tout* » (T.217), « *ça modifie beaucoup parce qu'il faut le faire seule* » (T.224). En outre, pour Mme T, les possibilités liées au rôle productif et aux loisirs correspondent généralement aux intérêts et aux aptitudes.

Cependant, une activité de loisirs n'est plus réalisée depuis le décès de son époux « *la danse. Et je pense que je n'en referais plus jamais. Pourtant j'adore ça. Mais on a été contaminés à la danse.* » (T.265-266) , cette activité est associée à une forme occupationnelle émotionnelle compliquée entravant les intérêts de Mme T.

Mme B présente des résultats semblables à ceux de Mme T. Elle obtient une cotation de 2/4 au sujet des formes occupationnelles de vie domestique et une cotation de 3/4 pour les formes reliées au rôle associatif et aux loisirs. Elle explique en effet qu'elle « *fait beaucoup de choses mais qu'elle en a besoin.* » (B.207) Les tâches domestiques sont plus difficiles à réaliser depuis le décès de son époux : « *on partageait* » (B.191), « *quand on est seule on est seule pour*

tout » (B.198) De plus, un changement concernant ses loisirs est apparu depuis le décès : *« j'étais très impliquée au niveau religieux (...) et là plus du tout. »* (B.264). Par conséquent, le milieu occupationnel de Mme B fut modifié sur le plan des formes occupationnelles depuis le veuvage.

Mme D obtient des résultats différents vis-à-vis des deux autres profils car elle présente des scores d'un fonctionnement occupationnel satisfaisant (3/4) sur la vie domestique, le rôle associatif et les loisirs. Les formes occupationnelles physiques, cognitives et émotionnelles sont cohérentes avec le contexte environnemental de Mme D.

Les groupes sociaux

Mme T et Mme B rencontrent toutes deux des problèmes occupationnels importants dans le groupe social de la vie domestique (cotation 1/4 pour Mme T et 2/4 pour Mme B), ce qui n'est pas le cas de Mme D (cotation 3/4). L'environnement humain associé à ce domaine était essentiellement représenté par la présence constante de leur époux. Comme expliqué plus haut avec les citations de Mme T et Mme B, l'absence de leur époux rend l'environnement humain à leur domicile moins interactif et moins signifiant. Mme B décrit cependant un groupe social important dans son immeuble facilitant son fonctionnement occupationnel : *« je trouve que les gens passent »* (B.139), *« je suis mieux là parce que je vois beaucoup plus de monde. »* (B.163).

Mme D quant à elle vit avec ses enfants et ses petits-enfants ce qui rend la vie domestique plus dynamique. Elle décrit avoir aussi un environnement humain facilitant dans le quartier : *« je savais que je pouvais compter sur les voisins. »* (D.224)

Mme T et Mme B possèdent un environnement social lié au milieu associatif et à leurs loisirs très important et soutenant, tout comme Mme D. Les groupes sociaux du rôle productif principal et des loisirs sont pour les trois personnes notés à 3/4. Mme T explique *« on a tous un lien presque familial. On a un esprit de village. »* (T.170) ; *« (aide) je sais que je peux demander »* (T.214). Mme T bénéficie de liens sociaux très riches. C'est également le cas de Mme B *« (association) être avec des gens que j'aime »* (B.223) et de Mme D qui explique partager son rôle productif et ses loisirs avec de la famille ou ses amis.

L'espace physique, objets et ressources

Concernant l'environnement physique et matériel des trois personnes interrogées (maison, appartement, quartier, objets etc...), il se trouve être satisfaisant dans les trois domaines : la vie domestique, le rôle associatif et les loisirs. La clé de cotation donnée est de 3/4 à chaque reprise dans les trois récits de vie. Par exemple, Mme B décrit un environnement stimulant et soutenant : « *je suis très très contente de mon appartement* » (B.134). Cet environnement est récent car Mme B a déménagé à la suite du décès de son époux car l'entretien de leur maison en campagne n'était plus possible.

Quant à Mme T, elle dit ne jamais s'ennuyer « (...) *non jamais. J'ai mon ordinateur qui est mon sauveur.* » (T.183). Elle décrit un environnement facilitant « (*aide au processus de deuil*) *oui ça oblige à réagir* » (T.234) mais qui peut être aussi limitant lorsqu'elle évoque sa maison d'été en campagne « (*défi face au veuvage*) *de continuer à tout entretenir* » (T. 311)

Mme D déclare avoir un environnement physique adéquat : « *je préfère la semi-campagne ou la semi-ville, ça me correspond* » (D. 207). Cet environnement fut modifié à la suite du décès de son époux : « *toutes les choses qui m'ont fait souffrir durant la maladie au niveau du matériel, j'ai essayé d'éliminer* » (D.194). Mme D en effet parle ici du contexte du décès du fait que son époux était hospitalisé en soins palliatifs à domicile.

Par conséquent, les résultats se référant à l'environnement physique montrent qu'il est aujourd'hui facilitant et satisfaisant pour les trois profils.

8.2.4 Les choix occupationnels

Le premier profil de choix occupationnels, celui de Mme T montre une carence dans l'identification de buts personnels (cotée à 1/4) : « *je n'ai pas d'objectifs* » (T.386). Elle montre un manque d'intérêts pour certaines occupations à l'heure actuelle même si son fonctionnement occupationnel quant à ses valeurs reste réussi. En effet, Mme T met en avant certaines valeurs lorsqu'il s'agit des associations : « *Et le fait d'aider les gens, ça amène à une certaine satisfaction quand même* ». (T.186) (L'investissement et ses valeurs ont été notés à 3/4, le travail pour l'atteinte de ses buts à 3/4). Actuellement, Mme T présente donc un maintien de style de vie avec quelques problèmes occupationnels (cotation 2/4) car Mme T manque de projection dans son fonctionnement occupationnel.

Le second profil est celui de Mme B pour qui la cotation est majoritairement de 3/4 pour les items se référant à ses choix occupationnels. Mme B se montre motivée à se fixer et atteindre ses buts personnels : « *des buts personnels j'en ai. Et je viens d'en faire deux-là.* » (B.302), « *parfois c'est épuisant ce travail sur soi. Mais je suis contente d'avoir fait ça.* » (B.308). De plus, cette personne est investie et mobilise beaucoup d'éthique personnelle à travers le milieu associatif, notamment lorsqu'elle évoque le pèlerinage de Lourdes. Elle se montre motivée dans ses choix d'occupations : « *aller dans une activité c'est du bonheur* » (B.107), « *j'ai un caractère où il faut que je bouge* » (B.28).

Le dernier profil de choix occupationnels est composé d'investissement, de valeurs et d'intérêts portés à certaines occupations. Mme D évoque des buts personnels mais à destinée de sa famille : « *quand je serais pas là. J'essaye de préparer le futur pour mes proches.* » (D.314). La cotation de l'item « A des buts et des projets personnels » est donc de 2/4 car les projets ne concernent pas Mme D directement. Les items « Évalue ses aptitudes et ses limites » et « S'attend à réussir » sont notés sur 3/4 pour Mme D. En effet, au sujet de ses choix associatifs elle exprime : « *si j'avais été stressée je n'y serai pas allée* » (D. 259). Elle a de plus de nombreuses valeurs qui se reflètent à travers ses choix d'occupations, tout comme Mme T et Mme B (« *les remercier d'être à l'origine de donner du bonheur à pleins de personnes.* » T.287)

-Le fonctionnement passé et les modifications des choix occupationnels :

Les choix occupationnels dans le passé ont été pour Mme T et Mme B satisfaisants et adéquats (cotation 3/4) mais pour Mme D certains choix étaient davantage difficiles vis-à-vis de la maladie de son époux (cotation 2/4) : « *je vivais que pour lui* » (D.302).

Par ailleurs, les trois participantes se sentaient efficaces dans le passé (cotation 3/4) car elles arrivaient à remplir leurs responsabilités. Actuellement, les champs d'intérêt sont cultivés de manière satisfaisante pour Mme D (cotation 3/4) qui pratiquent au fil du temps d'anciennes occupations : « *Disons que je recommence un peu à faire certaines choses que j'avais arrêté pendant la maladie* » (D.274).

Les deux autres profils décrivent davantage de difficultés car le décès du conjoint a réduit la participation à certaines occupations antérieures. L'item « Cultive des champs d'intérêts est noté 2/4). Mme T a par exemple des difficultés avec la danse et ses souvenirs associés : « *psychologiquement je n'y arrive pas* ». (T.266). Elle exprime tout de même que ses

occupations se sont multipliées depuis le décès : « *Peut-être que le fait que je sois seule, j'en ai fait plus. Mais c'est plus sur la quantité que sur le choix.* » (T.294).

Les résultats finaux sur les échelles de cotation de l'OPHI-II :

Echelles	Le profil de Mme T	Le profil de Mme B	Le profil de Mme D
Identité occupationnelle	Note totale : 28/44 Mesure client : 45 Ecart type : 4	Note totale : 31/44 Mesure client : 52 Ecart type : 5	Note totale : 30/44 Mesure client : 49 Ecart type : 4
Compétence occupationnelle	Note totale : 25/36 Mesure client : 57 Ecart type : 4	Note totale : 24/36 Mesure client : 55 Ecart type : 4	Note totale : 23/36 Mesure client : 52 Ecart type : 4
Milieus occupationnels	Note totale : 24/36 Mesure client : 49 Ecart type : 4	Note totale : 25/36 Mesure client : 52 Ecart type : 5	Note totale : 27/36 Mesure client : 59 Ecart type : 5

Le tableau ci-dessus permet de visualiser les résultats des trois profils quant à leur identité occupationnelle, leur compétence occupationnelle et leur environnement. Mme B représente le profil avec l'identité occupationnelle la plus importante , Mme T correspond au profil avec la compétence occupationnelle la plus efficiente et enfin Mme D présente le profil associé à l'environnement le plus satisfaisant.

9. DISCUSSION

9.1 Interprétations des résultats

Grâce aux données recueillies lors des trois entretiens sous forme de récit de vie, l'intérêt d'utiliser l'OPHI-II auprès de personnes âgées en situation de veuvage se dessine. Les résultats nous permettront ici de comparer les profils sous forme d'histoire narrative et faire le lien entre notre partie théorique et la réalité des expériences vécues par les personnes interrogées. Tout ceci sera dans le but de comprendre l'impact du veuvage sur ces personnes âgées à travers la narration de leur histoire occupationnelle.

Tout d'abord, de nombreuses études ont décrit les facteurs influençant le processus de deuil. Le contexte du décès (Stroebe, Schut et Strobe, 2007) joue un rôle sur ce processus comme l'explique Mme T qui a perdu son époux dans le cadre de la pandémie du covid-19. L'apparition soudaine de cette maladie inconnue a rendu difficile son travail de deuil.

Concernant l'histoire narrative des participantes : dans le passé (avant le décès de leur conjoint), Mme T et Mme B possédaient une identité occupationnelle positive avec un sentiment d'efficacité et une satisfaction importante dans leur style de vie. Pour Mme D, des difficultés à faire des choix occupationnels et à retirer une satisfaction étaient observées dans son passé récent de part son rôle très prenant d'aidante.

A l'heure actuelle, l'identité occupationnelle des trois participantes est maintenue dans le fait d'assumer les responsabilités du quotidien, d'évaluer leurs aptitudes et leurs limites, et d'identifier leurs valeurs. Cependant, le décès du conjoint a eu un impact sur leur identité en modifiant plusieurs éléments selon l'histoire de chacune. Il existe un consensus entre le discours de Mme T et Mme B qui décrivent une difficulté, liée au veuvage, à déterminer un style de vie occupationnel satisfaisant dans la mesure où elles sont limitées pour retrouver certains centres d'intérêts et pour être assurées de leurs capacités dans le quotidien. Par ailleurs, Mme T et Mme D montrent des obstacles à identifier des buts personnels adéquats, avec un manque de motivation important pour Mme T. Malgré les changements décrits, il est intéressant de constater que les trois profils ont conservé de nombreuses valeurs et une forte implication dans leurs rôles occupationnels ; investissement favorisant le maintien de leur identité occupationnelle. Cela confirme le discours de Vincent Caradec, sociologue qui évoque les rôles

comme source de réengagement occupationnel. Selon lui, le gain en responsabilités lors de nouveaux rôles enrichit le sens de sa propre identité (Caradec, 2007).

Au sujet des compétences occupationnelles passées de Mme T et Mme B avant le décès, elles expliquent qu'elles éprouvaient de la satisfaction avec un style de vie décrit comme agréable et qu'elles possédaient une routine appropriée et satisfaisante aux côtés de leur époux. L'histoire de Mme D diverge au sujet de sa satisfaction passée, notamment pour s'acquitter de ses rôles car un déséquilibre occupationnel existait en raison d'un rôle d'épouse et d'aidante prédominant sur la vie sociale de Mme D. Aujourd'hui, les compétences occupationnelles des trois profils sont dans l'ensemble encore actives et préservent un certain engagement occupationnel, même si le veuvage a influencé négativement certaines compétences. En effet, Mme T et Mme B rencontrent des difficultés à cultiver de nouveaux champs d'intérêts. Elles décrivent un manque de motivation pour des activités autrefois partagées dans le couple, ceci pouvant être un marqueur de désengagement fort. Ces trois femmes évoquent dans leur récit de vie la notion de partage, la notion de fusion avec leur époux, qui donnait du sens à leurs activités faites à deux. Nous pouvons faire le lien avec le concept de co-occupation développée dans la partie théorique. Comme l'explique Doris Pierce (2009), la dimension interactive et sociale de la co-occupation est fondamentale. Les témoignages des personnes âgées interrogées montrent que les co-occupations avec l'époux sont significatives, signifiantes et qu'elles préservent une identité individuelle et collective du couple. Les co-occupations rendent l'expérience occupationnelle satisfaisante et maintiennent un certain bien-être chez les personnes âgées (Nes.F and al., 2012).

Enfin, les milieux occupationnels (environnement) des trois profils sont relativement semblables même si Mme D se démarque encore une fois des deux autres. Les environnements des trois personnes sont actuellement plutôt satisfaisants et soutenant dans les secteurs des rôles sociaux (rôle associatif, rôle d'amie, rôle dans la famille), des activités de type productives et loisirs. Cependant, à la suite du décès de son époux, Mme B par exemple, note qu'il existe une certaine difficulté dans son environnement de vie domestique avec une carence au niveau de la relation sociale en elle-même. Elle observe aussi des formes occupationnelles de vie domestique peu satisfaisantes dues à l'absence de son époux. C'est aussi le cas de Mme T qui présente moins d'intérêts pour les tâches de vie domestique et qui met en avant le poids de la solitude dans son environnement domestique. Tout cela peut entraîner un certain isolement et un désengagement occupationnel. Mme D vivant avec sa famille ne rencontre pas ces

problèmes. Dans l'ensemble, l'environnement physique et humain sont pour toutes les trois encore existants et sont des facteurs facilitants pour retrouver des intérêts dans le quotidien. Leur histoire occupationnelle confirme l'importance des facteurs sociaux décrits dans la partie théorique : le soutien de l'environnement humain (amis, famille, voisins) participe à la remobilisation de soi. (Caradec, 2007) Ces facteurs sont à l'origine d'encouragements et de sollicitations quand il s'agit de répondre à ses responsabilités.

Cette partie expérimentale a pu confirmer notre hypothèse car ces passations de l'OPHI-II ont mis en évidence des modifications occupationnelles à la suite du décès du conjoint. Les trois récits de vie ont pu mettre en avant l'impact du veuvage sur l'identité et la compétence occupationnelle mais aussi l'adaptation occupationnelle dont ont fait preuve les personnes âgées interviewées pour répondre au défi du veuvage.

9.2 Limites et biais de l'étude

Plusieurs limites doivent être prises en compte lors de cette phase expérimentale. Cette discussion s'appuie en effet sur seulement trois récits de vie de personnes âgées en situation de veuvage. Leur histoire est unique et leur point de vue ne doit pas nécessairement être généralisé. De plus, ces trois personnes ont été rencontrées grâce à une association de veufs et veuves d'Occitanie. Ces femmes présentent donc déjà un intérêt pour le milieu associatif et sont déjà impliquées dans une certaine participation sociale pour rencontrer d'autres personnes veuves. Il aurait pu être intéressant de rencontrer d'autres personnes âgées veuves par un biais différent qui ne soit pas celui du domaine associatif. Également, ces personnes évoluent dans un milieu plutôt urbain, c'est-à-dire un environnement très stimulant qui enrichit les choix occupationnels et les liens sociaux. Un environnement rural influence peut-être différemment l'identité et la compétence occupationnelle de la personne seule qui peut avoir un récit de vie très éloigné de celui des personnes interrogées ici. Par ailleurs, ce sont trois femmes qui ont fait part de leur histoire occupationnelle. Les différences vécues par l'homme et la femme sur l'expérience du veuvage n'ont pas été le sujet de ce travail de recherche mais il aurait été intéressant d'écouter le récit de vie d'un homme à ce propos.

Enfin, il aurait été intéressant de recueillir l'avis d'ergothérapeutes travaillant au domicile de personnes âgées pour connaître leur avis sur l'intérêt du récit de vie pour évaluer les effets du veuvage.

9.3 Perspectives professionnelles

A travers cette phase expérimentale, l'impact du veuvage chez nos aînés peut être évalué grâce à leur récit de vie, riche de sens et d'expérience. Actuellement, les ergothérapeutes travaillant en gériatrie, exercent essentiellement en institution ou à domicile. Le statut de « veuf ou veuve » n'est pas particulièrement abordé auprès de la personne âgée qui pourtant, peut montrer certains problèmes de santé associés à l'expérience du veuvage. Il serait intéressant que les ergothérapeutes travaillant auprès de personnes âgées puissent aborder ce phénomène et en comprendre les composantes à travers l'utilisation de l'OPHI-II. Cette évaluation pourrait permettre d'amorcer les débuts d'une intervention en ergothérapie s'intéressant à la compréhension et l'exploration des occupations vécues par la personne âgée veuve. En effet, ces personnes peuvent montrer une adaptation occupationnelle importante face au défi du veuvage. Celle-ci pourrait être encouragée par l'ergothérapie en contribuant à favoriser l'engagement occupationnel de ces personnes.

CONCLUSION

Lors de l'élaboration de ce mémoire, nous nous sommes intéressés à l'utilisation de l'OPHI-II pour évaluer l'impact du veuvage de la personne âgée sur son identité et ses compétences occupationnelles.

Cette étude composée d'une recension de la littérature et d'une phase de recherche exploratoire montre l'intérêt de la narration et notamment de l'outil l'OPHI-II auprès de personnes âgées ayant perdu leur conjoint. En effet cet événement traumatique bouleverse leur quotidien occupationnel. Le récit de vie tel que l'OPHI-II aborde des thèmes centraux qui permettent de comprendre l'influence du veuvage sur l'histoire occupationnelle de la personne âgée.

Ces recherches mettent en avant également les facteurs facilitants pouvant favoriser une expérience de veuvage davantage positive.

Actuellement, l'évaluation en ergothérapie ne prend pas en compte le veuvage dans la prise en soins d'une personne âgée concernée par cette situation conjugale. Il y aurait donc un fort intérêt à poursuivre les recherches afin de développer une pratique qui favoriserait le maintien de l'identité et des compétences occupationnelles de cette population , parfois en perte de repères.

BIBLIOGRAPHIE

- ANFE (2021), *Qu'est-ce que l'ergothérapie*
https://anfe.fr/qu_est_ce_que_l_ergotherapie/
- Atkinson, R. (1998). *The Life Story Interview*. London: Sage Publications.
<https://doi.org/10.4135/9781412986205>
- Apte, A., Kielhofner, G., Paul-Ward, A., & Braveman, B. (2005). Therapists' and clients' perceptions of the occupational performance history interview. *Occupational therapy in health care*, 19(1-2), 173–192. https://doi.org/10.1080/J003v19n01_13
- Batista, M. et al. (2019). Widow's perception of their marital relationship and its influence on their restoration-oriented everyday occupations in the first six months after the death of the spouse : A thematic analysis. *Australian Occupational Therapy Journal*, 66(6), 700-710. <https://doi.org/10.1111/1440-1630.12609>
- Caire, J. M., Schabaille, A., André, F., & Bertrand, R. (2018). *Engagement, occupation et santé*. Association Nationale Française des Ergothérapeutes.
- Caradec, V. (2001). Le veuvage, une séparation inachevée. *Terrain. Anthropologie & sciences humaines*, 36, 69-84. <https://doi.org/10.4000/terrain.1203>
- Caradec, V. (2007). L'expérience du veuvage. *Gerontologie et société*, 30 / n° 121(2), 179-193.
- Campéon, A. (2016). Vieillesse isolées, vieillesse esseulées ? Regards sur l'isolement et la solitude des personnes âgées. *Gerontologie et société*, 38 / n° 149(1), 11-23.
- Charret, L., & Samson, S. T. (2017). Histoire, fondements et enjeux actuels de l'ergothérapie. *Contraste*, 45(1), 17-36.
- Clark, F. A., Parham, D., Carlson, M. E., Frank, G., Jackson, J., Pierce, D., Wolfe, R. J., & Zemke, R. (1991). Occupational science : Academic innovation in the service of occupational therapy's future. *The American Journal of Occupational Therapy: Official Publication of the American Occupational Therapy Association*, 45(4), 300-310. <https://doi.org/10.5014/ajot.45.4.300>
- Connelly, F. M., & Clandinin, D. J. (1990). Stories of Experience and Narrative Inquiry. *Educational Researcher* <https://doi.org/10.3102/0013189X019005002>
- Dahdah, D., & Joaquim, R. (2018). Occupational Therapy in the bereavement process : A meta-synthesis. *South African Journal of Occupational Therapy*, 48, 12-18. <https://doi.org/10.17159/2310-3833/2017/vol48n3a3>

- Dayez, J.-B. (2012). Le veuvage chez les aînés : Un deuil particulier. *Analyses Énéo*
- Duncan E (2013) Foundations for practice in occupational therapy – E Book (Eds), *The Model of Human Occupation: embracing the complexity of occupation by integrating theory into practice and practice into theory*. Elsevier Health Sciences, 51-80.
- Ennals, P., & Fossey, E. (2009). Using the OPHI-II to Support People With Mental Illness in Their Recovery. *Occupational Therapy in Mental Health*, 25, 138-150. <https://doi.org/10.1080/01642120902859048>
- Ennuyer, B. (2011). À quel âge est-on vieux ? *Gérontologie et société*, 34 / n° 138(3), 127-142. <https://doi.org/10.3917/g.s.138.0127>
- Graff, M. et al. (2013). *L'ergothérapie chez les personnes âgées atteintes de démence et leurs aidants – Le Programme Cotid.* Solal de Boeck.
- Grajo, L., et al . (2018). Occupational Adaptation as a Construct: A Scoping Review of Literature. *The Open Journal of Occupational Therapy*, 6(1). <https://doi.org/10.15453/2168-6408.1400>
- Goupy, F., Le Jeune, C., dir. (2016). *La médecine narrative – Une révolution pédagogique ?* Paris : Éditions Med Line. <https://doi.org/10.4000/edso.3134>
- Huang, C., Song, J., Behr, P., & Sterner, S. (2019). *Occupational Responses of Older Adults Following Partner Loss* [Master of Science in Occupational Therapy, Dominican University of California]. <https://doi.org/10.33015/dominican.edu/2019.OT.05>
- Hutt Greenyer, C. (2016). *The lived experience of engagement in occupations by older people during the first year of widowhood* [Phd, University of Southampton]. <https://eprints.soton.ac.uk/411162/>
- Ined (s.d) Le vieillissement de la population s'accélère en France et dans la plupart des pays développés. (s. d.). <https://www.ined.fr/fr/actualites/presse/le-vieillissement-de-la-population-sE28099accelere-en-france-et-dans-la-plupart-des-pays-developpees/>
- Insee(s.d), Etat matrimonial légal des personnes selon le sexe <https://www.insee.fr/fr/statistiques/2381496>
- Insee (2022), Population au premier janvier <https://www.insee.fr/fr/statistiques/5225246#tableau-figure1>
- Kielhofner, G. (2002). *A Model of Human Occupation : Theory and Application*. Lippincott Williams & Wilkins. <https://books.google.fr/books?id=iNKSuVWytKYC>
- Kielhofner, G. (2004) Conceptual foundations of occupational therapy. 3rd Edition, F. A. Davis Company, Philadelphia, 27-71.

- Kielhofner, G. (2008). *Model of human occupation: Theory and application*. Philadelphia: Lippincott Williams & Wilkins.
- Lazarus, R.S., & Folkman, S. (1984). *Stress, appraisal, and coping*. New York : Springer Editions.
- McIntyre et Howie (2002) *Adapting To Widowhood Through Meaningful Occupations: A Case Study*, Scandinavian, 9:2, 54-62, <https://doi.org/10.1080/110381202320000034>
- Meyer, S. (2013). *De l'activité à la participation*. De Boeck Supérieur
- Meyer, S. (2018). *Quelques clés pour comprendre la science de l'occupation et son intérêt pour l'ergothérapie*, Revue Francophone de la Recherche en ergothérapie, Volume 4.
- Molineux, M. et Whiteford, G. (2011). *Occupational science: Genesis, evolution and future contribution*. Dans E. Duncan, *Foundations for Practice in Occupational Therapy* (5e éd., p. 243-253). Édimbourg, Grande-Bretagne : Churchill Livingstone.
- Morel-Bracq, M. C. (2017). *Les modèles conceptuels en ergothérapie : Introduction aux concepts fondamentaux* (2^e ed.) De Boeck Supérieur
- Morel-Bracq, M-C. (2018). Chapitre 1 : *La science de l'occupation, un défi pour la santé* dans
- Mori, S., Rouan, G. (2011). *Les thérapies narratives*. Louvain-la-Neuve: De Boeck Supérieur.
- Pickens, N., & Barnekow, K. (2009). Co-occupation : Extending the Dialogue. *Journal of Occupational Science*, 16, 151-156. <https://doi.org/10.1080/14427591.2009.9686656>
- Pierce, D. (2016) *La science de l'occupation pour l'ergothérapie*. De Boeck Supérieur
- Rosenwax, L., Malajczuk, S., & Ciccarelli, M. (2014). Change in carers' activities after the death of their partners. *Supportive Care in Cancer: Official Journal of the Multinational Association of Supportive Care in Cancer*, 22(3), 619-626. <https://doi.org/10.1007/s00520-013-2014-1>
- Sanders, C. (2008) *Grief : the mourning after dealing with adult bereavement* (2^e ed), Wiley Editions
- Stanley, M., Richard, A., & Williams, S. (2017). Older peoples' perspectives on time spent alone. *Australian Occupational Therapy Journal*, 64(3), 235-242. <https://doi.org/10.1111/1440-1630.12353>
- Stroebe, M., Schut, H., & Stroebe, W. (2007). Health outcomes of bereavement. *Lancet (London, England)*, 370(9603), 1960-1973. [https://doi.org/10.1016/S0140-6736\(07\)61816-9](https://doi.org/10.1016/S0140-6736(07)61816-9)

- Taylor, R. (2017) *Kielhofner's Model of Human Occupation. Theory and Application 5th edition*, Lippincott Williams and Wilkins
- Tétrault, S. Guillez, P. (2014). *Guide pratique de recherche en réadaptation*. De Boeck Solal. Louvain-la -neuve. Belgique.
- Trentham, B. (2007). Life storytelling, occupation, social participation and aging. *Occupational Therapy Now*, 9.5, 23.
- Van Boekel, L. C., Cloin, J. C. M., & Luijkx, K. G. (2021). Community-Dwelling and Recently Widowed Older Adults : Effects of Spousal Loss on Psychological Well-Being, Perceived Quality of Life, and Health-Care Costs. *International Journal of Aging & Human Development*, 92(1), 65-82. <https://doi.org/10.1177/0091415019871204>
- Van Nes, F., Jonsson, H., Hirschler, S., Abma, T., Deeg, D. (2012). Meanings created in co-occupation: Construction of a late-life couple's photo story. *Journal of Occupational Science*, 19, 341-357. doi:10.1080/14427591.2012.679604
- Walder, K., Molineux, M., Bissett, M., & Whiteford, G. (2021). Occupational adaptation – analyzing the maturity and understanding of the concept through concept analysis. *Scandinavian Journal of Occupational Therapy*, 28(1), 26-40. <https://doi.org/10.1080/11038128.2019.1695931>
- WFOT (2012) World Federation of Occupational Therapists. (s. d.). *About Occupational Therapy* <https://wfot.org/about/about-occupational-therapy>
- Wilcock, A. (1998). Doing, being, becoming. *Canadian Journal of Occupational Therapy*, 65, 248–257, <https://doi.org/10.1046/j.1440-1630.1999.00174.x>
- Yerxa, E. J. (1990). An introduction to occupational science, a foundation for occupational therapy in the 21st century. *Occupational Therapy in Health Care*, 6(4), 1-17. https://doi.org/10.1080/J003v06n04_04
- Zech, E. (2006). *Psychologie du deuil. Impact et processus d'adaptation (Pratiques psychologiques)* Edition Mardaga Pierre

Table des annexes

ANNEXE 1 La trame d'entretien (l'OPHI-II avec des questions orientées)

ANNEXE 2 Fiche de consentement

ANNEXE 3 Retranscription de l'entretien n°1 avec Mme T

ANNEXE 4 Retranscription de l'entretien n°2 avec Mme

ANNEXE 5 Retranscription de l'entretien n°3 avec Mme D

ANNEXE 6 Echelles et formulaire de cotation de l'Entretien 1 (Mme T)

ANNEXE 7 Echelles et formulaire de cotation de l'Entretien 2 (Mme B)

ANNEXE 8 Echelles et formulaire de cotation de l'Entretien 3 (Mme D)

ANNEXE 1 : La trame d'entretien (l'OPHI-II avec des questions orientées)

Début de l'entretien : Bonjour, Je m'appelle Laura PRUNIERES , et je suis étudiante en 3ème année d'ergothérapie à Toulouse. Je réalise des entretiens dans le cadre de mon mémoire de fin d'étude qui porte sur l'identité et la compétences occupationnelle chez la personne âgée en situation de veuvage. J'utiliserai aujourd'hui l'outil l'OPHI II, un outil en ergothérapie se présentant sous forme de récit de vie avec des questions. Cet entretien aura une durée approximative de 1 heures à 1h 30 et aura pour objectif de comprendre l'impact du veuvage sur vos occupations quotidiennes. Dans un premier temps, je vous poserai des questions sur vos rôles et votre routine au quotidien , ensuite sur votre environnement, puis sur vos choix d'activités et sur certains événements de votre vie . Est-ce que vous avez des questions avant de commencer ?

ROLES OCCUPATIONNELS

- 1) Pouvez-vous me parler un peu de vous . Je crois que vous êtes actuellement à la retraite. Avez-vous travaillé dans le passé ?
- 2) Et comment avez-vous choisi ce domaine d'emploi ?
- 3) Selon vous, que retirez-vous principalement du fait d'être à la retraite ?
- 4) Etes-vous en charge d'enfants ou de petits-enfants ? (Si oui, qu'est-ce que ce rôle implique ?)
- 5) Assurez-vous des rôles en tant qu'amie, bénévole dans une association ou participante régulière à une activité ?
- 6) Quelle est la raison principale pour laquelle vous le faites ?
- 7) Comment décririez-vous le rôle d'épouse que vous avez assumé dans le passé ? Qu'est-ce que cela impliquait ?
- 8) Le décès de votre époux/conjoint a-t-il modifié vos rôles que nous avons évoqué ?

ROUTINE QUOTIDIENNE

- 1) Décrivez une journée typique/ordinaire de semaine.
- 2) Le week-end est-il différent ?
- 3) Est-ce que cette routine vous convient ?
(si oui) Qu'est-ce qui vous plaît dans votre routine ?
(si non) Qu'est-ce qui vous déplaît dans votre routine ?
- 4) Qu'est ce qui est le plus important dans votre routine ?
- 5) En quoi votre routine était-elle différente quand vous viviez avec votre époux? Comment

33 compareriez-vous ces routines ?
34 6) Avez-vous des passe-temps ou loisirs qui font partie de votre routine actuelle ?
35 7) Qu'aimeriez-vous le plus changer de votre routine ? Ou au contraire qui ne doit surtout pas
36 changer dans votre routine ?
37

38 **MILIEUX OCCUPATIONNELS**

39 **A. Domicile (Environnement humain et matériel)**

40 1) Parlez-moi de l'endroit où vous vivez. (maison/appartement, quartier etc...)
41 2) Avez-vous tout ce dont vous avez besoin pour faire ce que vous voulez ?
42 3) Aimez-vous cet environnement ?
43 4) Vous arrive-t-il de vous ennuyer ?
44 5) J'ai cru comprendre que vous viviez dans un milieu urbain. Est-il stimulant pour vous ?
45 6) Qui sont les personnes importantes dans votre vie ?
46 7) Quelles sont vos tâches/responsabilités dans la famille ? (si la famille a été évoquée)
47 8) Si vous avez besoin d'aide, pouvez-vous compter sur votre famille/amis pour vous donner
48 un coup de main ?
49 9) Par le passé, quelles tâches domestiques faisiez-vous à deux avec votre époux ?
50 10) Le décès de votre époux a-t-il modifié ces tâches domestiques faites d'habitude à deux ?
51 11) Cet environnement (à la fois humain et matériel) vous a-t-il aidé à traverser le processus de
52 deuil ?

53 **B. Rôle productif principal (si la personne est dans une association)**

54 1) Pouvez-vous me parler de votre environnement de « travail » dans le cadre associatif ?
55 2) Quelles sont vos tâches principales ?
56 3) Vous arrive-t-il d'y être stressé ?
57 4) Quand vous avez besoin d'aide pour quelque chose , pouvez-vous compter sur le soutien
58 d'autres membres de l'association ?

59 **C. Loisirs**

60 1) Que faites-vous principalement pour vous divertir et vous détendre ?
61 2) Avez-vous accès aux endroits souhaités pour vous divertir ?
62 3) Avec qui partagez-vous vos loisirs ?
63 4) Y-a-t-il des activités de loisirs que vous ne faites plus depuis le décès de votre époux ?
64

CHOIX D'ACTIVITES/CHOIX OCCUPATIONNELS

1) Comment avez-vous été amené à devenir adhérente de l'association des veufs et veuves ?
(ou d'autres associations ?)

2) Arrivez-vous à faire à ce que vous considérez comme vraiment important au quotidien ?
(Si oui -Qu'est ce qui est vraiment important pour vous ?)

3) Le décès de votre époux a-t-il interféré dans vos choix d'activités ? (si oui de quelle manière ?)

4) Avez-vous le sentiment d'avoir suffisamment de temps pour ce que vous trouvez agréable ?

-Si oui, avez-vous des temps libres , que faites-vous pour le plaisir ?

-Si non, Selon vous pourquoi n'avez-vous pas le temps ?

4) Vous arrive-t-il de vous fixer des buts personnels, des plans pour l'avenir ? Lesquels ?

5) Quand vous rencontrez des difficultés comment y faites-vous face ?

6) Selon vous quel est le plus grand défi auquel vous faites face actuellement depuis le décès de votre époux?

EVENEMENTS CRITIQUES DE LA VIE

1) Parlez-moi du décès de votre époux. Qu'est-il arrivé ?

2) Comment la situation a-t-elle changé pour vous depuis le décès de votre époux ?

3) Le contexte du décès a-t-il influencé la manière dont vous avez géré le décès de votre conjoint ?

4) Quelle a été pour vous la meilleure période de votre vie ?

5) Quelle a été pour vous la plus mauvaise période de votre vie ?

6) Que considérez-vous comme votre plus grand échec dans la vie ?

7) Que considérez-vous comme votre plus grande réussite dans la vie ?

8) Si vous pouviez orienter votre avenir comme vous le vouliez, que feriez-vous ?

Fin de l'entretien : Je vous remercie pour vos réponses et votre partage. Merci également pour le temps que vous m'avez accordé lors cet entretien. Si vous avez des questions supplémentaires, vous pouvez bien entendu les poser.

ANNEXE 2 : Fiche de consentement



CONSENTEMENT A LA FIXATION, REPRODUCTION ET EXPLOITATION DE L'IMAGE OU D'UN AUTRE ATTRIBUT DE LA PERSONNALITE

Je soussigné(e) : _____

Né(e) le : _____, à _____

Résidant à l'adresse suivante : _____

Autorise Laura PRUNIERES dans le cadre de son diplôme en ergothérapie agissant dans le cadre de l'initiation à la recherche à l'Institut de Formation en Ergothérapie de TOULOUSE

à enregistrer ma voix ☐

à me photographier ☐

à me filmer ☐

Cette autorisation est consentie dans les strictes conditions suivantes :

- Utilisation de l'analyse des situations d'entretien dans le cadre de la recherche de son mémoire
- Diffusion uniquement dans le cadre de la recherche et de la santé pour analyse des paroles des interviewés, à titre de présentation et réflexion à caractère uniquement lié à la recherche.
- Diffusion interdite en public et/ou dans le cadre d'utilisation des images pour un film destiné au grand public sans un nouveau consentement de ma part.

Je me réserve le droit de demander à tout moment la destruction des supports de fixation d'images et cela sans donner d'explication.

La présente autorisation est consentie à titre gracieux.

La présente autorisation est délivrée en deux exemplaires, dont le premier me sera remis et le second sera conservé par Laura PRUNIERES *Sous réserve du respect de l'ensemble de ces conditions, je délivre mon consentement libre et éclairé.*

Fait à : _____

Le : _____

ANNEXE 3 : Retranscription de l'entretien n°1 avec Mme T

1 L : Bonjour, je m'appelle Laura PRUNIERES et je suis étudiante en 3e année d'ergothérapie à
2 Toulouse donc je réalise des entretiens dans le cadre de mon mémoire de fin d'études qui porte
3 sur l'identité et la compétence occupationnelles chez la personne âgée en situation de veuvage.
4 Donc j'utiliserai aujourd'hui l'outil l'OPHI II , un outil en ergothérapie se présentant sous forme
5 de récit de vie avec des questions. Cet entretien aura une durée approximative de 1h à 1h30 et
6 aura pour objectif de comprendre l'impact du veuvage sur vos occupations quotidiennes. Dans
7 un premier temps je vous poserai des questions sur vos rôles et votre routine au quotidien
8 ensuite sur votre environnement puis sur vos choix d'activités et aussi sur certains événements
9 de votre vie . Est-ce que vous avez des questions avant de commencer ?

10 Mme T : Non

11 **L : Ok. Alors pouvez-vous me parler un peu de vous. je crois que vous êtes actuellement**
12 **à la retraite. Avez-vous travaillé dans le passé ?**

13 Mme T : Aide-soignante oui. J'ai travaillé à l'hôpital psychiatrique quasiment toute ma carrière
14 et quasiment toute ma carrière de nuit.

15 **L : D'accord et comment vous avez choisi ce domaine d'emploi ?**

16 Mme T : Parce que par hasard je cherchais du travail ,mon mari déjà travaillait à l'hôpital
17 général et puis là bon ma sœur était déjà dans cet hôpital. Donc j'ai postulé pour rentrer à
18 l'hôpital psychiatrique du département en tant qu'élève infirmière mais j'étais enceinte. Et
19 j'avais déjà mon petit puisque mes 2 enfants ont 15 mois de différence. Donc étudier , deux
20 bébés et faire les nuits ... et on allait en cours. Il y a eu la promotion des infirmières avec
21 beaucoup de recalées mais moi on a accepté de me garder. Alors j'ai dit à la limite il vaut mieux
22 « un petit tu le tiens plutôt qu'un grand tu l'auras » je n'étais pas si mal que ça, le salaire était
23 correct et après en cours de carrière j'ai fait ma formation d'aide-soignante.

24 **L : D'accord. Selon vous que retirez-vous principalement du fait d'être à la retraite ?**

25 Mme T : Ne pas avoir à pointer ! (Rires) De pouvoir disposer de son temps ! Parce qu'en fait
26 dans notre profession on ne dispose de rien . Le week-end on bosse, encore maintenant souvent
27 il y a un week-end sur 2. Nous on avait un week-end toutes les 7 semaines. Alors ça m'est arrivé
28 un peu avant ma retraite aussi de pouvoir avoir des week-ends avec mon mari parce que nous
29 n'avions pas le même roulement , de temps en temps on est arrivés à avoir un week-end mais
30 c'était très rare, pendant les vacances. Après mon mari a fait un AVC, donc il n'a pas pu

31 continuer sa carrière, il a repris puis là bon ça a été très dur mais à côté de ça, à côté de cette
32 épreuve, en fait il y avait le bon côté des choses, c'est que quand moi j'avais mon week-end
33 c'était quand même beaucoup mieux donc on était tous les 2. Et après on a pu profiter de faire
34 des choses qu'on n'avait jamais pu faire, on s'est mis à aller danser , on s'est mis à faire des
35 choses qu'on ne pouvait pas faire. A la retraite on a tout son temps et on en a bien assez parfois !
36 (Rires)

37 **L : Etes-vous en charge d'enfants ou de petits-enfants ?**

38 Mme T : Non, puisque mes enfants ont 50 ans, mes petits-enfants, il y en déjà 2 qui sont sur le
39 marché de l'emploi, les filles elles vont avoir 18 ans . Et le petit-dernier il a 15 ans. 15 ans et
40 18 ans ils sont loin d'ici. Et actuellement c'est vrai que je les vois très peu. On s'est eu au
41 téléphone. Ils montent un jour pour Pâques. Et mes petits-enfants font du sport, les parents font
42 du sport et à mon avis le sport c'est très bien pour la personne mais de nos jours ça a détruit la
43 vie familiale. Il arrive des week-ends où un fait du sport là et finalement leur vie de familiale
44 est impactée et moi n'en parlons pas. Avant, quand ils étaient plus petits, ils montaient une,
45 deux fois par mois, maintenant ils n'ont plus le temps. Bon, parfois, mon fils, il culpabilisait un
46 peu mais j'ai dit « profitez de vos enfants ça passe trop vite, c'est l'affaire d'une paire
47 d'années. » Donc les petits-enfants c'est fini, même ceux que je n'ai pas loin je ne les vois pas.
48 Je n'ai plus personne. Mon fils passe en coup de vent parfois. Mais j'ai des copines ! (Rires)

49 **L : Alors j'allais justement vous poser une autre question, est-ce que vous avez des rôles**
50 **en tant qu'amie, bénévole dans une association, ou participante régulière à une activité ?**

51 Mme T : Beaucoup, beaucoup. Je suis dans plein d'associations. J'adhère dans 5 ou 6
52 associations. Presque trop parce que j'ai un calendrier de ministre ! Déjà sur la cité on a une
53 grosse association où il y a 17 ou 18 ateliers et où j'anime un atelier. Alors je suis bénévole ,
54 oui partie prenante, je suis au C.A jamais au bureau . Je ne veux pas être au bureau parce que
55 ce sont des contraintes. Mais au C.A on participe quand même aux décisions, on est membres
56 actifs . Donc voilà , l'association, le café associatif sur la cité donc j'avais créé cet atelier, je fais
57 l'atelier Généalogie sur internet. Moi je suis autodidacte mais je peux toujours créer et faire ça
58 donc ça fait 4 ans. On continue quand on a fini, d'aller boire un pot au café associatif. Voilà je
59 suis sur ces deux ; je suis après là en tant qu'adhérente à l'association des retraités de l'hôpital
60 où je travaillais, après j'ai une maison à la campagne donc il y a un village qui me tient à cœur
61 car j'y ai un peu grandi, où on s'est mariés. J'y suis au CA aussi. Il me tend une perche pour
62 la présidence mais je ne veux surtout pas la saisir (Rires). Je dis non je suis trop loin , ça me

63 fait trois quart d'heure de route, je ne suis pas de la commune. Et puis les amis, c'est en lien
64 avec les associations, j'ai eu un très grand retour sur ce que je fais. Quand mon mari était
65 hospitalisé, les gens ne pouvaient pas venir mais il m'arrivait de trouver un cake sur la fenêtre.
66 Je passais ma journée au téléphone, Mais ma voisine avec qui on est amies, elle me disait « T'en
67 a pas marre de parler au téléphone ? » mais je lui disais « Vous ne vous rendez pas compte, ce
68 que c'est, c'est un réconfort sans pareil parce que j'avais le droit d'appeler deux fois par jour
69 mon mari et à partir de 18h il fallait attendre le lendemain vers midi. » J'ai vraiment eu un
70 soutien au niveau de la cité même des gens que je n'aurais jamais soupçonné. Mes voisins pour
71 rien au monde je ne quitterais ce quartier. Ça me fait chaud au cœur et puis on a le café associatif
72 aussi.

73 **L : Quelle est la raison principale pour laquelle vous faites ces activités ?**

74 Mme T : Déjà ça me plaît, parce que je n'attends rien de personne. S'il y a du retour c'est bien
75 mais sinon je m'en fous. Mon mari aimait avoir des copains, il allait randonner, mais moi j'en
76 faisais moins pour respecter notre vie de famille aussi, notre vie de couple. Je savais que si je
77 partais un peu ça allait mais trop, ça gênait. Mais maintenant j'ai toute la liberté puisque la
78 maison ne vous parle pas. Je lui parle bien mais il ne me répond pas.

79 **L : Comment décririez-vous le rôle d'épouse que vous avez assumé dans le passé ? Qu'est-**
80 **ce que cela impliquait ?**

81 Mme T : C'était un rôle d'épouse très important. On était un couple, presque trop fusionnel je
82 dirais donc on était presque tout le temps ensemble. Après on avait chacun un peu nos activités,
83 moi mon atelier généalogie je l'ai créé, lui il allait randonner, au début on y allait ensemble
84 mais après je pouvais plus marcher. Mais après on allait danser ensemble, on allait au jardin
85 ensemble, le ménage on le faisait ensemble, à tel point que c'est presque trop parce que le jour
86 où on se retrouve seul et bien il vous manque tout le temps pour tout. Chaque fois qu'on fait
87 quelque chose. La première fois où tous mes enfants sont venus après son décès pour la fête des
88 mères, je me suis dit comment je vais m'en sortir. Je me suis levée à 5h du matin parce qu'il
89 me semblait que j'avais beaucoup de choses. Il me mettait la table, , trier la salade, il lavait la
90 vaisselle, des petites choses qui sont importantes. On a fait beaucoup de choses ensemble. J'ai
91 gardé ma maison familiale on a restauré etc...

92 **L : Le décès a-t-il modifié vos rôles évoqués précédemment ?**

93 Mme T : Ça a modifié mon rôle de retraité oui, ça modifie c'est sûr parce que déjà au départ on
94 se retrouve démunie pour plein de choses auquel on n'a jamais songé, je ne m'occupais jamais
95 de la voiture, je ne connaissais même pas le mécanicien même si je savais où c'était. J'avais
96 fait peu de fois le plein. Et par rapport à mon rôle en famille, il y a un absent chaque fois voilà.
97 Mais les relations n'ont pas changé. Et auprès de mes amis, les relations n'ont pas changé non
98 plus. Enfin les amis les vrais parce que les autres... c'est là où on s'aperçoit des vrais. J'en ai
99 découvert des vrais, des nouveaux même. Et puis j'ai eu des grandes déceptions. On était un
100 groupe, cinq couples il en reste un les autres m'ont carrément tourné le dos. Et ça été très dur à
101 encaisser parce que ça faisait 20 ans qu'on réveillonnait ensemble, on faisait des sorties, on
102 allait danser ensemble. Et le problème n'a pas été qu'en lien avec le veuvage car la même année
103 j'ai perdu mon mari mais aussi ma mère. Et là je me suis sentie vraiment ..., je pensais que je
104 pouvais compter sur eux mais non. Mais après globalement les amis et la famille ont été là.

105 **L : D'accord, on va passer sur vos routines. Pouvez-vous me décrire une journée ordinaire**
106 **de la semaine, une journée typique ?**

107 Mme T : Je n'en ai pas. (Rires). Alors déjà le matin je ne fais rien. Le matin je traîne parce que
108 le matin c'est déjà très difficile. Je ne dors pas beaucoup, à une heure du matin je me lève je
109 vais lire mon journal, je me mets à faire des recherches sur internet. Je vais peut-être
110 m'apercevoir que c'est le matin, et que je suis toujours devant mon ordinateur. J'ai aucune
111 contrainte donc voilà. Sauf si j'ai quelque chose de particulier et après l'après-midi ça dépend.
112 La belle saison c'est un peu le jardin et mes occupations puisque tous les mardis j'ai mon atelier
113 généalogie. Le lendemain je leur fait un compte rendu de comment on fait parce que certains
114 ne maîtrisent pas internet. J'explique comment on fait un copier-coller. C'est agréable. Après
115 j'ai beaucoup d'entretien, parce qu'ici j'ai le jardin mais à la maison de campagne j'en ai 2 fois
116 comme ici. Mon mari adorait faire les taupières donc je les entretiens mais bon maintenant...
117 Je fais vivre un peu son souvenir à travers ça. Je fais le ménage une fois par semaine comme je
118 suis seule et ce n'est pas ma priorité. Je me dis maintenant qu'est ce qui me reste à vivre, pas
119 grand-chose hein. Je veux juste passer du bon temps, si je peux, enfin le mieux que je peux.
120 Puis vers 16h/17h je vais faire mon petit tour au café associatif pour boire le café, je retrouve
121 les mêmes personnes on discute un moment. Et puis nos maisons sont jumelées donc si je vais
122 au fond du jardin, une fois sur deux je trouve quelqu'un avec qui discuter, j'ai un bon voisinage.

123 **L : Le week-end est-il différent ?**

124 Mme T : Ah oui le week-end c'est difficile, parce que le week-end on est seule , les gens ne
125 vous appellent pas le week-end. Bon déjà moi je respecte parce que la plupart de mes copines
126 sont en couple donc elles ont leur vie de couple, leurs enfants etc... ou petits-enfants plus
127 jeunes. Et le week-end les gens ne vous appellent pas parce qu'ils disent « Oh mais peut-être
128 elle a ses enfants », alors quelque fois on se retrouve avec une copine qui est veuve aussi
129 quelquefois on va au cinéma , un truc comme ça ou jouer aux cartes. Mais globalement le week-
130 end ce ne sont pas les journées les plus agréables parce que c'est vrai que c'est rare que j'aie
131 un coup de fil le week-end à part mon fils .

132 **L : Est-ce que votre routine vous convient finalement ?**

133 Mme T : Je m'en accommode. Mais à deux c'est mieux. Après moi je ne me vois pas avec
134 quelqu'un d'autre. Après ma vie aujourd'hui elle n'a pas grand intérêt, parfois je me demande
135 ce que je fais là. J'ai plus de ... j'ai 73 ans et puis j'ai un peu de mal à entreprendre quelque
136 chose. Cette année par exemple j'ai du mal à entreprendre à nettoyer mon jardin.

137 **L : Qu'est-ce qui vous déplaît dans cette routine ?**

138 Mme T : C'est qu'on n'a plus personne pour parler des activités. En fait c'est ça. Moi je me
139 régale dans ce que je fais. Mais j'ai du mal à me motiver à faire quelque chose. J'ai les idées
140 mais j'ai du mal à matérialiser. Et puis quand on fait quelque chose , avant je faisais quelque
141 chose, on partage quand il arrive. En plus nous on partageait beaucoup. Il me disait en arrivant
142 « j'ai fait ça , j'ai vu un tel », mais même pour regarder la télé, il n'y a plus personne pour
143 partager. Ce n'est pas que ça me déplaît , mais il manque ..., il y a une partie amputée en fait.

144 **L : Et dans votre routine actuelle, qu'est ce qui est pour vous le plus important ?**

145 Mme T : Dans ma routine ? Euh pas grand-chose. Enfin le plus important... Tout est important
146 et tout est sans importance. Parce que ce je fais, je le fais voilà, après je me dis « je le fais
147 pourquoi, pour qui ? ».

148 **L : En quoi votre routine était-elle différente avec votre époux ? Comment compareriez-**
149 **vous ces routines ?**

150 Mme T : Disons qu'avant elle était rythmée. On mange entre midi et une heure parce que mon
151 mari me disait « entre midi et une heure ». La différence c'est ça c'est que je n'ai plus rien pour
152 rythmer ma vie. Je m'en fous moi si je mange à deux heures. Si je n'ai pas envie de cuisiner, je
153 ne cuisine pas. Déjà on n'a pas envie, toute seule. Quand on a passé toute sa vie à plusieurs, on
154 se retrouve seule, on n'a plus le même intérêt. Parce que 50 ans de mariage... Vous savez on

155 avait réservé la salle de fêtes pour fêter nos 50 ans de mariage et on a fait l'enterrement ce jour-
156 là (émue).

157 **L : Si vous souhaitez faire une pause vous le pouvez. Je vais continuer par cette autre**
158 **question : avez-vous des passe-temps ou loisirs qui font partie de votre routine actuelle ?**

159 Mme T : Tout ce que je fais pour les associations, je l'assimile à du loisir. Après même le
160 jardinage, les fleurs, j'adore les fleurs.

161 **L : Qu'aimeriez-vous le plus changer de votre routine ? Ou au contraire qui ne doit**
162 **surtout pas changer dans votre routine ?**

163 Mme T : Je n'en sais rien. Moi j'ai un tempérament où je suis bien partout. Je n'ai pas de
164 grandes envies. Un rien me satisfait. Comme je fais ce que je veux, quand je veux, je me
165 dis... Voilà.

166 **L : Ok. Alors maintenant, on va parler de votre environnement. Parlez-moi de l'endroit**
167 **où vous vivez, c'est-à-dire la maison, le quartier etc.**

168 Mme T : Alors dans le quartier, il y a des maisons jumelées. On a dans notre cité, notre petit
169 quartier. C'est une cité vieillard maintenant. On est arrivés en 1976. On était tous jeunes. On
170 avait tous les enfants presque du même âge, ils ont vécu des moments. On a tous un lien presque
171 familial. On a un esprit de village. On ne va pas les uns chez les autres tout ça, on se respecte
172 mais dès que quelqu'un a besoin on est là. On sort devant la porte, on voit du monde. Et après
173 avec l'association « groupement animation école et quartier », on s'est trouvés avec des
174 personnes qu'on connaissait moins parce qu'ils habitaient plus loin etc.... On s'est retrouvé 500
175 adhérents mais qui ne viennent pas que d'ici. Ça permet d'élargir les connaissances sur le
176 quartier donc en fait on connaît presque tout le monde.

177

178 **L : Avez-vous tout ce dont vous avez besoin pour faire ce que vous voulez ?**

179 Mme T : Oui. Oui. Je ne vais pas me plaindre.

180 **L : Aimez-vous cet environnement ?**

181 Mme T : Oui oui.

182 **L : Vous arrive-t-il de vous ennuyer ?**

183 Mme T : Non jamais. J'ai mon ordinateur qui est mon sauveur. Si j'ai un moment, soit je joue
184 aux cartes, soit je fais des recherches. Cette atelier généalogie m'a permis aussi de rencontrer
185 des gens qui ont envie de rechercher des choses et qui ne savent pas comment s'y prendre. Mais
186 ils ne veulent pas exposer leurs problèmes ou des personnes qui ne veulent pas venir. Et le fait

187 d'aider les gens, ça amène à une certaine satisfaction quand même. Donc mon temps je l'occupe
188 comme ça pour vous dire que je ne m'ennuie jamais. On fait plaisir, moi je n'attends rien en
189 retour . Et je trouve toujours à m'occuper, si je n'ai rien à faire je pense à telle personne, je
190 regarde pour elle. Et après moi je gratouille mes fleurs, mon jardin. J'ai toujours quelque chose.
191 Après il y a la voiture, je pars à la campagne, j'ai une heure de route, je monte au cimetière, je
192 vais chez ma sœur. Avec ma sœur et mon frère, on a des liens très proches.

193 **L : J'ai cru comprendre que vous viviez dans un milieu urbain. Est-il stimulant pour**
194 **vous ?**

195 Mme T : Pour les activités oui. Et après l'été je suis à la campagne. Parce que c'est vrai qu'ici
196 l'été, la vie s'arrête un peu, beaucoup de gens partent en vacances, on est beaucoup de retraités.
197 Donc beaucoup partent chez les enfants, les activités s'arrêtent, le café on le ferme tout le mois
198 d'août. Après moi l'été je suis à la campagne.

199 **L : D'accord et qui sont les personnes importantes dans votre vie ?**

200 Mme T : Les enfants bien sûr. Mes frère et sœur. Et après tout mon environnement, tous mes
201 amis voilà. Le plus important ce sont les enfants, ce sont toujours les enfants et les petits-
202 enfants. Même si je les vois en somme moins.

203 **L : Justement je voulais vous demander : Quelles sont vos tâches/responsabilités dans la**
204 **famille s'il y en a ?**

205 Mme T : J'en ai plus. Je n'ai personne qui attend après moi. S'il y a besoin je suis là mais après
206 ...non.

207 **L : Si vous avez besoin d'aide, pouvez-vous compter sur votre famille/amis pour vous**
208 **donner un coup de main ?**

209 Mme T : Oui. Oui. Après je ne demande pas. Je me le fais reprocher. Ma voisine en particulier,
210 des amis à nous, elle me dit « Ah beh non toi tu ne demandes rien. ». Je lui dis « Si je ne peux
211 pas je demande mais sinon tant que je peux. » Et mes enfants, c'est pareil, je ne leur demande
212 pas ou vraiment si c'est quelque chose que je ne peux vraiment pas faire. Donc si parfois, si j'ai
213 un problème, avec internet par exemple, j'appelle mon petit-fils. Mais oui après je sais que je
214 peux demander, ça il n'y a pas de soucis. Mais j'essaie d'être le plus autonome possible.

215 **L : Je comprends . Ensuite, concernant les tâches domestiques, par le passé, quelles tâches**
216 **domestiques faisiez-vous à deux avec votre époux ?**

217 Mme T : Quasiment tout ! On faisait le ménage ensemble, le jardin ensemble etc... Après il y
218 avait des choses que chacun on avait. Et après la cuisine c'était moi mais depuis que je suis à
219 la retraite. Parce que tout le temps où je travaillais et où lui ne travaillait plus, en fait il mettait

220 un point d'honneur à quand je me levais à 13h, que le repas soit prêt. Après depuis que j'étais
221 à la retraite c'est moi qui faisais la cuisine.

222 **L : Et le décès de votre époux a-t-il modifié ces tâches domestiques faites d'habitude à**
223 **deux ?**

224 Mme T : Ça modifie beaucoup parce qu'il faut le faire seule. C'est ça. La cuisine bon. Ça
225 modifie aussi parce que pour une personne on n'a pas envie. Je n'ai pas envie, je n'ai jamais
226 refait des sautés de veau etc... parce que pour moi ça n'a pas d'intérêt. Après ça modifie au
227 niveau du jardin parce que faire seule ce qu'on faisait à deux c'est difficile. La dernière fois j'ai
228 sorti le motoculteur, mais je n'ai pas pu le passer. Il faut accepter le vieillissement aussi. Mais
229 oui ça manque lorsqu'on a quelque chose à faire qui est difficile, qui est lourd. Tout seul ce
230 n'est pas facile. Une fois, je pleurais de ne pas réussir à rentrer le salon de jardin, mes voisins
231 m'ont vu et m'ont invité à manger puis aider.

232 **L : Est-ce que cet environnement (humain et matériel) vous a aidé à traverser le processus**
233 **de deuil ?**

234 Mme T : Oui ça oblige à réagir parce qu'il faut bien quand même. Ah oui parce que, soit on se
235 laisse s'enfoncer, soit on réagit. Moi je n'ai pas trop un tempérament à me laisser aller, même
236 si , c'est actuellement le plus dur.

237 **L : Ensuite, nous passons à une autre partie. Pouvez-vous me parler de votre**
238 **environnement de « travail » dans le cadre associatif ?**

239 Mme T : L'association ça se passe avec les gens du quartier même s'il y a un peu des gens
240 d'ailleurs. Et donc on a un local sur la cité, on a la chance d'avoir une municipalité qui participe
241 bien. Dans le local, il y a une cuisine, des machines à coudre, une salle avec des ordinateurs
242 etc... On a du matériel, tout l'aménagement a été fait par la mairie puis on a équipé avec du
243 matériel.

244 **L : Et quelles sont vos tâches principales ?**

245 Mme T : Je participe, après je n'ai pas de tâche particulière sauf la généalogie où là vraiment
246 j'anime l'atelier mais après je n'ai pas de tâche définie. On se partage le travail quand il y en a
247 mais mon rôle principal c'est de l'animation. Et après comme je suis au C.A quand on décide
248 de faire quelque chose, on va faire des entrées lors d'évènements par exemple, on fait venir des
249 troupes de chanteurs pour des événements.

250 **L : Vous arrive-t-il d'y être stressée ?**

251 Mme T : Non je ne suis jamais stressée. Enfin jamais c'est un grand mot mais ce n'est pas dans
252 mon tempérament. Je relativise tout.

253 **L : Et quand vous avez besoin d'aide pour quelque chose , pouvez-vous compter sur le**
254 **soutien d'autres membres de l'association ?**

255 Mme T : Oui oui. De toute façon ils ont été là.

256 **L : D'accord, ensuite concernant vos loisirs. Que faites-vous principalement pour vous**
257 **divertir et vous détendre ?**

258 Mme T : Je vous ai tout dit , tout le milieu associatif notamment et puis le jardin aussi.

259 **L : Avez-vous accès aux endroits souhaités pour vous divertir ?**

260 Mme T : Oui. Parce que parfois on va au cinéma avec une copine, c'est en ville mais on a le
261 bus. Je ne monte plus en ville en voiture. Mais oui oui.

262 **L : Avec qui partagez-vous vos loisirs ?**

263 Mme T : Avec des amis la plupart du temps et sinon avec ma sœur. Ma sœur et mon beau-frère.

264 **L : Y-a-t-il des activités de loisirs que vous ne faites plus depuis le décès de votre époux ?**

265 Mme T : La danse. Et je pense que je n'en referais plus jamais. Pourtant j'adore ça. Mais on a
266 été contaminés à la danse. Et psychologiquement je n'y arrive pas. Je n'en ai pas refait depuis.
267 Mais maintenant j'arrive à accepter dans les repas, parce que toute association a souvent des
268 repas, qu'il y ait de la danse après, parce qu'avec la danse c'est très dur. La première fois où
269 j'avais été à un repas après, quand j'ai entendu l'accordéon, je suis partie. Je ne pouvais pas. La
270 dernière fois, je parlais avec la dame qui nous a tous contaminé, elle ne savait pas, c'était le cas
271 zéro et je ne peux pas lui en vouloir, ce n'est pas sa faute. Elle est venue en disant qu'elle avait
272 la grippe mais que danser lui ferait du bien et en fait sur une vingtaine on est 7 connus à avoir
273 eu le covid.

274 **L : Ensuite concernant vos choix d'activités. Je vous ai rencontré par le biais de**
275 **l'association des veufs et veuves et je me demandais : Comment avez-vous été amené à y**
276 **devenir adhérente ? (ou d'autres associations ?)**

277 Mme T : Alors je suis adhérente à cette association par le biais de cette copine avec qui je vais
278 au cinéma qui est aussi veuve. On s'était rencontrées à la danse et elle n'habite pas loin là. Un
279 jour, elle m'a parlé d'une association pour les veuves , elle me dit « il paraît qu'ils font des
280 choses intéressantes ». Elle ne voulait pas y aller seule donc elle m'a demandé. Mais ça ne
281 m'emballait pas. Honnêtement j'ai dit « on attend de voir ». Mais après il y a eu le confinement.
282 Et puis cette année, on a pris la carte, les premières rencontres ont été très décevantes pour nous
283 mais on le met sur le contexte, on devait rester assis à table etc...Pas un brin de convivialité

284 alors que nous, on est habitués à beaucoup de convivialité. On y est allé 2 ou 3 fois c'est tout.
285 Et après à l'assemblée générale c'était un peu mieux. Et concernant les autres associations, c'est
286 surtout depuis la retraite. Par exemple il y a une association, c'était pour retrouver des collègues
287 retraités de mon travail, les associations c'est pour trouver de la convivialité. Le QAEC j'y étais
288 avant et mon mari allait à la randonnée. Et le café associatif quand j'ai été à la retraite je suis
289 devenue bénévole.

290 **L : D'accord. Arrivez-vous à faire à ce que vous considérez comme vraiment important au**
291 **quotidien ?**

292 Mme T : Oui mais si je le laisse ce n'est pas grave.

293 **L : Le décès de votre époux a-t-il interféré dans vos choix d'activités ?**

294 Mme T : Je ne sais pas. Peut-être que le fait que je sois seule, j'en ai fait plus. Mais c'est plus
295 sur la quantité que sur le choix. Quand on était deux, on a sa vie de couple aussi. Donc je n'ai
296 jamais laissé mes activités prendre le dessus sur notre vie de couple. Mais après chacun faisait
297 sa vie, il allait chercher son journal par exemple.

298 **L : Avez-vous le sentiment d'avoir suffisamment de temps pour ce que vous trouvez**
299 **agréable ?**

300 Mme T : Oui et j'y met le temps que j'ai envie

301 **L : D'accord et vous arrive-t-il de vous fixer des buts personnels, des plans pour l'avenir ?**

302 Mme T : Pour l'avenir non pas spécialement. A la limite je vais me dire « c'est la saison des
303 tomates, tu vas planter les tomates » c'est tout. Mais je fais quand j'ai envie et si je n'ai pas
304 envie je ne fais pas. Disons que j'aurais gagné en insouciance. Le fait d'être seule, je suis
305 beaucoup plus insouciante.

306 **L : Quand vous rencontrez des difficultés comment y faites-vous face ?**

307 Mme T : Comme on peut, parfois on pleure et après tu te dis « il ne voudrait pas te voir comme
308 ça » alors on réagit. Ma motivation je la trouve là.

309 **L : Selon vous quel est le plus grand défi auquel vous faites face actuellement depuis le**
310 **décès de votre époux?**

311 Mme T : De continuer à tout entretenir, parce que la campagne c'est ma maison natale. Je me
312 plais dans ma maison, ce n'est pas une maison où on peut vivre toute l'année parce qu'on ne
313 peut pas l'isoler. Et on l'a donné aux enfants donc je leur ai dit que je l'entretiendrais tant que
314 je pouvais mais c'est compliqué. Le défi c'est de continuer à entretenir du mieux que je peux.

315 **L : D'accord. Ensuite on arrive à la dernière partie, on va évoquer l'évènement en soi, si**
316 **vous avez besoin de faire une pause ou boire n'hésitez surtout pas.**

317 Mme T : Non mais ça va.

318 **L : Est-ce vous pouvez me parler du décès de votre époux. Qu'est-il arrivé ?**

319 Mme T : Alors ce qui s'est passé, c'est qu'on a contracté le covid en mars 2020, tous les deux.
320 Les symptômes ont commencé à peu près en même temps avec mal à la gorge. Moi j'ai eu mal
321 à la gorge un jour et après de la fièvre. Et lui il a eu mal à gorge une semaine et après il toussait,
322 il a incubé pendant longtemps. Et moi j'étais très mal , je n'ai jamais été aussi malade de ma
323 vie. J'ai appelé le médecin qui a contacté l'hôpital. Et on nous a dit que moi j'avais le covid
324 mais pas mon mari. On nous a dit de continuer avec le paracétamol etc. Et mon mari il avait 40
325 de température. Et il avait eu des soucis où il avait déprimé dans le passé donc on a pensé qu'il
326 était surtout déprimé parce qu'il n'aimait pas me voir malade. Il se sentait perdu. Comme il
327 faisait que dormir, j'ai cru qu'il était déprimé. J'ai mal évalué la chose.

328 J'ai rappelé le 15. Mais comme il semblait bien respirer au téléphone, le 15 n'a pas réagi. Et
329 après il ne tenait plus sur les jambes. J'ai rappelé donc ils l'ont emmené. Il a été testé positif.
330 Et il était confus, il ne gardait pas l'oxygène c'était compliqué. Je ne pouvais pas beaucoup
331 appeler. Mais en fait rapidement après les résultats du test, ils m'ont dit qu'ils allaient l'intuber.
332 Donc direct la réanimation. Et puis après quand il le réveillait, ça ne se passait pas bien , il
333 arrachait les fils. Et puis après il a eu une maladie nosocomiale donc beaucoup de température,
334 après phlébite, double phlébite puis plus rien quoi. Et ! A Noel, mon mari nous avait donné
335 toutes ses directives, il y avait ma mère qui était mal à 97 ans et mon mari avait expliqué qu'il
336 ne voulait pas d'acharnement, qu'il ne voulait pas vivre la dépendance. Mais il avait dit comme
337 ça. Et mon fils au moment de la réanimation m'a dit « Maman on doit dire au médecin ce que
338 voulait papa. » (Pleurs). « Si tu ne peux pas le faire, nous on le fera ». C'est dur. C'est dur parce
339 que pendant 15 jours je me suis battue avec ce sentiment en me disant « Si je le dis, je le
340 condamne, si je ne le dis pas je le trahis. » Mais je ne pouvais pas en parler physiquement à
341 quelqu'un de proche. Et c'était dur parce qu'on s'était promis. On était en train de faire les
342 directives anticipées un jour et après finalement on avait remis au lendemain. Mais en fait
343 j'avais découvert bien après qu'il l'avait dit au médecin. Mais voilà on est arrivé à un moment
344 de dire « on arrête tout » puisque c'était comme ça mais ça été très très dur. Mais le médecin
345 me disait que bien que je n'avais pas pris cette décision toute seule, que c'était aussi le corps
346 médical et lui qui avait été contacté puisqu'il savait la volonté de mon mari. Et ça , ça m'a
347 enlevé un poids. Mais voilà, à 15h on a débranché en fait.

348 Mais en fait, j'aurais toujours... et je pense que c'est ce qui m'empêche de faire mon deuil
349 (pleurs), je n'ai jamais vu mon mari mort. Je n'ai jamais pu l'embrasser une dernière fois. J'ai
350 pu lui tenir la main mais on était harnachés de la tête aux pieds, il avait le respirateur et les
351 machines ont dit que c'était fini mais j'aurais toujours le remord de ne pas l'avoir vu, une fois

352 qu'ils avaient tout enlever. Il y a eu tellement de circonstances difficiles, pas pouvoir l'emmener
353 à la chambre funéraire, on ne pouvait pas faire quoique ce soit. Aux obsèques j'ai porté l'urne,
354 c'était la dernière preuve d'amour que je pouvais lui donner.

355 **L : Je comprends. Ensuite nous allons continuer si vous le voulez bien ?**

356 Mme T : Oui oui

357 **L : Comment la situation a-t-elle changé pour vous depuis le décès de votre époux ?**

358 Mme T : Tout a changé. On est seule. Au début on l'entend partout. Moi j'étais toujours dans
359 le fauteuil et lui sur le canapé, on s'endormait devant la télé et le premier qui se réveillait ,
360 regardait si l'autre dormait voilà. Mais là on est devant la télé et on réalise qu'il n'y a plus
361 personne. Un beau jour j'ai dit : « Allez, hop je prends sa place ! »

362 **L : Et le contexte du décès a-t-il influencé la manière dont vous avez géré le décès de votre**
363 **conjoint ?**

364 Mme T : En fait tout était anormal, on a tout géré différemment dans le sens où j'étais très
365 anxieuse juste avant son décès parce qu'on ne savait plus à quoi on avait droit. On savait plus.
366 Donc les enfants m'ont suggéré d'appeler les pompes funèbres pour savoir et faire faire des
367 devis. Mais ça été compliqué, il y avait des sociétés qui n'avaient pas envie de le faire parce
368 qu'elles craignaient le covid. Mais sinon la société qui nous l'a fait, ils ont été vraiment super.

369 **L : Ensuite je vais continuer vers quelques autres questions. Quelle a été pour vous la plus**
370 **mauvaise période de votre vie ?**

371 Mme T : C'est ça, ce sont ces 23 jours d'incertitude, de situation anormale, de solitude. Enfin
372 j'avais le téléphone mais seule dans la maison à tourner, à retourner. Le téléphone et l'échange
373 physique c'est totalement différent.

374 **L : Quelle a été pour vous la meilleure période de votre vie ?**

375 Mme T : C'est quand on avait les enfants, et même les petits-enfants. Ça été du bonheur.

376 **L : Pourquoi c'était une si bonne période ?**

377 Mme T : C'est un accomplissement. Parce que mon enfance j'étais en pension donc ce n'était
378 pas facile. On n'avait pas le droit de pleurer. Mais après je pense que cette enfance-là m'a
379 renforcé au niveau de mon caractère.

380 **L : Que considérez-vous comme votre plus grand échec dans la vie ?**

381 Mme T : Je n'en sais rien du tout.

382 **L : Que considérez-vous comme votre plus grande réussite dans la vie ?**

383 Mme T : Toujours pareil, ma famille.

384 **L : Et la dernière question c'est : Si vous pouviez orienter votre avenir comme vous le**
385 **vouliez, que feriez-vous ?**

386 Mme T : Je n'en sais rien parce que je n'ai plus d'objectifs. Je vis au jour le jour. Certains disent
387 que je devrais refaire ma vie. Moi j'ai eu l'homme de ma vie c'est tout. Je ne me vois pas avec
388 quelqu'un d'autre.

389 **Fin de l'entretien :** Je vous remercie pour vos réponses et votre partage. Merci également pour
390 le temps que vous m'avez accordé lors cet entretien. Si vous avez des questions
391 supplémentaires, vous pouvez bien entendu les poser.

ANNEXE 4 : Retranscription de l'entretien n°2 avec Mme B

1 L : Bonjour, je m'appelle Laura PRUNIERES et je suis étudiante en 3e année d'ergothérapie à
2 Toulouse donc je réalise des entretiens dans le cadre de mon mémoire de fin d'études qui porte
3 sur l'identité et la compétence occupationnelles chez la personne âgée en situation de veuvage.
4 Donc j'utiliserai aujourd'hui l'outil l'OPHI II , un outil en ergothérapie se présentant sous forme
5 de récit de vie avec des questions. Cet entretien aura une durée approximative de 1h à 1h30 et
6 aura pour objectif de comprendre l'impact du veuvage sur vos occupations quotidiennes. Dans
7 un premier temps je vous poserai des questions sur vos rôles et votre routine au quotidien
8 ensuite sur votre environnement puis sur vos choix d'activités et aussi sur certains événements
9 de votre vie . Donc est ce que vous avez des questions avant de commencer ?

10 Mme B : Non pas pour le moment

11 **L : D'accord, alors pouvez-vous me parlez de vous. Je crois que vous actuellement à la**
12 **retraite. Avez-vous travaillé dans le passé ?**

13 Mme B : Oui oui . J'ai travaillé dans une maison de retraite comme agent d'entretien. Donc j'ai
14 travaillé puis j'ai eu un soucis à un pied donc le pied m'a déclenché le dos et j'ai eu un arrêt de
15 travail qui est arrivé à une invalidité. A la suite de ça en 2010, j'ai eu un cancer au dos et en
16 2015 j'en ai eu un autre, au genou droit, voilà. Et en 2019, j'ai perdu mon mari d'un cancer.

17 **L : Ce domaine d'emploi comment l'avez-vous choisi ?**

18 Mme B : Quand je travaillais dans cette maison de retraite je travaillais dans le village. Donc
19 voilà j'habitais dans le village c'était une solution de facilité. Mais ce n'était pas ici , c'était
20 dans une autre ville. Ici cela fait 2 ans que je suis là.

21 **L : Selon vous que retirez-vous principalement du fait d'être à la retraite ?**

22 Mme B : A la retraite on a une certaine liberté. Voilà on a une liberté, on se lève quand on veut,
23 on mange quand on veut. C'est une certaine liberté.

24 **L : Etes-vous en charge d'enfants ou de petits-enfants ?**

25 Mme B : Non. Nous n'avions pas d'enfants.

26 **L : D'accord et assurez-vous des rôles en tant qu'amie, bénévole dans une association ou**
27 **participante régulière à une activité ?**

28 Mme B : Oui cela fait plusieurs années que je fais plein d'activités. J'ai un caractère où il faut
29 que je bouge. Avant j'habitais dans une grande maison, bon j'étais avec mon mari mais après
30 il me fallait autre chose. Donc j'ai cherché et puis j'ai un peu lâché. Mais j'étais rentrer dans le
31 Secours catholique. Après je suis toujours à l'Hospitalité A*, je ne sais pas si vous connaissez.
32 C'est-à-dire accompagner les malades à Lourdes le temps d'un pèlerinage. Ça, ça fait 33 ou 34
33 ans que je le fais. Mais par contre, je suis passée de la barrière hospitalière à la barrière malade.
34 Deux fois j'y ai été en malade, alors là on peut raconter des choses, c'est totalement différent.
35 Et puis j'ai les copines, heureusement parce que déjà je n'ai pas d'enfants et déjà je n'ai pas de
36 frères et sœurs. Donc amie pour moi si j'ai déclaré qu'elle était amie, c'est amie avec un grand
37 a. Et amie pour moi c'est plus que la famille.

38 **L : Quelle est la raison principale pour laquelle vous faites ces activités ?**

39 Mme B : Parce que pour Lourdes j'ai toujours vu mes parents, mes grands-parents aller à
40 Lourdes chaque année et un beau jour j'ai eu flash. Je me suis dit toi quand tu pourras tu seras
41 hospitalière et je l'ai été je suis très contente de l'être encore et j'espère l'être encore pendant
42 longtemps. Voilà.

43 **L : Et comment vous décririez le rôle d'épouse que vous assumé dans le passé ? Qu'est-ce**
44 **que cela impliquait ?**

45 Mme B : Alors le rôle d'épouse, il faut... Epoux pour moi d'abord c'est parce qu'on s'aime
46 qu'on se marie. Et après on partage tout. Quand on est un couple on partage tout. Vous voyez
47 ce que je veux dire et on s'épauler l'un l'autre. Pour moi c'est partager tout avec son conjoint .
48 Voilà, s'épauler. Avoir une maison, après c'est du matériel , quand on se marie on veut avoir
49 une maison, un jardin plein de choses.

50 **L : Le décès de votre époux a-t-il modifié vos rôles ? Celui de retraité, ou d'amie etc.**

51 Mme T : Oui le décès de mon mari a fait changer beaucoup de choses. Enormément. Parce que
52 là, je ne l'ai pas, mais j'aurais pu vous montrer la photo de la maison que j'avais avec le terrain
53 autour, et étant un peu malade, enfin vivant avec des douleurs et tout ça, je me suis dit mais
54 « Tu n'y arriveras pas ce n'est pas possible tu ne vas pas tenir le coup à l'entretien de la maison
55 et de l'extérieur ». Mon mari est parti en janvier 2019, le premier été, j'ai eu du monde qui m'a
56 aidé à tondre, qui m'a aidé à couper les arbres mais après ça ne peut pas durer éternellement,
57 après il faut trouver du personnel. Donc beaucoup d'entretien. Puis un jour tout simplement en
58 allant au congélateur, en bas, j'ai cassé trois côtes au mois de novembre 2019 et là moralement

59 je n'en pouvais plus. Et quand mon docteur m'a vu dans cet état il m'a dit « Là il faut prendre
60 des décisions, vous allez vous reposer dans une maison de repos » pour vous retaper et après
61 on verra. Et donc à cette maison de repos j'y suis restée puis un jour j'ai eu un déclic j'ai
62 demandé à voir le docteur de la maison de repos, je lui ai dit « Je vends ma maison et je vends
63 tout. Le problème est que je veux prendre un appartement à B*, et le problème c'est que je ne
64 l'ai pas alors est ce que vous allez me mettre dehors ? ». Alors il m'a dit « Non on ne vous
65 mettra pas dehors, vous cherchez l'appartement et après on verra. » Mais j'ai eu un déclic ! Un
66 beau jour, voilà c'est vraiment venu. Et donc je suis venu dans un appartement, pas celui-ci
67 mais un autre de la même résidence, il était dans le couloir là et beaucoup plus petit. Je m'étais
68 dit quand tu auras vendu ta maison tu chercheras un appartement plus grand et ce n'est pas ce
69 qui s'est passé. Parce qu'un bon jour les gens qui étaient là (en montrant le voisinage), moi je
70 l'avais dit que je cherchais un appartement grand. Donc un jour, les gens qui étaient là, viennent
71 taper à la porte et ils me disent : « Vous ne cherchez pas un appartement plus grand ? » et j'ai
72 dit si. Et ils m'ont dit « Ecoutez nous on va partir , donc si vous voulez, venez le voir tout de
73 suite. » Et quand j'ai vu cet appartement j'ai dit ça c'est le mien. Evidemment ça été compliqué,
74 il fallait vider la maison qui n'était pas vendue, après il a fallu déménager les meubles dans
75 l'appartement pour être là, et c'était quand même très dur, là j'avoue que ça été dur... Puis vider
76 une maison ce n'est pas facile. Ce n'est pas facile voilà. Et au niveau des amis, il y en a
77 quelques-uns que je n'ai pas revu et par contre il y a des nouveaux qui sont arrivés, voilà.

78 **L : D'accord et concernant votre routine, pourriez-vous me décrire une journée ordinaire**
79 **pour vous ?**

80 Mme B : Une journée c'est-à-dire du matin au soir ?

81 L : Oui voilà par exemple.

82 Mme B : Je vais prendre le jeudi par exemple. Le jeudi je me lève assez tôt. Et une prof vient
83 me chercher et on va faire du stretching. Elle me prend sur une autre commune parce que les
84 cours qu'elle fait ici sont complets. Donc c'est pas du tout grave parce qu'elle me prend, elle
85 me ramène et voilà. Ça c'est de 9h à 10h donc on part à 8h30 et on revient à 10h30. Et après
86 moi, je prépare mon repas. Et l'après-midi parfois c'est dur, le temps a beaucoup d'influence
87 sur moi, c'est-à-dire que s'il fait beau je serais toujours bien et s'il fait mauvais temps voilà. Et
88 parfois ça m'est très dur de rester toute l'après-midi dedans. Alors parfois ce que je fais c'est
89 que je repousse, je me dis bon tu le feras demain. Mais après l'après-midi ça dépend, vous savez
90 si j'ai des gens qui passent parce que c'est un endroit de passage ici. Donc je m'en vais où je

91 fais ce qu'il y à faire ou parfois je me repose parce que ma santé ne me permet pas autre chose
92 Et après le soir, je rentre parce qu'il y a des feuillets, je regarde les feuillets et pendant ces
93 feuillets je mange. Parce que si je ne mange pas pendant les feuillets alors je mange plus,
94 et je me dis « oh tant pis ». Et puis le soir parfois j'ai des chorales, parfois j'ai des réunions.

95 **L : Et le week-end est-il différent ?**

96 Mme B : Très dur. Très, moi je dis très, très, très, très dur. Très dur parce qu'on ne voit pas
97 grand monde, après c'est partout pareil. On ne voit pas grand monde, toutes les boutiques sont
98 fermées, tout est fermé, on dirait qu'il n'y a personne. Moi le week-end j'ai horreur de ça.

99 **L : D'accord. Et cette routine que vous m'avez décrite, est-ce qu'elle vous convient ?**

100 Mme B : Ça dépend des périodes. Ça dépend.

101 **L : Qu'est-ce qui vous plaît ou déplaît dans cette routine ?**

102 Mme B : Et bien par exemple j'ai horreur des dimanches et je n'aime pas aussi la fête de Noël.
103 Noël, moi si on pouvait me piquer du 1^{er} décembre au 1^{er} janvier, me faire dormir pendant un
104 mois je serais contente. J'ai horreur de ça.

105 **L : Et dans cette routine, qu'est ce qui est le plus important pour vous ?**

106 Mme B : (Réfléchie)... A la semaine c'est ... parce que là je n'ai pas épilogué toutes les
107 activités que je fais mais il y en pas mal. Et pour moi, aller dans une activité c'est du bonheur,
108 parce qu'on fait soit le chant puisque je fais partie de plusieurs chorales, le chant je sais que je
109 retrouve une équipe d'amies et chanter c'est toujours bien. Après j'ai la sophrologie le vendredi
110 matin ça c'est une heure de bonheur, le jeudi matin c'est le stretching, la chorale de la paroisse
111 c'est le lundi après-midi. Le vendredi soir c'est une autre chorale voilà et un samedi par mois
112 c'est une autre chorale ailleurs. Et là je pars pour le week-end. Et mon mari il est natif d'une
113 commune à côté d'ici, il a été longtemps président de ce comité des fêtes. Et moi quand je l'ai
114 connu, j'ai tout de suite adhéré à ce comité et depuis j'y suis tout le temps, et là il y a une fête
115 ce week-end donc j'y vais, je pars demain matin, je rentre dimanche soir. Je pars chez des amis.
116 Et là pour moi, pouvoir faire ça ... ce matin la sophrologue me dit « dis donc tu as l'air bien
117 aujourd'hui », je n'ai pas répondu pourquoi. Mais voilà ça me permet de voir beaucoup de
118 choses.

119 **L : En quoi votre routine était-elle différente quand vous viviez avec votre époux ? Et**
120 **comment vous compareriez ces routines ?**

121 Mme B : Déjà, quand on est avec son époux, on est deux. On est toujours deux. Là maintenant
122 je suis toujours toute seule. Donc être deux quand on a un coup dur ou une décision à prendre
123 on la prend à deux. On n'est parfois pas d'accord mais on essaie d'avancer, on échange. Mais
124 là quand vous êtes seule c'est à vous de prendre la décision. Et parfois c'est très lourd à porter.
125 Et quand vous êtes seule comme ça en appartement, vous êtes seule pour tout, je dis bien pour
126 tout. Et me parler pas du confinement.

127 **L : Et avez-vous des loisirs en plus qui font partis de votre routine actuelle ?**

128 Mme B : Je vous en ai dit, j'ai tout dit.

129 **L : Qu'aimeriez-vous le plus changer dans votre routine ? Ou au contraire qui ne doit**
130 **surtout pas changer dans votre routine ?**

131 Mme B : Alors moi ce que je voudrais changer, ça serait les dimanches, si ça pouvait être mieux
132 je choiserais les dimanche. Voilà.

133 **L : Concernant votre environnement, pouvez-vous me parler de l'endroit où vous vivez ?**

134 Mme B : Alors je suis très très contente de mon appartement. Le seul truc c'est qu'on ne peut
135 pas accrocher trop de choses, mettre des tableaux, c'est ça le problème mais sinon ça me
136 convient très bien, il est très lumineux. J'avoue l'inconvénient c'est qu'il est au 1^{er} étage, avec
137 mes problèmes de santé... quand je vais faire les courses et que j'arrive avec des paquets, parfois
138 j'appelle mes voisins pour m'aider à monter les choses. Mais mis à part ça je suis très contente
139 et puis je trouve que les gens passent. Moi chez moi, dans la maison où je vivais avant, je
140 n'aurais jamais vu personne alors que là. La maison était en campagne, j'aurais vu peu de
141 monde tandis que là je vois beaucoup de monde et heureusement. Après c'est bien situé, moi je
142 ne m'en plains pas. Les voisins, ceux qui sont là depuis longtemps et qui vont rester longtemps,
143 ça se passe très très bien avec le voisinage. Dans l'immeuble il n'y pas de soucis et des liens se
144 sont créés.

145 **L : Avez-vous tout ce dont vous avez besoin pour faire ce que vous voulez ?**

146 Mme B : Par exemple, en parlant de l'appartement, pour moi il ne faudrait pas une baignoire,
147 il faudrait une douche. Il y a des trucs mais je me débrouille. Après avec ma situation, le docteur,
148 sans que je ne lui demande rien, il a demandé qu'il y ait du personnel qui passe deux fois par
149 semaine. Parce que pour rentrer, sortir de la baignoire pour moi c'est très compliqué mais il y
150 a du personnel. Et pour les courses, je n'irais pas à pied. Certaines choses à pied mais pas tout.

151 Il y a des docteurs juste là mais ce n'est pas avec eux que je suis mais ce n'est pas grave à partir
152 du moment où je conduis. Donc ce n'est pas compliqué aujourd'hui du moment que je conduis.
153 Après c'est sûr qu'on prend moins la voiture quand on est en ville. Parce que moi, je vois par
154 exemple pour les chorales, on est trois du même coin, on part ensemble. Il y a des choses qui
155 s'améliorent.

156 **L : Et du coup aimez-vous cet environnement ?**

157 Mme B : Ah oui oui. Oui je n'irais pas ailleurs !

158 **L : Vous arrive-t-il de vous ennuyer ?**

159 Mme B : Ah oui. Avoir des coups de cafard oui.

160 **L : J'ai cru comprendre que vous viviez dans un milieu urbain. Est-il stimulant pour**
161 **vous ?**

162 Mme B : Ah oui oui moi il me faut ça ici. Je n'aurais pas vu vivre chez moi finalement à la
163 campagne. Ça m'a fait très mal de partir, de vendre, de vider mais je reconnais que je suis mieux
164 là parce que je vois beaucoup plus de monde.

165 **L : Qui sont les personnes importantes dans votre vie ?**

166 Mme B : Dans la famille il y en a et dans les amis il y en a. Il y a les deux. Donc la famille, du
167 côté de mon mari , il avait un frère et une sœur. Ce frère est décédé et avec ses enfants, on est
168 bien. Après il a une sœur, là ça ne passe pas. La sœur de mon mari elle a trois enfants, trois
169 garçons et ces trois garçons ont deux enfants chacun. Et dans les trois garçons, il y en deux, ils
170 sont très importants pour moi et c'est réciproque je le pense. Et moi de mon côté j'ai un filleul,
171 là aussi c'est pareil, c'est comme les deux neveux de mon mari, je peux les mettre au même
172 niveau. Si je veux faire partir des choses, par exemple sur le balcon, je leur ai demandé « est-
173 ce que vous le voulez ça ? », voilà ils sont pareils, à égalité. Si je veux faire un truc je demande.

174 **L : D'accord et si vous avez besoin d'aide, pouvez-vous compter sur votre famille/amis**
175 **pour vous donner un coup de main ?**

176 Mme B : Ah là je reconnais que quand j'ai eu vraiment besoin de vider ma maison et tout ça,
177 ces trois-là ils ont été là, et les amis. Après le reste je n'ai pas vu grand monde. Et ne parlons
178 pas des amis qui soi-disant sont très religieux, alors là ils m'ont déçu mais à un point. Et par
179 contre, aussi, j'ai une amie qui est désignée personne de confiance, où c'est écrit tout ce qu'elle
180 a à faire. C'était une amie de mon mari. Elle sait beaucoup de choses. Et j'ai une autre amie,

181 qui a été dans la comptabilité donc avec mon mari elle nous aidait. Et quand mon mari est
182 décédé elle m'a aidé. Faut savoir que j'ai perdu mon mari en janvier et ma maman en juillet.
183 Donc c'est elle aussi qui m'a aidé, cette amie sait tout, elle vient avec moi au notaire etc...
184 Toutes les trois on mange ensemble et chacune a ces responsabilités et ces trois neveux ils sont
185 au courant.

186 **L : On va continuer. Par le passé, quelles tâches domestiques faisiez-vous à deux avec**
187 **vos époux ?**

188 Mme B : La cuisine, lui ça ne le gênait pas et quand il y avait du monde il s'enfermait dans une
189 pièce et fallait pas se servir de la machine, il fallait tout couper en petits morceaux à la main.
190 On faisait les escargots, il faisait la préparation. Il aurait passé l'aspirateur comme moi. Voilà.
191 Après il était très bordélique mais il pouvait m'aider dans n'importe quoi. On partageait. Et à
192 l'extérieur, lui c'était le potager et moi c'étaient les fleurs. Je n'allais pas dans son jardin (Rires).

193 **L : Et le décès de vos époux a-t-il modifié ces tâches domestiques faites d'habitude à**
194 **deux ?**

195 Mme B : Ah bien oui ! Oui. Je vais vous donner un exemple. Si par exemple le soir j'avais une
196 réunion, je rentrais à 20h. Je savais que la table était mise et la soupe chaude. Là quand vous
197 rentrez, vous décidez de manger ou de ne pas manger. C'est ça. Je veux dire que je savais qu'il
198 le ferait. Quand on est seule, on est seule pour tout, pour tout.

199 **L : Cet environnement (à la fois humain et matériel) vous a-t-il aidé à traverser le**
200 **processus de deuil ?**

201 Mme B : Ah oui oui bien sûr . Voilà

202 **L : Ensuite, on change de thème, Pouvez-vous me parler de votre environnement de**
203 **« travail » dans le cadre associatif ?**

204 Mme B : Alors je vous l'ai déjà un peu dit, c'est à dire déjà on fait 3 chorales voilà 3 chorales
205 après un comité des fêtes alors ce sont plusieurs fêtes dans l'année, c'est la joie de se retrouver
206 après c'est le pèlerinage à Lourdes. Mais il y a une préparation avant et puis je suis rentrée dans
207 l'association des veufs et veuves donc je fais beaucoup de choses mais j'en ai besoin. Si je ne
208 le fais pas, si je n'avais pas ça, beh ... Parce que je vois ma voisine qui est juste en dessous, son
209 mari est parti il y a 6 ans , elle n'a pas d'enfant. Elle ne fait pas d'activité. Moi j'ai besoin
210 d'activités. Et je m'étais dit que je voulais rentrer dans l'association pour le cancer mais pour
211 le moment, je ne m'en sens pas encore capable voilà. Pas d'attaque. Je prends encore du recul
212 c'est trop tôt.

213 **L : D'accord et quelles sont vos tâches principales dans ces associations?**

214 Mme B : L'association Hospitalité A*, on va dire que ... C'est-à-dire accompagner les malades
215 à Lourdes pendant 4 jours, on ne les quitte pas. Alors là, c'est une responsabilité parce qu'il
216 faut s'en occuper. Au début, j'avais la santé donc j'étais responsable des chambres, on
217 s'occupait de les laver, de les amener d'une cérémonie à l'autre mais maintenant je ne peux
218 plus faire ça, je fais de l'animation. C'est-à-dire que moi le pélé commence 3 mois avant parce
219 que nous préparons les messes. Nous préparons tout. Nous préparons tout le programme. Et on
220 s'occupe des malades pendant 4 jours à fond.

221 **L : Dans ces associations que vous avez citées, vous arrive-t-il d'y être stressé ?**

222 Mme B : Ah beh parfois oui ! Ah oui ! Là j'en ai fait une que.... Je fais partie d'une chorale où
223 on se retrouve tous les soirs pendant deux heures et on chante pour des associations, pour des
224 villages, on fait des petits concerts. Puis un jour, le chef de cœur avec la présidente, ils nous
225 disent « Tel dimanche on va à G* » et G* c'est l'endroit où je suis née, et où j'ai vécu toute ma
226 vie, et là aller chanter à l'église ! Alors un jour je leur ai téléphoné pour leur dire que je ne serais
227 pas présente. J'ai dit que je n'avais pas le courage de revenir dans cette église, où j'ai vu que
228 des cercueils et tout ça. Donc j'ai dit non je ne pourrais pas. Et après la date a été reculée. Et là
229 j'ai changé, je me disais « comment je pourrais faire pour essayer d'arriver à ça. » Et puis un
230 jour, une qui chante à côté de moi, m'a dit « Je sais que tu ne veux pas aller à G* mais tu ne
231 veux pas que je t'aide ? » et j'ai dit « Si je veux bien que tu m'aides mais propose-moi quelque
232 chose. » donc elle me dit « Moi je vais te proposer quelque chose, si tu veux on le fait que nous
233 deux, un jour une après-midi si tu es d'accord, je viendrais te chercher. Nous irons à G*, nous
234 irons dans cette église, tu te mettras comme pour le concert, si tu veux pleurer, tu pleureras, je
235 serais avec toi toute l'après-midi, je ne te lâcherai pas. »

236 Alors j'ai dit oui ça je le veux. Et donc là elle me dit un midi tu viens manger et après on ira. A
237 midi on mange et en même temps on regarde la télé et il y avait les obsèques de Jean-Pierre
238 Pernault. J'arrête de manger, je vais sur le canapé et je lui dis, « Stop on ne parle pas. » Et là je
239 me mets à pleurer, à pleurer et je me mettais à la place de Nathalie sa femme, donc j'ai craqué
240 mais j'ai pleuré et elle ne me disait rien. Puis après on a rangé la table et elle me dit « Allez on
241 y va », et là j'ai fait la gamine. Je lui ai dit « Non attend un peu », je ne pouvais pas puis on y
242 est allées. Je suis arrivée à G*, on est arrivées à l'église, à l'église là je l'ai lâché parce qu'elle
243 avait peur, je l'ai lâché, je suis montée dans le cœur et là c'était fini. Et puis j'y suis allée le
244 dimanche, je remercie fort cette amie parce qu'elle m'a sauvé. Et la présidente qui était au

245 courant aussi, pour l'avant-concert, le concert etc., elles ne m'ont lâché toutes les deux. Donc
246 oui parfois c'est très dur mais j'ai la joie de chanter et d'être avec des gens que j'aime.

247 **L : Alors je vais vous poser une autre question : Quand vous avez besoin d'aide pour**
248 **quelque chose , pouvez-vous compter sur le soutien d'autres membres de l'association ?**

249 Mme B : Ça dépend le moment où j'en ai besoin. Là ça été le cas, c'est elle qui m'a poussé et
250 si je ne l'avais pas eu , je n'y serais pas allée.

251 **L : Je comprends. Nous allons passer à vos loisirs, ma question est : Que faites-vous**
252 **principalement pour vous divertir et vous détendre ?**

253 Mme B : Alors j'en ai déjà parlé puis aussi ici il y a un lac et parfois je prends la voiture pour
254 aller au lac et après au lac, je vais marcher ça me fait du bien. Parfois je fais de la sophrologie
255 en marchant. Voilà.

256 **L : Et avez-vous accès aux endroits souhaités pour vous divertir ?**

257 Mme B : Et bien pas pour tout. Pas toujours. Voilà

258 **L : Avec qui partagez-vous vos loisirs ?**

259 Avec des amis. Et des personnes qui sont devenus des amis, il y a aussi des amis que j'avais
260 déjà ou parfois elles le sont devenues.

261

262 **L : Y-a-t-il des activités de loisirs que vous ne faites plus depuis le décès de votre époux ?**

263 Mme B : Oui. Ça me fait penser que je n'en ai pas parlé là. Jusqu'au décès de mon époux, j'étais
264 vachement impliquée au niveau religieux. Et là non plus du tout. Plus du tout. Quand il y avait
265 des réunions j'y allais, quand il fallait préparer des cérémonies, messes je le faisais, j'ai fait
266 aussi des obsèques etc. Maintenant je le fais plus. Le côté religieux j'ai juste garder le chant. Je
267 n'ai pas envie de faire autre chose.

268 **L : D'accord ok . Ensuite on va parler des choix d'activités. Mon autre question c'était :**
269 **Comment avez-vous été amené à devenir adhérente de l'association des veufs et veuves?**
270 **Ou d'autres associations.**

271 Mme B : En fait celle-là. Comment vous dire... C'est une personne qui est comme moi, c'est-
272 à-dire qui est une personne seule. Elle a cherché un jour de la documentation en se disant
273 « Qu'est-ce qu'on pourrait faire ? ». Et cette personne a trouvé cette association. Un jour elle
274 nous a dit, on était 4 et elle nous a dit : « Vous ne voulez pas venir avec moi là ? » et on est

275 rentrées comme ça par hasard. Ça a été le bouche à oreille voilà. Et pour les autres associations,
276 il y en a, ça fait longtemps que j'y suis, ça dépend lesquelles.

277 **L : Arrivez-vous à faire à ce que vous considérez comme vraiment important au quotidien**
278 **?**

279 Mme B : Oui. Mais il y a des choses où je ne suis pas fière de moi, parce qu'il y a des choses
280 que je n'arrive pas à faire. Là je ne suis pas fière.

281 **L : Et qu'est ce qui est vraiment important pour vous ?**

282 Mme B : Ce qui est vraiment important pour moi, c'est avoir avec moi des gens que j'aime.

283 **L : Ensuite, le décès de votre époux a-t-il interféré dans vos choix d'activités ? (si oui de**
284 **quelle manière ?)**

285 Mme B : Alors il y a une autre association à laquelle je pense. Par hasard j'avais un couple
286 d'amis, j'ai commencé que l'année dernière, enfin amis à mon mari mais ils m'ont un petit peu
287 lâché, mais bon. Ils devaient partir avec un club de gens retraités pour faire un voyage et lui il
288 a été malade et il n'y a pas pu assister. Et ils m'ont dit « mais tu ne veux pas y aller toi ? » et
289 j'ai dit je ne sais pas. Ils m'ont dit « Mais prends quelqu'un ». Et là c'est celle qui nous a fait
290 rentrer à l'association des veufs que j'ai pris et du coup je suis allée faire ce voyage de 4 jours
291 et depuis j'ai adhéré à ce club si on peut dire de troisième âge. Et là je vais repartir en voyage
292 parce qu'on a été super bien accueillies. Mais super bien. Et ça, ça s'est fait que l'année dernière.
293 Il y a des choses qu'avant je n'avais pas fait.

294

295 **L : D'accord. Avez-vous le sentiment d'avoir suffisamment de temps pour ce que vous**
296 **trouvez agréable ?**

297 Mme B : Ça dépend des périodes. Parce qu'il y a des périodes où on a plein de petites choses à
298 faire , et c'est plein de petits bonheurs mais on trouve que ce bonheur ça passe trop vite. Ce
299 bonheur il passe trop vite en fait. Il semble que ça file, ça file. A des moments, on se dit pourquoi
300 c'est le soir déjà ?

301 **L : Vous arrive-t-il de vous fixer des buts personnels, des plans pour l'avenir ? Lesquels ?**

302 Mme B : Ah oui des buts personnels j'en ai . Et je viens d'en faire deux-là. La semaine dernière,
303 je me suis dit « Il faut que tu arrives à aller au cinéma à B* toute seule. » Et je me disais que je
304 n'y arriverai pas. Et bien j'y suis arrivée. Je suis arrivée à aller au cinéma parce que comme je
305 suis seule ça m'est très dur de faire certaines choses. Et là j'ai gagné, je sais que je peux y aller
306 en fait. C'est certain. Et le deuxième c'était dimanche dernier c'était aller voter dans mon
307 village. C'était revenir dans mon village pour voter. Et là aussi ça été un travail sur moi mais

308 j'y suis arrivée. Mais parfois c'est épuisant ce travail sur soi. Mais je suis contente d'avoir fait
309 ça.

310 **L : Félicitations alors. Et j'ai une autre question : selon vous quel est le plus grand défi**
311 **auquel vous faites face actuellement depuis le décès de votre époux?**

312 Mme B : Alors je vais dire ça. Depuis le décès de mon mari, je n'ai pas fait de contrôle médical.
313 Et je ne veux pas en faire. C'est un choix.

314 **L : D'accord. Alors. Donc là on va un peu parler de ce qui est arrivé en 2019. Donc vous**
315 **répondez comme vous le sentez, prenez votre temps. J'aimerais que vous me parliez du**
316 **décès de votre époux. Qu'est-il arrivé ?**

317 Mme B : Alors il a eu un cancer et à un moment il a eu quelques semaines de rémissions. Puis
318 c'est parti puis ça a recommencé. Et après ça été très vite quoi. Ça n'a pas été un cancer qui a
319 duré des années. Et ce que je ne comprends pas encore, c'est que quand moi je m'en suis sortie
320 la deuxième fois, dans ma tête j'avais que ça à dire : « Jamais deux sans trois, jamais deux sans
321 trois. » Je ne pouvais pas m'enlever cette phrase de la tête. C'était horrible. Et le troisième ça
322 n' a pas été moi, ça été mon mari. Ouais... Ça j'en parlais autour de moi et je me disais
323 « Pourquoi j'ai cette idée ? » et après j'ai compris. Voilà.

324 **L : Comment la situation a-t-elle changé pour vous depuis le décès de votre époux ?**

325 Mme B : Elle a beaucoup changé. Déjà j'ai tout quitté. Il a fallu recommencer, continuer. Je
326 dirais ouvrir une nouvelle page du livre de ma vie. Il a fallu repartir à zéro. Quand vous quittez
327 tout, vous quittez votre environnement, vos voisins, vous quittez tout quoi. Et vous savez c'est
328 très compliqué.

329 **L : Le contexte du décès a-t-il influencé la manière dont vous avez géré le décès de votre**
330 **conjoint ?**

331 Mme B : Le décès je l'ai géré toute seule parce que j'étais toute seule quand il est parti. Et il a
332 fallu faire très vite. Il est parti d'un coup donc j'ai géré toute seule. Au moment de la mort, il
333 était à la maison et j'étais seule.

334 **L : Je comprends. Et une autre question que j'ai, c'est : quelle a été pour vous la plus**
335 **mauvaise période de votre vie ?**

336 Mme B : Vous savez perdre la même année son mari et sa maman. C'est très dur.

337 **L : J'imagine, je comprends. Et au contraire quelle a été pour vous la meilleure période**
338 **de votre vie ? Et pourquoi c'était une si bonne période ?**

339 Mme B : Moi je dis la meilleure période de notre vie c'est quand on est en forme que tout va
340 bien. Parce que si on n'a pas la santé on ne fait rien. Moi je dis quand on est deux, qu'on a la

341 santé, qu'on a la maison, qu'on a tout, on peut être heureux mais c'est tant qu'on a la santé.
342 Mais quand on n'a pas la santé...Le santé c'est le plus important.

343 **L : Ensuite il restera trois questions. Que considérez-vous comme votre plus grand échec**
344 **dans la vie ?**

345 Mme B : Je ne sais pas mais parfois je dis « je ne sais pas » et puis deux heures après je vais
346 me dire « Ah mince pourquoi je ne lui ai pas dit ça ». Donc demain matin j'aurais peut-être une
347 réponse mais là non.

348 **L : Ce n'est pas grave et autre question : que considérez-vous au contraire comme votre**
349 **plus grande réussite dans la vie ?**

350 Mme B : D'abord je pense au jour du mariage. Je pense que c'est une grande réussite. Après je
351 suis quelqu'un à avoir aimé organiser des fêtes et faire retrouver les gens. Et quand mon mari
352 a été à la retraite j'ai fait vraiment un truc de fou. Et je me dis « Comment j'ai fait ? ». Il s'est
353 aperçu de rien alors qu'on était 80. J'étais allée chercher ses collègues de boulot. Et je suis fière.
354 Comme l'année dernière j'ai organisé un goûter pour tout le monde qui m'avait aidé mais là je
355 suis fière parce que je suis arrivée à leur dire merci. Et après j'avais fait un repas au restaurant
356 avec mes neveux, avec des gens que j'aimais très très fort et les avoir tous autour de moi, ça
357 fait partie d'un des bonheurs. Moi des bonheurs il y en a plusieurs.

358 **L : D'accord. Et dernière question : Si vous pouviez orienter votre avenir comme vous le**
359 **vouliez, que feriez-vous ?**

360 Mme B : Moi ce que je rêverais de faire, je rêverai tout bêtement de voir la Suisse, de voir où
361 ont été tourné les feuilletons de Sissi l'impératrice. Mon rêve ça serait celui-là. Et je rêve que
362 toujours ces neveux et mes amies citées, que ça soit toujours mes amis, et comment dire qu'ils
363 ne m'abandonnent pas, qu'ils soient là. (Emue)

364 **Fin de l'entretien :** Je vous remercie pour vos réponses et votre partage. Merci également pour
365 le temps que vous m'avez accordé lors cet entretien. Si vous avez des questions
366 supplémentaires, vous pouvez bien entendu les poser.

ANNEXE 5 : Retranscription de l'entretien n°3 avec Mme D

1 L : Bonjour, Je m'appelle Laura PRUNIERES , et je suis étudiante en 3ème année
2 d'ergothérapie à Toulouse. Je réalise des entretiens dans le cadre de mon mémoire de fin d'étude
3 qui porte sur l'identité et la compétence occupationnelle chez la personne âgée en situation de
4 veuvage. J'utiliserai aujourd'hui l'outil l'OPHI II, un outil en ergothérapie se présentant sous
5 forme de récit de vie avec des questions. Cet entretien aura une durée approximative de 1 heures
6 à 1h 30 et aura pour objectif de comprendre l'impact du veuvage sur vos occupations
7 quotidiennes. Dans un premier temps, je vous poserai des questions sur vos rôles et votre routine
8 au quotidien , ensuite sur votre environnement, puis sur vos choix d'activités et sur certains
9 évènements de votre vie . Est-ce que vous avez des questions avant de commencer ?

10 Mme D : Non.

11 **L : Pouvez-vous me parler un peu de vous ? Je crois que vous êtes actuellement à la**
12 **retraite, avez-vous travaillé dans le passé ?**

13 Mme D : Oui, je travaillais auprès de personnes adultes handicapées, c'est pour cela
14 qu'ergothérapeute ça me parle.

15 **L : Comment avez- vous choisit ce domaine d'emploi ?**

16 Mme D : En fait, j'ai toujours voulu travailler dans le social et le jour où j'ai eu l'opportunité
17 puisque j'ai travaillé 27 ans dans une MAS et avant j'étais dans le commerce , ça me plaisait
18 mais ce n'était pas du tout mon objectif et le jour où j'ai pu rentrer dans cette maison d'accueil
19 comme je n'étais pas formée, il y avait possibilité d'embauche mais avec obligation de se
20 former et d'être diplômée évidemment. J'ai accepté et je suis repartie à l'école à 38 ans.
21 Et je n'ai jamais regretté, jamais, jamais, jamais.

22 **L : Selon vous, que retirez-vous principalement du fait d'être à la retraite ?**

23 Mme D : Le fait d'être à la retraite, je suis contente bien que mon travail était une passion.
24 Franchement j'ai aimé mon métier du premier jour au dernier, mon mari il avait la retraite quand
25 même bien plutôt que moi, puisqu'il a pris la retraite en 2007 et moi en 2015. Ce qui signifie
26 que, en 2015, quand j'ai été à la retraite en fait entre le début de la retraite et la maladie, on a
27 passé à peu près 2 ans vraiment de super à la retraite tous les deux mais, après la maladie est
28 arrivé en 2017 voilà et ça a changé complètement notre façon de voir les choses.

29 **L : Etes-vous en charge d'enfants ou de petits enfants ?**

30 Mme D : Non mais j'ai mes enfants ici, mes petits-enfants aussi (en montrant l'étage) mais les
31 enfants travaillant de bonne heure, notamment ma belle-fille elle commence à 6h, elle
32 embauche à 6h donc c'est moi qui prépare mes petits enfants pour aller à l'école.

33 **L : Ok, d'accord. J'avais aussi une autre question : "Qu'est-ce que ce rôle implique?"**

34 Mme D : Ah bah moi de toute façon même avant la retraite, bon parce que les enfants ont 6 ans
35 d'écart, les petits... Et avant qu'ils déménagent chez nous ils avaient achetés une maison qu'ils
36 avaient retapés pas loin. Et le matin j'allais les préparer avant d'aller au travail. Enfin j'allais le
37 préparer puisqu'il n'y avait que le grand. Voilà, j'ai toujours, je me suis toujours occupée de
38 mon petit, de mes petits enfants avec grand bonheur. Et je trouve que le matin c'est génial,
39 j'adore le réveil du matin, c'est fabuleux.

40 **L : Assurez-vous des rôles en tant qu'amie, bénévole dans une association ou participante**
41 **régulière à une activité ?**

42 Mme D : Oui j'ai de la sophrologie, ça va faire un an que j'y suis, puisque c'est grâce à Mme
43 B puis après à d'autres personnes qui m'ont intégré à leur groupe. Puisqu'avec le COVID ça ne
44 se faisait plus en présentiel. Et l'animatrice nous envoyait par e-mail le contenu d'une séance,
45 on se retrouvait chez l'une et chez l'autre à tour de rôle et on le faisait chez l'une ou chez l'autre.
46 Voilà, elles m'ont intégré comme ça et c'est elles qui m'ont intégré, parce que moi c'était très
47 dur et je n'y serai pas allée de moi-même au départ. Et puis il y a une personne du groupe qui
48 a pris des contacts avec l'association des veufs et veuves du département et on a, l'année
49 dernière aussi, on a dit « on peut bien voir ce que ça donne », « qu'est-ce qu'il se passe dans
50 cette association ? » et je crois qu'on y a été la première fois au mois d'août 2021. Il y a eu
51 l'assemblée générale au mois de mars et à la suite de l'assemblée générale la présidente m'a
52 demandé si je voulais bien intégrer le bureau et j'ai accepté. Mais j'avais dit au départ je veux
53 voir un petit peu quel est le contenu et franchement je ne regrette pas.

54 **L : Donc là par rapport au rôle d'amie dans l'associatif, dans vos activités, quelle est la**
55 **raison principale pour laquelle vous le faites ?**

56

57 Mme D : Je dirais pour moi d'abord maintenant, parce que de toute façon si je ne ressens pas
58 chez moi quelque chose qui me fait aller de l'avant je ne peux pas y aller, bon la sophrologie
59 j'ai adhéré tout de suite, dès le premier cours j'ai dit mais c'est sensationnel ça apporte
60 énormément et quant à l'association je me trouve bien. Parce qu'on est tous et toutes dans la

61 même situation donc on n'a pas besoin de parler on se comprend. Voilà, on parle d'autres
62 choses, bon on en revient toujours à la vie que l'on a menée bien entendu mais je trouve que
63 cela me correspond étant donné que l'on est toutes dans le même cas et si ma foi on peut s'aider
64 l'une, l'autre par la parole voilà . Et puis bon on fait des sorties aussi.

65 **L : Ensuite, une autre question, toujours autour de vos rôles. Comment décririez-vous le**
66 **rôle d'épouse que vous avez assumé dans le passé et qu'est-ce que cela impliquait ?**

67 Mme D : Disons que mon mari avait toujours besoin de quelqu'un à côté de lui et notamment
68 son épouse. Et il avait un caractère un peu stressé et il avait un manque de confiance en lui donc
69 il fallait toujours que je lui dise "Mais tu as de très bonnes idées, regarde ce que tu fais, dans
70 ton boulot ça marche super bien", il avait toujours besoin que je le motive, il a toujours été
71 comme ça, toujours. Quand il faisait quelque chose, il bricolait quand même pas mal, mais il
72 avait besoin que je sois avec lui. On n'avait pas forcément les mêmes façons d'arriver au but
73 mais on y arrivait quand même mais si je n'étais pas là il attendait quoi. Il fallait que je sois
74 présente pour qu'il fasse quelque chose. Et vous savez 46 ans de mariage donc ça a toujours été
75 comme ça , voilà c'était notre vie.

76 **L : Le décès de votre époux a-t-il modifié vos rôles que l'on a évoqués ensemble ?**

77 Mme D : Oui, ça a changé à la suite du décès parce que la maladie a été vraiment terrible. Avant
78 il aimait que je sois toujours à côté de lui, là il fallait que je sois toujours là. Si j'avais vraiment
79 besoin de sortir et dieu merci que j'essayais de restreindre mes sorties, d'ailleurs au niveau
80 social il n'y avait plus de vie sociale la maladie étant là et il fallait toujours que je demande à
81 quelqu'un de venir le temps que je devais partir. Et ça je lui disais au dernier moment parce que
82 si je lui disais le matin pour l'après midi c'était une angoisse terrible qui le prenait, le fait que
83 je parte. Et après qu'il soit parti, ça fait un très très très grand vide, je m'étais renfermée, je ne
84 voulais plus voir personne, je ne voulais plus sortir du tout. C'est à dire que je ne sortais plus
85 depuis des années donc voilà je me recroquevillais et ça a été très dur et puis franchement je
86 pense avoir fait mon maximum. Il voulait que ce soit moi qui lui fasse la douche, que moi, que
87 moi, que moi. Les personnes qui sont arrivées après ça a été en 2020, début 2020 car j'avais
88 très peur pour lui faire prendre la douche. Je craignais qu'il tombe, je ne me sentais plus capable
89 de le faire toute seule. Mais il a fallu que je discute avec lui mais vraiment longuement car il ne
90 voulait pas, il voulait que ce soit moi et puis j'ai dit "Non, maintenant moi je ne peux plus". Ce
91 qui m'a aidé aussi c'est qu'il y a eu des séances pour les aidants, des séances de formation qu'on
92 appelle. Et là j'ai été à deux consécutives et ça m'a aidé à pouvoir dire à mon mari maintenant

93 je ne peux plus parce que je crois que j'aurai accepté jusqu'au bout. Et puis dans ces groupes
94 de parole qu'on avait pour les aidants franchement ça m'a aidé donc on est arrivés à mettre en
95 place avec le docteur de famille ,quelqu'un qui vienne me seconder parce que son cancer avait
96 pris le dessus partout. Et à la dernière hospitalisation ils m'ont demandé ce que je pensais faire
97 parce qu'en fait il allait avoir les soins palliatifs. Et comme on s'était promis avec mon mari
98 que de toute façon on s'accompagnerait l'un et l'autre jusqu'à la fin. J'ai dit "Je veux bien qu'il
99 soit à la maison mais il va me falloir de l'aide étant donné que c'étaient des soins palliatifs. Et
100 donc il y a eu une mise en route avec l'hôpital mais bon ça a duré 1 mois et demi et après il est
101 décédé en 2020. Le 1er juin 2020. Et il se trouve que mes enfants qui n'habitaient pas loin, ils
102 ont vu que vraiment je n'en pouvais plus parce que c'était quand même 24 heures sur 24 et que
103 j'essayais aussi de donner pour les petits. Il fallait absolument que j'ai un peu de, voilà de baume
104 au cœur pour pouvoir au mieux accompagner mon mari. Et fin décembre ils sont venus tous les
105 quatre. Ils nous ont dit "écoutez est ce que vous voulez qu'on vienne vous aider ?". C'était
106 super puisqu'on était à l'étage, mon mari ne pouvant plus monter ni descendre les escaliers on
107 a décidé de venir vivre en bas donc le logement était vacant. Ils ont déménagé début janvier
108 2020. Et depuis ils sont là puisque finalement chacun y retrouve son bonheur.

109 **L : Ensuite on va passer à la partie sur vos routines d'aujourd'hui. Est-ce que vous**
110 **pourriez me décrire une journée ordinaire de semaine du matin jusqu'au soir ?**

111 Mme D : Alors le matin je suis une lève très tôt, je peux me lever à partir de 3 h et demi le
112 matin, 4h, 5h, et j'ai toujours des petites choses à faire. Toujours, toujours, toujours, je ne
113 m'ennuie pas. J'ai toujours quelque chose voilà et après je vais donc m'occuper de mes petits-
114 enfants, je les prépare et je les accompagne à l'école. Après je reviens, soit après je me remet
115 dans ce que j'avais quitté le matin même ou soit je vais faire des courses ou soit voilà je prépare
116 le repas et l'après-midi impératif sieste évidemment étant donné que je me lève tôt ça me
117 rebooste un petit peu pour l'après-midi. Voilà et l'après-midi toujours pareil soit je rends visite
118 à des personnes soit j'ai des visites ou... Je suis toujours à droite à gauche enfin à droite à
119 gauche dans la maison parce qu'il y a du boulot dedans, il y a du boulot dehors donc je m'occupe
120 énormément.

121 **L : Le week-end est-il différent ?**

122 Mme D : Pour moi personnellement je le vis bien puisque mes enfants sont toujours venus
123 manger le dimanche à la maison donc quand ils étaient là-bas ils venaient ici et maintenant
124 qu'ils sont ici, ils viennent en bas. Donc personnellement je suis gâtée de ce côté-là par rapport

125 à beaucoup de personnes qui vivent le dimanche autrement que moi mais bon avec l'association
126 de personnes seules (veufs et veuves) donc au début ça me faisait quelque chose de dire aux
127 enfants "Ah bah aujourd'hui je ne serai pas là, on ne passera pas le dimanche ensemble". Et
128 puis finalement je les ai vu tellement contents de voir que je sortais et puis que moi aussi ça
129 m'apportait d'être à l'extérieur. Finalement ça se passe bien. Ça se passe bien.

130 **L : Ok. Et est-ce que cette routine vous convient ? Celle que l'on vient de décrire est ce**
131 **que ça vous convient ?**

132 Mme D : Moi, ça me convient parfaitement parce que dans toute la maison je suis chez moi,
133 mes enfants, ma belle-fille, elle est partout chez elle. Elle peut venir ici faire ce qu'elle veut,
134 elle est chez elle dans toute la maison. Chacun ne va pas s'empiéter l'un l'autre. Quand ils sont
135 tous les deux ou avec les enfants je ne vais pas les embêter sans arrêt, loin de là. Je leur laisse
136 leur vie privée. Mais si j'ai à monter, sans problème, c'est normal pour nous. On ne s'empiète
137 pas mais on se respecte voilà.

138 **L : Qu'est ce qui est le plus important dans votre routine ?**

139 Mme D : J'ai mes petits-enfants, c'est eux qui m'ont aidé beaucoup beaucoup. Et ce qui me
140 surprend le plus c'est que j'ai mon petit fils qui n'avait que deux ans et demi à l'époque du
141 décès, à peine et il se rappelle son grand père et il en parle encore. Et je suis contente, je suis
142 ravie que mes petits enfants en parlent, je suis ravie.

143 **L : Ensuite donc une autre question. En quoi votre routine était-elle différente quand vous**
144 **viviez avec votre époux ? Et comment compareriez-vous ces routines ?**

145

146 Mme D : Disons qu'on était toujours ensemble. Avant on était toujours ensemble, voilà, ça a
147 été notre vie. Voilà les sorties se faisaient ensemble, tout se faisait ensemble. Aussi bien dans
148 la maison qu'à l'extérieur. Et là bon, au début quand il y a une personne qui décède les gens
149 ont envie d'inviter la personne qui reste et je sais que ça m'était très dur. Je disais "Mais non
150 mais c'est trop tôt". Je n'étais pas bien et je ne voulais parce que je voyais mon mari partout, il
151 n'était pas là et franchement ça a été très très très dur à vivre. Très très très dur. C'est pour ça
152 que je me renfermais parce que je n'avais plus envie de sortir sans lui.

153 **L : Oui je comprends. Aujourd'hui avez-vous des passe-temps ou des loisirs qui font partie**
154 **de cette routine actuelle ?**

155 Mme D : Je continue de faire, puisque je bricole énormément et j'ai toujours en moi de dire
156 "Qu'est-ce qu'il m'aurait dit Bernard?", puisqu'il s'appelait Bernard. "Qu'est-ce qu'il me dirait
157 Bernard?". J'essaie de penser à ce qu'il pourrait dire quand je fais quelque chose. Il est présent.
158 C'est curieux parce que je le sens présent et à la fois et bien voilà il n'est pas là mais c'est
159 incroyable comme je le ressens en moi. Il est là. Il est là. Et avec mes petits-enfants j'essaie de
160 leur faire faire des petites sorties, de temps en temps le cinéma, parfois des balades et puis avec
161 les parents aussi on sort. J'ai la famille du côté de mon mari et de mon côté qui ne m'ont pas
162 laissé tomber. Ni pendant la maladie ni même maintenant. Je peux dire que tous tous tous sont
163 présents à côté de moi, tous. Donc franchement je ne me plains pas moi. Je n'ai pas à me
164 plaindre mis à part qu'il n'est plus là.

165 **L : Dans votre routine qu'est-ce que vous aimeriez le plus changer ? Ou au contraire qui**
166 **ne doit surtout pas changer ? Dans votre routine actuelle.**

167 Mme D : Je vis avec. Je ne ressens pas, de toute façon quand je fais les choses parce que j'ai
168 bien envie de les faire ou sinon je dis non quoi. Non rien de particulier à dire.

169 **L : Ensuite on passe à une autre partie qui concerne l'environnement, votre milieu. Parlez-**
170 **moi de l'endroit où vous vivez.**

171 Mme D : On est dans un lotissement, nous avons été les premiers à construire dans la rue en 84.
172 Peu après, en deux ans après nous des maisons se sont construites donc on a connu toutes les
173 personnes qui arrivaient. On a fait la bienvenue à tout le monde quoi. Et puis voilà, non non
174 mais ça se passe bien avec toute la rue. On a fait des repas de rue très très longtemps et puis ça
175 s'est un peu arrêté avec la maladie de mon mari parce qu'il ne voulait plus sortir parce qu'il a
176 eu tellement de choses qui se sont greffées durant sa maladie soit dû à des effets de la chimio,
177 des rayons, il a eu plein de choses. Il a eu une stomie, là aussi il n'y avait que moi qui pouvait
178 lui changer la poche, il voulait apprendre mais je faisais ça comme il faut donc "ça ne te gêne
179 pas?" et ça ne m'a jamais gêné. Jamais, jamais, jamais. Et bien non, franchement à aucun
180 moment il a pu ressentir, non ça ne m'a jamais jamais gêné. Et puis après je lui changeais la
181 sonde urinaire. J'ai essayé aussi dans son confort, tout ce que je trouvais qui pourrait lui faciliter
182 la façon de se bouger, tout ce que je pouvais trouver qui pouvait le soulager. J'essayai de tout
183 faire pour l'adapter. Mais bon, ça n'a pas suffi. Ça par contre lui il voulait vivre, vivre, vivre,
184 vivre. Ça c'est son maître mot "Je veux vivre". Parce qu'en fait son cancer il en avait eu un en
185 2012 mais ça c'était bien passé. Il n'avait pas eu besoin de chimio il a été opéré et il n'a pas eu
186 besoin de chimio et puis en fait 5 ans après il y a eu récurrence. Et au moment de la récurrence je

187 savais très très très bien, je ne savais pas le temps mais je savais qu'il ne s'en sortirait pas. Mais
188 ça, moi je le savais mais mon mari voulant vivre franchement je suis allée jusqu'au bout de sa
189 demande.

190 **L : Concernant votre environnement est ce que vous avez tout ce dont vous avez besoin**
191 **pour faire ce que vous voulez ?**

192 Mme D : Oui, oui, oui.

193 **L : Aimez-vous cet environnement ?**

194 Mme D : Oui, maintenant toutes les choses qui m'ont fait vraiment souffrir durant la maladie
195 au niveau du matériel j'ai essayé d'éliminer beaucoup de choses qui me rappelait trop la
196 maladie. Quand on me parle de la maladie du cancer je, j'ai tellement vu mon mari souffrir que
197 je... Voilà. Alors j'ai changé pratiquement tout le mobilier, on l'avait, pratiquement tout mais
198 c'était au grenier ou c'étaient les enfants qui l'avaient gardé. Là je vais repeindre, je vais mettre
199 une couleur très claire pour dire d'éclairer la pièce en plus. Mais tout ce qu'il y a eu pour effet
200 où ça me rappelle trop la souffrance de mon mari . Je n'ai pas besoin de voir les objets en plus.

201 **L : Je comprends. Vous arrive-t-il de vous ennuyer ?**

202 Mme D : C'est rare, si je m'ennuie ou je lis, je ne suis pas très télé moi. La télé, d'ailleurs mon
203 mari était content parce que je n'étais pas télé alors lui il regardait ce qu'il voulait. Donc je ne
204 l'embêtais pas beaucoup. Je regarde les infos et puis voilà. Et puis sinon je lis.

205 **L : J'ai cru comprendre que vous viviez dans un milieu plutôt urbain quand même, est ce**
206 **que c'est stimulant pour vous ?**

207 Mme D : Oui, je préfère la semi-campagne, la semi-ville. Voilà ça me correspond.

208 **L : Qui sont les personnes importantes dans votre vie ?**

209 Mme D : Ma famille, mes amis.

210 **L : Quelles sont vos responsabilités dans la famille ? Des tâches particulières ?**

211 Mme D : Ce que je vous ai dit sur les petits-enfants. Et si ma belle-fille a besoin de moi, je suis
212 toujours présente. Si j'ai besoin, elle est toujours présente donc sinon non.

213 **L : Si vous avez besoin d'aide, pouvez-vous compter sur votre famille ou amis pour vous**
214 **donner un coup de main ?**

215 Mme D : Oui, oui, oui

216 **L : Par le passé quelles tâches domestiques faisiez-vous à deux avec votre époux ?**

217 Mme D : Domestiques... Il était plutôt dehors mon mari, dehors ou au bricolage mais cuisine,
218 ménage ce n'était pas son fort.

219 **L : D'accord et du coup est-ce que le décès de votre époux a-t-il modifié ces tâches**
220 **domestiques ?**

221 Mme D : Non

222 **L : Cet environnement, à la fois humain donc votre entourage ainsi que le fait d'être en**
223 **ville, est ce que ça vous a aidé à traverser le deuil ?**

224 Mme D : Oui, disons que je savais que je pouvais compter sur les voisins, mais bon je ne sais
225 pas quoi dire. J'ai eu cette période là où après le décès, que je me renfermais et puis je sais
226 qu'une fois justement on avait été pour sortir avec Mme B. On se disait "Allez on va se faire
227 une sortie". On est allées dans un magasin. C'était un magasin de tout, de bricolage et il se
228 trouve qu'on était parties vraiment très contentes et je me suis trouvée devant un couple, je me
229 suis dit "Qu'est-ce qu'ils nous ressemblent ce couple". Ils étaient en train d'acheter quelque
230 chose ensemble là et il a fallu que je sorte du magasin. J'ai éclaté en sanglots. Je ne pouvais
231 plus. Et pourtant j'étais contente pour eux j'ai dit "Qu'ils le vivent longtemps ça" moi-même je
232 disais "Pourvu qu'ils le vivent longtemps" et voyez alors après j'appréhendais parfois des
233 sorties parce que je me disais, alors que rien ne me permettait de dire que j'allais craquer pour
234 ça, j'ai dit après est ce que je vais craquer encore d'autres fois. Et puis après le décès aussi ce
235 que j'ai trouvé c'est que on devient plus vulnérable par rapport à des paroles. Il y a des paroles
236 qui blessent beaucoup plus que si on était en couple. Des paroles que je n'aurai jamais voulu
237 entendre. On devient beaucoup plus sensibles lors d'obsèques aussi. Peu de temps après on me
238 dit "Et tu viens toute seule?". J'ai dit "Mais avec qui tu veux que je vienne?". Voilà c'est dur
239 à gérer quoi. Il faut vraiment se booster et dire que bon elle a été maladroite.

240 **L : Je comprends. Ensuite on va passer à d'autres questions plutôt dans le cadre associatif.**
241 **Pouvez-vous me parler de votre environnement dans le cadre associatif ?**

242 Mme D : Oui je suis rentrée au bureau en tant que membre actif. Depuis que j'y suis rentrée je
243 suis allée aider pour envoyer des courriers. Mais ce qui est important je trouve c'est que ça
244 donne un peu de l'assurance et que lors des repas ou des sorties je trouve que j'ai envie de

245 connaître vraiment un peu plus les gens. Je vais davantage vers les autres. Quand on est en petit
246 groupe après on se cloisonnerait facilement alors que maintenant on est toujours le groupe mais
247 on s'éclate un peu, on va voir un petit peu ailleurs et je trouve que ça aide. Le fait d'être au
248 bureau, c'est un plus petit groupe et disons que ça permet de vouloir faire évoluer l'association.
249 Qu'elle ne s'arrête pas, qu'elle ne meurt pas. Essayer d'avoir des idées nouvelles, de
250 redynamiser. Tout le monde a la parole et l'un avec l'autre on arrive à pouvoir donner peut-être
251 de nouveau projet. C'est toute une démarche qui est intéressante.

252 **L : Et quelles sont vos tâches principales ?**

253 Mme D : Dans l'association, pour le moment je suis à aider et à construire. C'est vrai qu'ils me
254 laissent bien la parole aussi puisque je suis nouvelle arrivante donc toutes les personnes sont
255 intéressées par les personnes qui arrivent. C'est vrai qu'on a des choses à dire aussi mais on ne
256 connaît pas aussi le passé donc il faut savoir gérer le tout.

257

258 **L : Est-ce que ça vous arrive d'être stressée dans ce cadre associatif ?**

259 Mme D : Ah non pas du tout, si j'avais été stressée je n'y serai pas allée. La ligue contre le
260 cancer me demanderait je dirais non. Ça je ne pourrai pas. C'est trop dur. Mais l'association
261 des personnes seules ça me correspond parce qu'on est tous dans le même cas.

262 **L : Quand vous avez besoin d'aide pour quelque chose pouvez-vous compter sur le soutien**
263 **d'autres membres de l'association ?**

264 Mme D : Je pense très sincèrement que si j'avais besoin oui.

265 **L : Ensuite sur la partie loisirs, que faites-vous principalement pour vous divertir et vous**
266 **détendre ?**

267 Mme D : Du bricolage. Il me détend, le bricolage, je remarque un peu puisqu'on marchait puis
268 tout avait été arrêté. Enfin on faisait des petites marches, déambulateur, fauteuil voilà.

269 **L : Avez-vous accès aux endroits souhaités pour vous divertir ?**

270 Mme D : Oui

271 **L : Avec qui partagez-vous vos loisirs ?**

272 Mme D : Avec la famille et les amis

273 **L : Y a-t-il des activités de loisirs que vous ne faites plus depuis le décès de votre époux ?**

274 Mme D : Disons que je recommence un peu à faire certaines choses que j'avais arrêté pendant
275 la maladie notamment de l'art flora, des choses comme ça. J'en ai repris un petit peu que j'avais
276 arrêté car la maladie a tout arrêté. Tout. Je vivais pour mon mari et comme il ne pouvait plus
277 rien faire, les chimios qui le fatiguaient énormément, les rayons n'en parlons pas. Puis tout s'est
278 greffé dessus, je ne sais pas ce qu'il n'a pas eu. Jusqu'à la fin qu'il a perdu la vue. Alors ne plus
279 voir la télé, ne plus pouvoir lire. Et je faisais de la peinture aussi mais je n'ai pas repris encore.
280 Parce que je n'ai pas eu le temps ou je ne me suis pas donnée le temps.

281 **L : Ensuite donc on passe dans une autre partie sur le choix des activités. Comment avez-**
282 **vous été amenée à devenir membre de l'association des veuves et veufs?**

283

284 Mme D : J'y suis rentrée au départ avec une du groupe qui nous indiqué qu'il y avait cette
285 association et on a fait une première sortie l'année dernière. Et c'est vrai que j'ai toujours voulu
286 connaître les personnes qui organisaient, qui étaient à la tête. J'avais envie de les connaître en
287 même temps de les remercier d'être à l'origine de donner du bonheur à pleins de personnes. Et
288 puis c'est surtout à l'assemblée générale, là elle m'a complètement métamorphosée, j'ai trouvé
289 ça génial cette assemblée. À la suite de l'assemblée, dans la semaine qui a suivie, la présidente,
290 m'a demandé si je voulais rejoindre le bureau. Au début j'ai dit je veux bien mais je veux voir
291 avoir si ça correspond. Parce qu'entre faire des sorties et ça, ce n'est pas pareil quand même. Il
292 y a une différence et puis finalement je me suis sentie bien.

293 **L : Arrivez-vous à faire ce que vous considérez comme vraiment important au quotidien ?**

294 Mme D : Oui j'ai appris avec la maladie de mon mari à laisser les choses superflues. Et aller à
295 l'essentiel.

296 **L : Qu'est ce qui est vraiment important pour vous ?**

297 Mme D : Le bonheur de chacun, avec moi y compris dedans. Et ça c'est la sophrologie qui m'a
298 bien aidé.

299 **L : Est-ce que le décès de votre époux a interféré dans vos choix d'activités ? et si oui de**
300 **quelle manière ?**

301 Mme D : C'est-à-dire que la maladie m'a tellement... mon mari était mal donc... mon réflexe
302 c'était pour améliorer son confort, je vivais que pour lui, pour essayer que ça se passe le mieux
303 pour lui. Tout tourner autour de lui. Donc oui.

304 **L : Avez-vous le sentiment de trouver suffisamment de temps pour ce que vous trouvez**
305 **agréable actuellement ?**

306 Mme D : Agréable oui oui et je trouve que les journées sont trop courtes mais franchement oui
307 je peux dire que oui maintenant que je vais mieux , si honnêtement je pense que si je vais me
308 faire plaisir j'arrive à me faire plaisir

309 **L : Si vous avez des temps libres qu'est-ce que vous faites pour le plaisir ?**

310 Mme D : Je suis dans le bricolage, dans la mesure où j'ai les mains qui sont actives, pour moi
311 c'est super.

312 **L : Vous arrive-t-il de vous fixer des buts personnels, des plans pour l'avenir ?**

313 Mme D : Oui mais il y a un côté où je commence à dire : presque quand je ne serais pas là.
314 J'essaie de préparer le futur pour mes proches. Voilà je ne dis pas que... je ne me sens pas
315 mourir je ne crois pas mais je prépare un peu l'avenir pour eux.

316 **L : Quand vous rencontrez des difficultés comment y faites-vous face ?**

317 D : Dans la vie ce sont toujours un peu des difficultés... j'essaie de positiver maintenant les
318 choses mais voilà. Dans la maladie c'est dur. Mais maintenant j'essaie de me dire, je ne suis
319 pas trop malade, je relativise les choses. C'est comme ça.

320 **L : Et selon quel est le plus grand défi auquel vous faites face actuellement depuis le décès**
321 **de votre époux ?**

322 Mme D : Je craignais bien de sombrer, de sombrer parce que j'ai fait deux dépressions (rien à
323 voir avec mon couple), j'ai quand même une sensibilité, d'ailleurs l'année dernière quand je
324 suis allée voir mon docteur de famille, ça n'allait pas du tout, je pensais plus à la mort. Pas pour
325 en arriver au suicide, mais j'avais la mort en moi quelque part. C'était dur.

326 **L : On va passer à la dernière partie, on va parler de comment ça s'est passé. N'hésitez**
327 **pas à faire des pauses si besoin. La première question serait : Parlez-moi du décès de votre**
328 **époux. Que lui est-il arrivé ?**

329 Mme D : Le décès est à la suite d'un cancer et pour abrégé parce que je vous ai dit beaucoup
330 de choses, il y a eu les soins palliatifs ici, je savais ce que ça voulait dire. Et j'ai eu quand même
331 la chance dans mon malheur c'est que lorsqu'il est passé du côté de la barrière je lui ai donné
332 la main. J'étais avec lui. Je lui donnais la main. Et ça ça été ma plus grande récompense parce
333 que je lui avais promis que je ne le lâcherai pas et qu'on resterait toujours ensemble. Et il se
334 trouve qu'il est décédé à 19h50 et dans la journée les infirmières m'avaient dit qu'il était déjà
335 un peu dans le tunnel, j'ai dit à mon fils, ma belle-fille et les petits, j'ai dit « si vous voulez dire
336 quelque chose à Papé je crois qu'il est temps que vous lui parliez ». Voilà. Ils lui ont parlé. Et
337 ça je trouve que c'est déjà quelque chose de bien réaliser. Et dans la semaine avant, je lui ai
338 demandé s'il voulait voir un prêtre, il m'a dit que non, parce qu'il m'avait demandé une croix
339 alors qu'on n'avait pas de croix. Mais il ne voulait pas voir les amis, se montrer diminué donc
340 j'ai respecté son choix. Je l'aurais accompagné jusqu'au bout.

341 **L : Ensuite j'ai une autre question. Comment la situation a-t-elle changé pour vous depuis**
342 **le décès de votre époux ?**

343 Mme D : Ça a changé dans le sens où je ne voulais plus voir personne, tout m'était difficile
344 parce que je le voyais partout, alors qu'il n'était pas là. Je l'aurais voulu là mais il n'était pas
345 là. Et ce qu'il y a de surprenant aussi, c'est que on a eu beaucoup de lettres par rapport au décès
346 et il y avait des personnes, je ne savais pas qui c'était. Alors j'avais envie de lui poser la question
347 « Mais qui c'est ? ». on se retrouve face à des situations... et beh maintenant quand j'aurais
348 besoin d'un renseignement... Et combien de fois ça m'arrive de me dire « S'il était là il aurait
349 la réponse ».

350 **L : Et le contexte a-t-il influencé la manière dont vous avez géré le décès ?**

351 Mme D : Disons que mon métier m'a aidé certainement à avoir plus de... tous les actes que je
352 faisais avec mon mari, c'était difficile parce que c'était mon mari, il allait aux toilettes c'est
353 moi qui le changeais etc... Normalement ça n'aurait pas dû être mon rôle mais je l'ai accepté,
354 c'était comme ça. Le fait que j'ai été dans le métier, je pense que mon mari était rassuré aussi,
355 le fait que je savais faire. Et puis c'était son épouse voilà, par contre j'en ai pris. Quand on dit
356 que c'est la personne la plus proche qui est la plus visée, mon mari avec sa maladie, il avait des
357 moments de délire, des moments compliqués, parfois il était très dur avec moi, j'en parlé au
358 docteur, il me disait ne le prenez pas pour vous, c'est sa maladie, les médicaments mais ça n'a
359 pas toujours été facile. Et puis ça été long, 3 ans de souffrance. Et ça ça influencé aussi parce
360 qu'après j'avais l'impression de ne rien avoir à faire. Je me disais « Qu'est-ce que je vais faire

361 maintenant ? » ? J'étais tellement présente avec lui. C'était un grand vide, au niveau
362 émotionnel, je perdais mon mari etc... Il y avait plein de choses qui s'arrêtaient, il a fallu que
363 je reparte. Et ça n'a pas été facile.

364 **L : Quelle a été pour vous la mauvaise période de votre vie ?**

365 D : Ça été sa souffrance, mais je parle par rapport à mon mari. Mais la plus grande souffrance
366 de ma vie, c'est que j'ai perdu une fille dans un accident de voiture. Et ... ma fille, quand je l'ai
367 perdu, j'ai dit il n'y aura plus rien qui m'affectera autant. Et la maladie de mon mari m'a
368 vraiment fichu un coup mais dieu merci ça n'a pas eu l'impact de ma fille. Quand on perd un
369 enfant...voilà.

370 **L : Quelle a été pour vous la meilleure période de votre vie ? Et pourquoi est-ce une si**
371 **bonne période ?**

372 Mme D : Tout le temps quand on vit ensemble, on évolue ensemble. Les moments magiques,
373 c'est le mariage et l'arrivée des enfants. Les enfants ça été notre meilleure réalisation. Et après
374 au fil du temps on vit ensemble, tout s'enchaîne l'un avec l'autre. On a eu des soucis comme
375 tout le monde mais voilà.

376 **L : Que considérez-vous comme votre plus grand échec dans la vie ?**

377 D : Si, j'avais pu être magicienne pour guérir son cancer, ça aurait été bien.

378 **L : Que considérez-vous comme votre plus grande réussite dans la vie ?**

379 D : Ma plus grande réussite c'est d'avoir accompagné mon mari jusqu'au bout.

380 **L : Si vous pouviez orienter votre avenir comme vous le vouliez, que feriez-vous ?**

381 D : Continuer avec les petits-enfants. Je vis avec la famille. Je pense à la famille, aux amis et si
382 je peux aider d'autres personnes je le ferais.

383 **Fin de l'entretien :** Je vous remercie pour vos réponses et votre partage. Merci également pour
384 le temps que vous m'avez accordé lors cet entretien. Si vous avez des questions
385 supplémentaires, vous pouvez bien entendu les poser.

ANNEXE 6 : Echelles et formulaire de cotation de l'OPHI-II de l'Entretien 1 (Mme T)

Échelle d'identité occupationnelle

Item	Notation	Critères	Notes supplémentaires de l'évaluateur
A des buts et des projets personnels	4	☐ Ses buts/ses projets personnels représentent un défi/s'accroissent/exigent un effort. ☐ Se sent stimulé/enthousiaste face à ses buts futurs/ses projets personnels.	
	3	☐ Ses buts/ses projets personnels conviennent à ses forces/ses limites. ☐ Aspiration suffisante face à l'avenir pour surmonter ses doutes/relever les défis. ☐ Motivé à travailler à ses buts/ses projets personnels.	
	2	☐ Ses buts/ses projets souhaités sous-estiment/suresiment ses aptitudes. ☒ Peu motivé à travailler sur ses buts/ses projets personnels. ☐ Difficulté à réfléchir à ses buts/ses projets personnels/son avenir. ☐ Investissement/enthousiasme/motivation limités.	
	1	☒ Ne peut pas identifier de buts/de projets personnels. ☐ Ses buts personnels/ses projets souhaités sont inatteignables compte tenu de ses aptitudes. ☐ Ses buts n'ont peu ou pas de liens avec ses forces/ses limites. ☒ Manque d'investissement ou de motivation par rapport à l'avenir. ☐ N'est pas motivé en raison de buts/de projets personnels contradictoires/démesurés.	
Détermine un style de vie occupationnel souhaité	4	☐ Extrêmement investi dans un style de vie spécifique. ☐ Convictions profondes sur la façon de vivre. ☐ Détermine un style de vie préféré. ☐ Détermine une ou plusieurs occupations très significatives. ☐ Idée claire de ses priorités pour gérer/occuper son temps.	
	3	☐ Détermine un style de vie souhaité avec quelques craintes/quelques insatisfactions. ☐ Idée adéquate de ses priorités pour gérer/occuper son temps. ☐ Détermine une ou plusieurs occupations qui sont quelque peu importantes/quelque peu significatives. ☐ Généralement satisfait de son style de vie occupationnel actuel.	
	2	☒ Difficultés à déterminer un style de vie occupationnel souhaité. ☐ Doutes/insatisfactions majeurs par rapport au style de vie occupationnel choisi. ☐ Difficulté à déterminer comment gérer/occuper son temps. ☒ Difficulté à déterminer des occupations significatives/perte d'enthousiasme envers celles-ci.	
	1	☐ Extrêmement malheureux de son style de vie/de sa routine. ☒ Ne peut pas déterminer un style de vie futur significatif. ☐ Ne peut pas déterminer des occupations stimulantes/satisfaisantes. ☐ Ne peut pas envisager comment gérer/occuper son temps.	
S'attend à réussir	4	☐ Extrêmement confiant de surmonter les obstacles/les limites/les échecs. ☐ Envisage favorablement les défis. ☐ Forte confiance en son efficacité personnelle. ☐ Se sent en contrôle de la direction que prend sa vie. ☐ Accepte les circonstances indépendantes de sa volonté sans découragement.	
	3	☒ Reste suffisamment confiant de surmonter les obstacles/les limites/les échecs. ☐ Envisage les défis avec espoir de succès. ☐ S'attend à du succès dans plusieurs domaines. ☐ Confiance adéquate en son efficacité personnelle.	
	2	☒ Doute de son aptitude à se maîtriser/à affronter les obstacles/les limites/les échecs. ☒ Se sent incertain de ses chances de succès. ☐ Difficulté à demeurer confiant de surmonter les obstacles/les limites/les échecs. ☐ Facilement découragé devant des défis.	
	1	☐ Vision pessimiste de son potentiel de rendement. ☐ Se sent impuissant. ☐ Se sent incapable de se maîtriser. ☒ Se sent impuissant à influencer les résultats. ☐ Démissionne devant les obstacles/les limites/les échecs.	

Clé : 4 = Fonctionnement occupationnel exceptionnel, 3 = Fonctionnement occupationnel adéquat, satisfaisant, 2 = Quelques problèmes de fonctionnement occupationnel, 1 = Problèmes de fonctionnement occupationnel extrêmes

Échelle d'identité occupationnelle (suite)

Item	Notation	Critères	Notes supplémentaires de l'évaluateur
Accepte la responsabilité	4	☒ Accepte une responsabilité raisonnable pour ses actions. ☐ Recherche/utilise la rétroaction pour s'améliorer.	
	3	☐ Accepte la responsabilité de la plupart de ses actions. ☒ Ne se blâme pas/ne se critique pas démesurément. ☐ Peut utiliser la rétroaction pour modifier ses stratégies.	
	2	☐ Tendence à éviter d'accepter la responsabilité de ses actions. ☐ Blâme les autres/les circonstances pour ses échecs. ☐ S'autocritique trop. ☐ Tendence à nier/à être accablé par la rétroaction.	
	1	☐ Accepte peu/n'accepte pas la responsabilité de ses échecs. ☐ Se déprécie constamment. ☐ Évite la rétroaction/ne peut pas l'utiliser efficacement. ☐ Utilise constamment les autres/les circonstances pour éviter ses responsabilités.	
Évalue ses aptitudes et ses limites	4	☐ Reconnaît/accepte volontiers ses limites tout en mettant l'accent sur ses points forts. ☐ Reconnaît volontiers comment ses aptitudes peuvent compenser ses limites. ☐ Évalue de façon réaliste ses aptitudes à choisir une occupation/à faire des efforts.	
	3	☒ Se reconnaît des limites. ☐ Tendence raisonnable à surestimer/sous-estimer ses aptitudes. ☒ Connaissance suffisante de ses aptitudes/ses limites à choisir une occupation appropriée/à faire des efforts.	
	2	☐ Sous-estime/surestime ses aptitudes, ce qui le conduit à des occupations inappropriées. ☐ Difficulté à reconnaître ses limites/à les compenser par ses aptitudes.	
	1	☐ Ne réussit pas à estimer ses aptitudes de façon réaliste. ☐ Difficulté à reconnaître ses limites/à les compenser par ses aptitudes.	
S'investit et a des valeurs	4	☐ A une échelle de valeurs forte qui détermine/guide ses choix. ☐ Ses investissements lui donnent des buts précis/une direction à sa vie. ☐ A des principes clairs qui engendrent une bonne perception de soi.	
	3	☒ Identifie quelques valeurs qui influencent ses choix occupationnels. ☐ Investissement adéquat par rapport à ses buts et à la direction de sa vie. ☒ A une éthique personnelle qui favorise une perception de soi adéquate.	
	2	☐ Valeurs conflictuelles qui limitent ses choix occupationnels. ☒ Est incertain de ses buts et de la direction de sa vie. ☐ Possède des valeurs non partagées par ses groupes sociaux/la société.	
	1	☐ Manque d'investissements et de choix occupationnels ou s'en détache. ☐ N'arrive pas à s'investir/à trouver des buts précis et une direction à sa vie. ☐ Ne peut pas s'identifier à des groupes sociaux/des valeurs de société. ☐ A des valeurs déviantes/en désaccord avec les groupes sociaux/la société.	
Se reconnaît une identité et des obligations	4	☐ Se voit dans une gamme de rôles. ☐ Possède un fort sentiment d'identité inhérent à ses rôles. ☐ Fortement investi dans ses rôles.	
	3	☒ Se voit dans un ou plusieurs rôles. ☒ Retire une identité adéquate de ses rôles. ☒ Investi dans ses rôles.	
	2	☐ Difficulté à se voir dans un ou plusieurs rôles. ☐ Très peu investi dans ses rôles. ☐ Difficulté à identifier les responsabilités inhérentes à des rôles bien que ceux-ci soient désirés. ☐ Retire une faible identité de ses rôles.	
	1	☐ Ne s'identifie à aucun rôle occupationnel. ☐ S'identifie à un rôle déviant. ☐ Manque d'investissement dans ses rôles.	

Clé : 4 = Fonctionnement occupationnel exceptionnel, 3 = Fonctionnement occupationnel adéquat, satisfaisant, 2 = Quelques problèmes de fonctionnement occupationnel, 1 = Problèmes de fonctionnement occupationnel extrêmes

Échelle d'identité occupationnelle (suite)

Item	Notation	Critères	Notes supplémentaires de l'évaluateur
A des intérêts	4	☐ Fortement attiré par une ou plusieurs activités occupationnelles qui motivent ses choix. ☐ Ses intérêts augmentent ses aptitudes/ses possibilités.	
	3	☒ Intérêt adéquat pour guider ses choix. ☐ Attiré par des occupations qui correspondent à ses aptitudes/ses possibilités.	
	2	☐ Difficulté à identifier des intérêts. ☒ Attraction limitée envers des occupations correspondant à ses aptitudes. ☐ Intérêts ne correspondent pas bien à ses habiletés/ses possibilités.	
	1	☐ Incapable d'identifier des intérêts. ☐ Ses intérêts n'ont aucun lien avec ses habiletés/ses possibilités d'engagement.	
Se sentait efficace (passé)	4	☐ Fort sens de responsabilité personnelle. ☐ S'attendait à du succès dans les situations comportant un défi.	
	3	☒ Se sentait à la hauteur des responsabilités qui lui étaient confiées. ☒ Avait des espoirs de succès devant des situations comportant un défi.	
	2	☐ Se sentait incompétent face aux responsabilités qui lui étaient confiées. ☐ Se décourageait devant une situation comportant un défi.	
	1	☐ Manquait de sens des responsabilités. ☐ Se sentait désespéré.	
Trouvait un sens et une satisfaction dans son style de vie (passé)	4	☐ Était extrêmement heureux de ses styles de vie antérieurs. ☐ Trouvait une forte satisfaction/un fort sens à la vie. ☒ Avait une forte identité occupationnelle.	
	3	☒ Était généralement satisfait de ses rôles de vie, mais voulait faire des changements. ☒ A eu un certain nombre d'expériences occupationnelles significatives/satisfaisantes.	
	2	☐ Était quelque peu insatisfait de ses rôles de vie. ☐ Avait certaines difficultés à identifier des intérêts. ☐ Avait de la difficulté à trouver satisfaction/un sens à la vie.	
	1	☐ Était extrêmement insatisfait de son style de vie/de ses rôles de vie. ☐ Était incapable d'identifier des intérêts. ☐ Était incapable de trouver un sens à la vie.	
Faisait des choix occupationnels (passé)	4	☐ S'est investi dans une histoire de vie significative/a été stimulé par celle-ci. ☐ Faisait d'excellents choix occupationnels afin de poursuivre son histoire de vie. ☐ Ses choix occupationnels passés étaient réalisables.	
	3	☒ Était adéquatement motivé par une histoire de vie significative. ☒ Faisait des choix occupationnels adéquats afin de poursuivre son histoire de vie.	
	2	☐ Avait de la difficulté à déterminer une histoire de vie/à s'investir dans celle-ci. ☐ Faisait des choix occupationnels qui interféraient avec la poursuite de son histoire de vie. ☐ Son histoire de vie a abouti à des choix occupationnels négatifs.	
	1	☐ Son histoire de vie n'était pas motivante (ex. : tragique, se percevait comme une victime). ☐ Était incapable d'envisager une histoire de vie. ☐ Évitaient de faire des choix occupationnels/faisait des choix occupationnels très pauvres.	

Clé : 4 = Fonctionnement occupationnel exceptionnel, 3 = Fonctionnement occupationnel adéquat, satisfaisant, 2 = Quelques problèmes de fonctionnement occupationnel, 1 = Problèmes de fonctionnement occupationnel extrêmes

Échelle de compétence occupationnelle

Item	Notation	Critères	Notes supplémentaires de l'évaluateur
Maintient un style de vie satisfaisant	4	☐ Participation à un éventail complet de rôles/de projets personnels/d'habitudes qui lui procurent une expérience de vie/une identité bénéfique. ☐ Style de vie directement lié à des valeurs/des buts importants. ☐ Sa vie est remplie par une variété de rôles occupationnels/de projets personnels. ☐ Son style de vie donne une forte impression de direction/de signification.	
	3	☒ Participation à une variété de rôles/de projets personnels qui lui procurent une identité/de la satisfaction. ☐ Son style de vie permet l'expression de valeurs/de buts importants. ☒ En général, bon équilibre des rôles/des projets personnels pour remplir son espace de vie. ☐ Son style de vie dégage généralement une impression de direction/de signification.	
	2	☐ Difficulté à maintenir/à remplir une gamme de rôles/de projets personnels/d'activités. ☐ Difficultés à remplir son espace de vie avec des rôles/des projets personnels/des activités adéquats. ☐ Style de vie stressant avec trop d'exigences/de priorités. ☒ Son style de vie manque de direction/de signification. ☐ Incohérence/conflits entre les rôles/les projets personnels/les responsabilités.	
	1	☐ Submergé par les responsabilités liées aux rôles/aux projets personnels. ☐ Echecs constants dans les rôles/les projets personnels. ☐ Manque important de rôles/de projets personnels/de responsabilités pour meubler son style de vie. ☐ Style de vie ne dénote aucune direction/signification.	
Satisfait les attentes liées à ses rôles	4	☐ Excelle à s'acquitter de ses obligations à travers tous ses rôles. ☐ Les obligations/les exigences reliées à ses rôles sont congruentes avec un style de vie très productif.	
	3	☒ Rencontre généralement les obligations reliées à plusieurs rôles. ☒ Obligations/exigences reliées aux rôles généralement suffisantes pour maintenir un parcours soutenu de réalisation.	
	2	☐ Difficultés occasionnelles/croissantes à satisfaire les attentes liées à ses rôles (en raison d'exigences excessives/d'aptitudes diminuées). ☐ Trop peu d'obligations pour maintenir un parcours soutenu de réalisation.	
	1	☐ Incapable de répondre aux exigences reliées à ses principaux rôles de vie. ☐ A complètement perdu ses principaux rôles de vie à cause d'incapacités. ☐ Exigences liées à ses rôles négligeables/absentes et peu de possibilités d'accomplissement.	
Travaille pour atteindre ses buts	4	☐ Maintient des efforts soutenus et fructueux pour atteindre ses buts personnels. ☐ Atteint régulièrement/dépasse ses buts. ☐ Anticipe comment et quand redéfinir ses buts pour une productivité/une satisfaction optimale.	
	3	☒ Soutient régulièrement des efforts pour atteindre ses buts. ☐ Atteint complètement/presque la plupart de ses buts. ☒ Capable de réorienter ses buts/ses efforts quand les circonstances le dictent.	
	2	☐ La maladie a causé l'interruption intermittente partielle de l'accomplissement de ses buts. ☐ Perd occasionnellement de vue ses buts/s'investit de façon inconstante dans ceux-ci. ☒ La maladie a un impact significatif sur ses buts. ☐ Fait des progrès irréguliers dans l'atteinte de ses buts. ☐ Persévère quelquefois dans l'atteinte de buts inaccessibles.	
	1	☐ La maladie/le traumatisme ont invalidé ses buts. ☐ Ne peut pas rester centré sur ses buts/soutenir des efforts pour atteindre ses buts au fil du temps. ☐ Abandonne ses buts. ☐ Lutte pour atteindre des buts inaccessibles, se mettant en situation d'échec constant.	

Clé : 4 = Fonctionnement occupationnel exceptionnel, 3 = Fonctionnement occupationnel adéquat, satisfaisant, 2 = Quelques problèmes de fonctionnement occupationnel, 1 = Problèmes de fonctionnement occupationnel extrêmes

Échelle de compétence occupationnelle (suite)

Item	Notation	Critères	Notes supplémentaires de l'évaluateur
Atteint ses normes personnelles de rendement	4	☐ Atteint un niveau de rendement compatible avec des aspirations/des attentes personnelles élevées.	
	3	☐ En raison de quelques normes excessives... ☒ En raison de certaines limitations de ses aptitudes...	... atteint un niveau de rendement qui répond généralement aux attentes.
	2	☐ En raison d'attentes personnelles excessives... ☐ En raison de limites importantes/de capacités diminuées...	...l'écart constant entre ses réalisations et ses normes le fait douter de lui-même.
	1	☐ Difficultés persistantes à atteindre des aspirations personnelles complètement irréalistes. ☐ Perte importante de ses capacités qui l'empêche d'atteindre ses normes de rendement.	
Organise son temps pour s'acquitter de ses responsabilités	4	☐ A une routine bien organisée qui lui permet de s'acquitter rapidement de ses responsabilités/ses buts. ☐ Modifie volontiers sa routine pour faire face aux changements de responsabilités/de circonstances de façon créative. ☐ Routine démontre de très bonnes stratégies d'adaptation.	
	3	☒ Routine compatible avec l'accomplissement de la plupart de ses responsabilités/ses buts. ☐ Généralement capable de modifier sa routine quand les responsabilités/les circonstances changent. ☐ Routine démontre généralement de bonnes stratégies d'adaptation.	
	2	☐ Difficultés importantes dans l'organisation de sa routine pour s'acquitter de multiples responsabilités/de changements de circonstances. ☐ Trop peu de buts/de responsabilités pour nécessiter une routine adaptée. ☒ Certains éléments de sa routine engagent des comportements/des stratégies mésadaptés.	
	1	☐ Routine complètement désorganisée/chaotique. ☐ Incapable d'organiser une routine pour ses soins personnels de base. ☐ Incapable d'adapter sa routine à de nouvelles circonstances. ☐ Routine démontrant des comportements grandement mésadaptés comme l'abus de substances/des stratégies d'adaptation négatives.	
Cultive des champs d'intérêt	4	☐ Cultive passionnément/avec satisfaction un ou plusieurs champs d'intérêt. ☐ Explore volontiers de nouveaux champs d'intérêt/prend plaisir à ceux-ci.	
	3	☐ Cultive régulièrement des champs d'intérêt avec une satisfaction acceptable. ☐ Généralement capable d'explorer de nouveaux champs d'intérêt/de prendre plaisir à ceux-ci.	
	2	☐ Cultive ses champs d'intérêt de façon irrégulière. ☒ Quelques difficultés à trouver du temps/de l'énergie pour cultiver des intérêts marqués. ☐ La maladie interrompt/réduit sa participation à des intérêts antérieurs. ☐ Difficulté à explorer de nouveaux champs d'intérêt/à adapter ses intérêts/à trouver de la satisfaction dans des intérêts nouveaux/adaptés.	
	1	☐ Participation minimale/nulle dans des champs d'intérêt. ☐ Peu/pas d'énergie/de temps pour cultiver ses champs d'intérêt. ☒ La maladie/le traumatisme interfère fortement/empêche de cultiver des champs d'intérêt antérieurs. ☐ Complètement incapable d'essayer de nouveaux champs d'intérêt/de s'adapter à ceux-ci.	

Clé : 4 = Fonctionnement occupationnel exceptionnel, 3 = Fonctionnement occupationnel adéquat, satisfaisant,
 2 = Quelques problèmes de fonctionnement occupationnel, 1 = Problèmes de fonctionnement occupationnel extrêmes

Échelle de compétence occupationnelle (suite)

Item	Notation	Critères	Notes supplémentaires de l'évaluateur
S'acquittait de ses rôles (passé)	4	☐ A gère avec compétence des rôles appropriés à son développement. ☐ Était capable d'équilibrer les multiples exigences de ses rôles.	
	3	☒ A généralement maintenu des rôles appropriés à son développement. ☒ Était généralement capable d'équilibrer les multiples exigences de ses rôles.	
	2	☐ Avait de la difficulté à équilibrer les exigences de ses rôles. ☐ Éprouvait des périodes de difficulté face à ses rôles. ☐ Son rendement dans l'exercice de ses rôles était variable/irrégulier. ☐ Vivait un conflit de rôles.	
	1	☐ A échoué de façon considérable dans un ou plus d'un de ses principaux rôles de vie. ☐ N'avait pas de rôles. ☐ Éprouvait des difficultés majeures dans plusieurs/tous ses rôles.	
Maintenait des habitudes (passé)	4	☐ Maintenait une routine très organisée par rapport à son stade de développement/ses buts. ☐ Maintenait un horaire quotidien très satisfaisant/productif.	
	3	☒ Maintenait généralement un horaire quotidien organisé/productif. ☒ Maintenait généralement une routine appropriée à son stade de développement/ses buts.	
	2	☐ Son horaire quotidien était irrégulier. ☐ Sa routine était insuffisamment organisée par rapport à son stade de développement/ses buts. ☐ Vivait des périodes de désorganisation significative dans sa vie quotidienne.	
	1	☐ Avait des difficultés significatives à maintenir une routine. ☐ Sa routine était inadaptée à son stade de développement/ses buts. ☐ A eu un mode de vie chaotique par rapport à son stade de développement/ses buts. ☐ Avait une routine inactive. ☐ Avait un style de vie manifestement déviant.	
Éprouvait de la satisfaction (passé)	4	☐ Les réalisations/les buts atteints/le style de vie passé ont procuré un niveau élevé de satisfaction. ☐ Avait un bon équilibre entre le travail, le repos et les loisirs.	
	3	☒ A atteint la plupart de ses objectifs de vie importants. ☐ Avait généralement un bon équilibre entre le travail, le repos et les loisirs. ☐ Son style de vie était généralement agréable. ☒ A généralement maintenu/poursuivi ses buts jusqu'au bout.	
	2	☐ Était très insatisfait de son style de vie. ☒ Présentait un certain déséquilibre entre le travail, le repos et les loisirs. ☐ D'importants échecs ont diminué/éclipsé ses réalisations. ☐ A perdu un champ d'intérêt marqué ou un but et ne l'a pas remplacé. ☐ Avait de la difficulté à poursuivre ses buts jusqu'au bout.	
	1	☐ La maladie/le traumatisme a gêné/empêché de façon importante la poursuite/l'atteinte de ses buts/ses intérêts. ☐ Fort sentiment d'échec/d'insatisfaction face à son style de vie. ☐ A vécu un échec significatif causant de l'insatisfaction. ☐ Avait un pauvre équilibre entre le travail, le repos et les loisirs.	

Clé : 4 = Fonctionnement occupationnel exceptionnel, 3 = Fonctionnement occupationnel adéquat, satisfaisant,
 2 = Quelques problèmes de fonctionnement occupationnel, 1 = Problèmes de fonctionnement occupationnel extrêmes

Échelle des milieux occupationnels (environnement)

Item	Notation	Critères	Notes supplémentaires de l'évaluateur
Formes occupationnelles de la vie domestique (tâches)	4	☐ Physiques ☐ Cognitives ☐ Emotionnelles ☐ Le temps/l'effort exigé convient bien au temps/à l'énergie disponible.	Les exigences/les possibilités mettent au défi/stimulent les intérêts et les aptitudes.
	3	☐ Physiques ☐ Cognitives ☐ Emotionnelles ☐ Le temps/l'effort exigé convient généralement au temps/à l'énergie disponible.	Les exigences/les possibilités correspondent généralement aux intérêts et aux aptitudes.
	2	☒ Physiques ☒ Cognitives ☒ Emotionnelles ☒ Le temps/l'effort exigé convient quelque peu au temps/à l'énergie disponible.	Les exigences/les possibilités sont quelque peu incompatibles avec les intérêts et les aptitudes.
	1	☐ Physiques ☐ Cognitives ☐ Emotionnelles ☐ Le temps/l'effort exigé convient mal au temps/à l'énergie disponible.	Les exigences/les possibilités correspondent mal aux intérêts et aux aptitudes.
Formes occupationnelles du rôle productif principal (tâches)	4	☐ Physiques ☐ Cognitives ☐ Emotionnelles ☐ Le temps/l'effort exigé convient bien au temps/à l'énergie disponible.	Les exigences/les possibilités mettent au défi/stimulent les intérêts et les aptitudes.
	3	☒ Physiques ☒ Cognitives ☐ Emotionnelles ☒ Le temps/l'effort exigé convient généralement au temps/à l'énergie disponible.	Les exigences/les possibilités correspondent généralement aux intérêts et aux aptitudes.
	2	☐ Physiques ☐ Cognitives ☐ Emotionnelles ☐ Le temps/l'effort exigé convient quelque peu au temps/à l'énergie disponible.	Les exigences/les possibilités sont quelque peu incompatibles avec les intérêts et les aptitudes.
	1	☐ Physiques ☐ Cognitives ☐ Emotionnelles ☐ Le temps/l'effort exigé convient mal au temps/à l'énergie disponible.	Les exigences/les possibilités correspondent mal aux intérêts et aux aptitudes.
Formes occupationnelles reliées aux loisirs (tâches)	4	☐ Physiques ☐ Cognitives ☐ Emotionnelles ☐ Le temps/l'effort exigé convient bien au temps/à l'énergie disponible.	Les exigences/les possibilités mettent au défi/stimulent les intérêts et les aptitudes.
	3	☒ Physiques ☒ Cognitives ☐ Emotionnelles ☒ Le temps/l'effort exigé convient généralement au temps/à l'énergie disponible.	Les exigences/les possibilités correspondent généralement aux intérêts et aux aptitudes.
	2	☐ Physiques ☐ Cognitives ☒ Emotionnelles ☐ Le temps/l'effort exigé convient quelque peu au temps/à l'énergie disponible.	Les exigences/les possibilités sont quelque peu incompatibles avec les intérêts et les aptitudes.
	1	☐ Physiques ☐ Cognitives ☐ Emotionnelles ☐ Le temps/l'effort exigé convient mal au temps/à l'énergie disponible.	Les exigences/les possibilités correspondent mal aux intérêts et aux aptitudes.

Clé : 4 = Fonctionnement occupationnel exceptionnel, 3 = Fonctionnement occupationnel adéquat, satisfaisant,
 2 = Quelques problèmes de fonctionnement occupationnel, 1 = Problèmes de fonctionnement occupationnel extrêmes
 Manuel de l'OPHI-II

Version 2.1

Échelle des milieux occupationnels (environnement) (suite)

Item	Notation	Critères	Notes supplémentaires de l'évaluateur
Groupe social de la vie domestique	4	☐ Les possibilités/les attentes d'interaction/de collaboration soutiennent un fonctionnement optimal. ☐ Le climat émotionnel /les possibilités, les obstacles et les besoins mettent en valeur le fonctionnement/l'adaptation. ☐ Ses habiletés/ses contributions/ses efforts sont louangés par autrui.	
	3	☐ Les interactions/la collaboration essentielles avec les autres soutiennent généralement un fonctionnement positif. ☐ Le climat émotionnel/les possibilités, les obstacles et les besoins soutiennent le fonctionnement/l'adaptation. ☐ Les autres reconnaissent ses habiletés/ses contributions/ses efforts.	
	2	☐ Les interactions/les collaborations insuffisantes/trop exigeantes limitent le fonctionnement. ☐ Le climat émotionnel/les possibilités, les obstacles et les besoins réduisent le fonctionnement/l'adaptation. ☐ Les autres ne reconnaissent pas ses habiletés/ses contributions/ses efforts.	
	1	☒ Les interactions/la collaboration sont inexistantes/impossibles à satisfaire/conflictuelles. ☒ Le climat émotionnel/les possibilités, les obstacles et les besoins contribuent à un fonctionnement extrêmement mal adapté. ☐ Les autres ignorent/dévaluent ses habiletés/ses contributions/ses efforts. ☒ Se sent incapable d'influencer les résultats.	
Groupe social du rôle productif principal	4	☐ Les possibilités/les attentes d'interaction/de collaboration soutiennent un fonctionnement optimal. ☐ Le climat émotionnel /les possibilités, les obstacles et les besoins mettent en valeur le fonctionnement/l'adaptation. ☐ Ses habiletés/ses contributions/ses efforts sont louangés par autrui.	
	3	☒ Les interactions/la collaboration essentielles avec les autres soutiennent généralement un fonctionnement positif. ☒ Le climat émotionnel/les possibilités, les obstacles et les besoins soutiennent le fonctionnement/l'adaptation. ☒ Les autres reconnaissent ses habiletés/ses contributions/ses efforts.	
	2	☐ Les interactions/les collaborations insuffisantes/trop exigeantes limitent le fonctionnement. ☐ Le climat émotionnel/les possibilités, les obstacles et les besoins réduisent le fonctionnement/l'adaptation. ☐ Les autres ne reconnaissent pas ses habiletés/ses contributions/ses efforts.	
	1	☐ Les interactions/la collaboration sont inexistantes/impossibles à satisfaire/conflictuelles. ☐ Le climat émotionnel/les possibilités, les obstacles et les besoins contribuent à un fonctionnement extrêmement mal adapté. ☐ Les autres ignorent/dévaluent ses habiletés/ses contributions/ses efforts. ☐ Se sent incapable d'influencer les résultats.	
Groupe social des loisirs	4	☐ Les possibilités/les attentes d'interaction/de collaboration soutiennent un fonctionnement optimal. ☐ Le climat émotionnel /les possibilités, les obstacles et les besoins mettent en valeur le fonctionnement/l'adaptation. ☐ Ses habiletés/ses contributions/ses efforts sont louangés par autrui.	
	3	☒ Les interactions/la collaboration essentielles avec les autres soutiennent généralement un fonctionnement positif. ☒ Le climat émotionnel/les possibilités, les obstacles et les besoins soutiennent le fonctionnement/l'adaptation. ☒ Les autres reconnaissent ses habiletés/ses contributions/ses efforts.	
	2	☐ Les interactions/les collaborations insuffisantes/trop exigeantes limitent le fonctionnement. ☐ Le climat émotionnel/les possibilités, les obstacles et les besoins réduisent le fonctionnement/l'adaptation. ☐ Les autres ne reconnaissent pas ses habiletés/ses contributions/ses efforts.	
	1	☐ Les interactions/la collaboration sont inexistantes/impossibles à satisfaire/conflictuelles. ☐ Le climat émotionnel/les possibilités, les obstacles et les besoins contribuent à un fonctionnement extrêmement mal adapté. ☐ Les autres ignorent/dévaluent ses habiletés/ses contributions/ses efforts. ☐ Se sent incapable d'influencer les résultats.	

Clé : 4 = Fonctionnement occupationnel exceptionnel, 3 = Fonctionnement occupationnel adéquat, satisfaisant,
 2 = Quelques problèmes de fonctionnement occupationnel, 1 = Problèmes de fonctionnement occupationnel extrêmes

Version 2.1

Manuel de l'OPHI-II

Échelle des milieux occupationnels (environnement) (suite)

Item	Notation	Critères	Notes supplémentaires de l'évaluateur
Espace physique, objets et ressources de la vie domestique	4	☐ Complètement accessibles ☐ Sécuritaires (risques minimales) ☐ Intimité totale (tel que désirée) ☐ Très confortables ☐ Très stimulants et significatifs ☐ Sont abondants/soutiennent	Environnement et objets
	3	☒ Généralement accessibles ☐ Généralement sécuritaires (risques modérés) ☐ Intimité adéquate ☒ Confort adéquat ☒ Adéquatement stimulants/significatifs ☒ Soutiennent adéquatement	Environnement et objets
	2	☐ Quelque peu accessibles ☐ Pas sécuritaires (risques substantiels) ☐ Quelque peu envahissants ☐ Quelque peu inconfortables ☐ Peu stimulants/quelque peu dénués de sens ☐ Soutiennent peu	Environnement et objets
	1	☐ Inaccessibles ☐ Non sécuritaire (risques élevés) ☐ Aucune intimité ☐ Très inconfortables ☐ Non stimulants/non significatifs ☐ Totalement inadéquats	Environnement et objets
Espace physique, objets et ressources du rôle productif principal	4	☐ Complètement accessibles ☐ Sécuritaires (risques minimales) ☐ Intimité totale (tel que désirée) ☐ Très confortables ☐ Très stimulants et significatifs ☐ Sont abondants/soutiennent	Environnement et objets
	3	☒ Généralement accessibles ☐ Généralement sécuritaires (risques modérés) ☐ Intimité adéquate ☐ Confort adéquat ☒ Adéquatement stimulants/significatifs ☒ Soutiennent adéquatement	Environnement et objets
	2	☐ Quelque peu accessibles ☐ Pas sécuritaires (risques substantiels) ☐ Quelque peu envahissants ☐ Quelque peu inconfortables ☐ Peu stimulants/quelque peu dénués de sens ☐ Soutiennent peu	Environnement et objets
	1	☐ Inaccessibles ☐ Non sécuritaire (risques élevés) ☐ Aucune intimité ☐ Très inconfortables ☐ Non stimulants/non significatifs ☐ Totalement inadéquats	Environnement et objets

Clé : 4 = Fonctionnement occupationnel exceptionnel, 3 = Fonctionnement occupationnel adéquat, satisfaisant,

2 = Quelques problèmes de fonctionnement occupationnel, 1 = Problèmes de fonctionnement occupationnel extrêmes

Manuel de l'OPHI-II

Version 2.1

Échelle des milieux occupationnels (environnement) (suite)

Item	Notation	Critères	Notes supplémentaires de l'évaluateur
Espace physique, objets et ressources des loisirs	4	☐ Complètement accessibles ☐ Sécuritaires (risques minimales) ☐ Intimité totale (tel que désirée) ☐ Très confortables ☐ Très stimulants et significatifs ☐ Sont abondants/soutiennent	Environnement et objets
	3	☒ Généralement accessibles ☐ Généralement sécuritaires (risques modérés) ☐ Intimité adéquate ☐ Confort adéquat ☒ Adéquatement stimulants/significatifs ☒ Soutiennent adéquatement	Environnement et objets
	2	☐ Quelque peu accessibles ☐ Pas sécuritaires (risques substantiels) ☐ Quelque peu envahissants ☐ Quelque peu inconfortables ☐ Peu stimulants/quelque peu dénués de sens ☐ Soutiennent peu	Environnement et objets
	1	☐ Inaccessibles ☐ Non sécuritaire (risques élevés) ☐ Aucune intimité ☐ Très inconfortables ☐ Non stimulants/non significatifs ☐ Totalement inadéquats	Environnement et objets

Clé : 4 = Fonctionnement occupationnel exceptionnel, 3 = Fonctionnement occupationnel adéquat, satisfaisant,
 2 = Quelques problèmes de fonctionnement occupationnel, 1 = Problèmes de fonctionnement occupationnel extrêmes

Version 2.1

Manuel de l'OPHI-II

Noter le
client ici

Échelle des milieux occupationnels (environnement)

Formes occupationnelles de la vie domestique (tâches)	2	1 1	2	3	4 4
Formes occupationnelles du rôle productif principal (tâches)	3	1 1	2	3	4 4
Formes occupationnelles reliées aux loisirs (tâches)	3	1 1	2	3	4 4
Groupe social de la vie domestique	1	1 1	2	3	4 4
Groupe social du rôle productif principal	3	1 1	2	3	4 4
Groupe social des loisirs	3	1 1	2	3	4 4
Espace physique, objets et ressources de la vie domestique	3	1 . . . 1	2	3	4 4
Espace physique, objets et ressources du rôle productif principal	3	1 1	2	3	4 4
Espace physique, objets et ressources des loisirs	3	1 1	2	3	4 4

Note totale 24Mesure du client 49Écart-type 4

Mesure du client : Encernez les scores et tirez une ligne →

146

Clés de correction

100	90	80	70	60	50	40	30	20	10	0
13	8	5	5	5	5	4	4	4	4	13
36	35	34	33	32	31	30	29	28	27	26
100	91	85	81	77	74	70	67	63	59	55
13	8	6	5	5	5	5	5	5	5	13
24	49	4	4	4	4	4	4	4	4	4
9	10	9	11	15	19	23	25	28	30	32
13	8	6	5	5	5	5	5	5	5	13

Mesure du client

Écart-type

Note totale

Mesure du client

Écart-type

Formulaire de rapport clinique sommaire de l'OPHI-II

Client : Mme T Âge : 73 Diagnostic : Veuve depuis 2020 Date de l'évaluation : 09/04/2021

Thérapeute : Laura PRUNIERES, Etudiante en 3e année d'ergothérapie Signature du thérapeute : _____

Clé : 4 = Fonctionnement occupationnel exceptionnel, 3 = Fonctionnement occupationnel adéquat, satisfaisant,
2 = Quelques problèmes de fonctionnement occupationnel, 1 = Problèmes de fonctionnement occupationnel extrêmes

Echelle d'identité occupationnelle	1	2	3	4
A des buts et des projets personnels	X			
Détermine un style de vie occupationnel souhaité		X		
S'attend à réussir		X		
Accepte la responsabilité			X	
Évalue ses aptitudes et ses limites			X	
S'investit et a des valeurs			X	
Se reconnaît une identité et des obligations			X	
A des intérêts		X		
Se sentait efficace (passé)			X	
Trouvait un sens et une satisfaction dans son style de vie (passé)			X	
Faisait des choix occupationnels (passé)			X	

Echelle de compétence occupationnelle	1	2	3	4
Maintient un style de vie satisfaisant		X		
Satisfait les attentes liées à ses rôles			X	
Travaille pour atteindre ses buts			X	
Atteint ses normes personnelles de rendement			X	
Organise son temps pour s'acquitter de ses responsabilités			X	
Cultive des champs d'intérêt		X		
S'acquittait de ses rôles (passé)			X	
Maintenait des habitudes (passé)			X	
Éprouvait de la satisfaction (passé)			X	

Echelle des milieux occupationnels (environnement)	1	2	3	4
Formes occupationnelles de la vie domestique (tâches)		X		
Formes occupationnelles du rôle productif principal (tâches)			X	
Formes occupationnelles reliées aux loisirs (tâches)			X	
Groupe social de la vie domestique	X			
Groupe social du rôle productif principal			X	
Groupe social des loisirs			X	
Espace physique, objets et ressources de la vie domestique			X	
Espace physique, objets et ressources du rôle productif principal			X	
Espace physique, objets et ressources des loisirs			X	

Echelle d'identité occupationnelle
Résultats de la clé de correction de l'OPHI-II
Mesure du client : <u>45</u>
Écart-type : <u>4</u>

Echelle de compétence occupationnelle
Résultats de la clé de correction de l'OPHI-II
Mesure du client : <u>57</u>
Écart-type : <u>4</u>

Echelle des milieux occupationnels (environnement)
Résultats de la clé de correction de l'OPHI-II
Mesure du client : <u>49</u>
Écart-type : <u>4</u>

Analyse / plan : _____

ANNEXE 7 : Echelles et formulaire de cotation de l'OPHI-II de l'Entretien 2 (Mme B)

Échelle d'identité occupationnelle

Item	Notation	Critères	Notes supplémentaires de l'évaluateur
A des buts et des projets personnels	4	☒ Ses buts/ses projets personnels représentent un défi/s'accroissent/exigent un effort. ☐ Se sent stimulé/enthousiaste face à ses buts futurs/ses projets personnels.	
	3	☐ Ses buts/ses projets personnels conviennent à ses forces/ses limites. ☒ Aspiration suffisante face à l'avenir pour surmonter ses doutes/relever les défis. ☒ Motivé à travailler à ses buts/ses projets personnels.	
	2	☐ Ses buts/ses projets souhaités sous-estiment/surestiment ses aptitudes. ☐ Peu motivé à travailler sur ses buts/ses projets personnels. ☐ Difficulté à réfléchir à ses buts/ses projets personnels/son avenir. ☐ Investissement/enthousiasme/motivation limités.	
	1	☐ Ne peut pas identifier de buts/de projets personnels. ☐ Ses buts personnels/ses projets souhaités sont inatteignables compte tenu de ses aptitudes. ☐ Ses buts n'ont peu ou pas de liens avec ses forces/ses limites. ☐ Manque d'investissement ou de motivation par rapport à l'avenir. ☐ N'est pas motivé en raison de buts/de projets personnels contradictoires/démessurés.	
Détermine un style de vie occupationnel souhaité	4	☐ Extrêmement investi dans un style de vie spécifique. ☐ Convictions profondes sur la façon de vivre. ☐ Détermine un style de vie préféré. ☐ Détermine une ou plusieurs occupations très significatives. ☐ Idée claire de ses priorités pour gérer/occuper son temps.	
	3	☒ Détermine un style de vie souhaité avec quelques craintes/quelques insatisfactions. ☐ Idée adéquate de ses priorités pour gérer/occuper son temps. ☐ Détermine une ou plusieurs occupations qui sont quelque peu importantes/quelque peu significatives. ☐ Généralement satisfait de son style de vie occupationnel actuel.	
	2	☐ Difficultés à déterminer un style de vie occupationnel souhaité. ☐ Doutes/insatisfactions majeurs par rapport au style de vie occupationnel choisi. ☒ Difficulté à déterminer comment gérer/occuper son temps. ☐ Difficulté à déterminer des occupations significatives/perte d'enthousiasme envers celles-ci.	
	1	☐ Extrêmement malheureux de son style de vie/de sa routine. ☐ Ne peut pas déterminer un style de vie futur significatif. ☐ Ne peut pas déterminer des occupations stimulantes/satisfaisantes. ☐ Ne peut pas envisager comment gérer/occuper son temps.	
S'attend à réussir	4	☐ Extrêmement confiant de surmonter les obstacles/les limites/les échecs. ☐ Envisage favorablement les défis. ☐ Forte confiance en son efficacité personnelle. ☐ Se sent en contrôle de la direction que prend sa vie. ☐ Accepte les circonstances indépendantes de sa volonté sans découragement.	
	3	☐ Reste suffisamment confiant de surmonter les obstacles/les limites/les échecs. ☒ Envisage les défis avec espoir de succès. ☐ S'attend à du succès dans plusieurs domaines. ☐ Confiance adéquate en son efficacité personnelle.	
	2	☒ Doute de son aptitude à se maîtriser/à affronter les obstacles/les limites/les échecs. ☒ Se sent incertain de ses chances de succès. ☒ Difficulté à demeurer confiant de surmonter les obstacles/les limites/les échecs. ☐ Facilement découragé devant des défis.	
	1	☐ Vision pessimiste de son potentiel de rendement. ☐ Se sent impuissant. ☐ Se sent incapable de se maîtriser. ☐ Se sent impuissant à influencer les résultats. ☐ Démissionne devant les obstacles/les limites/les échecs.	

Clé : 4 = Fonctionnement occupationnel exceptionnel, 3 = Fonctionnement occupationnel adéquat, satisfaisant, 2 = Quelques problèmes de fonctionnement occupationnel, 1 = Problèmes de fonctionnement occupationnel extrêmes

Échelle d'identité occupationnelle (suite)

Item	Notation	Critères	Notes supplémentaires de l'évaluateur
Accepte la responsabilité	4	☒ Accepte une responsabilité raisonnable pour ses actions. ☐ Recherche/utilise la rétroaction pour s'améliorer.	
	3	☐ Accepte la responsabilité de la plupart de ses actions. ☐ Ne se blâme pas/ne se critique pas démesurément. ☒ Peut utiliser la rétroaction pour modifier ses stratégies.	
	2	☐ Tendance à éviter d'accepter la responsabilité de ses actions. ☐ Blâme les autres/les circonstances pour ses échecs. ☐ S'autocritique trop. ☐ Tendance à nier/à être accablé par la rétroaction.	
	1	☐ Accepte peu/n'accepte pas la responsabilité de ses échecs. ☐ Se déprécie constamment. ☐ Évite la rétroaction/ne peut pas l'utiliser efficacement. ☐ Utilise constamment les autres/les circonstances pour éviter ses responsabilités.	
Évalue ses aptitudes et ses limites	4	☐ Reconnaît/accepte volontiers ses limites tout en mettant l'accent sur ses points forts. ☐ Reconnaît volontiers comment ses aptitudes peuvent compenser ses limites. ☒ Évalue de façon réaliste ses aptitudes à choisir une occupation/à faire des efforts.	
	3	☒ Se reconnaît des limites. ☐ Tendance raisonnable à surestimer/sous-estimer ses aptitudes. ☒ Connaissance suffisante de ses aptitudes/ses limites à choisir une occupation appropriée/à faire des efforts.	
	2	☐ Sous-estime/surestime ses aptitudes, ce qui le conduit à des occupations inappropriées. ☐ Difficulté à reconnaître ses limites/à les compenser par ses aptitudes.	
	1	☐ Ne réussit pas à estimer ses aptitudes de façon réaliste. ☐ Difficulté à reconnaître ses limites/à les compenser par ses aptitudes.	
S'investit et a des valeurs	4	☒ A une échelle de valeurs forte qui détermine/guide ses choix. ☐ Ses investissements lui donnent des buts précis/une direction à sa vie. ☐ A des principes clairs qui engendrent une bonne perception de soi.	
	3	☐ Identifie quelques valeurs qui influencent ses choix occupationnels. ☒ Investissement adéquat par rapport à ses buts et à la direction de sa vie. ☒ A une éthique personnelle qui favorise une perception de soi adéquate.	
	2	☐ Valeurs conflictuelles qui limitent ses choix occupationnels. ☒ Est incertain de ses buts et de la direction de sa vie. ☐ Possède des valeurs non partagées par ses groupes sociaux/la société.	
	1	☐ Manque d'investissements et de choix occupationnels ou s'en détache. ☐ N'arrive pas à s'investir/à trouver des buts précis et une direction à sa vie. ☐ Ne peut pas s'identifier à des groupes sociaux/des valeurs de société. ☐ A des valeurs déviantes/en désaccord avec les groupes sociaux/la société.	
Se reconnaît une identité et des obligations	4	☐ Se voit dans une gamme de rôles. ☐ Possède un fort sentiment d'identité inhérent à ses rôles. ☐ Fortement investi dans ses rôles.	
	3	☒ Se voit dans un ou plusieurs rôles. ☒ Retire une identité adéquate de ses rôles. ☒ Investi dans ses rôles.	
	2	☐ Difficulté à se voir dans un ou plusieurs rôles. ☐ Très peu investi dans ses rôles. ☐ Difficulté à identifier les responsabilités inhérentes à des rôles bien que ceux-ci soient désirés. ☐ Retire une faible identité de ses rôles.	
	1	☐ Ne s'identifie à aucun rôle occupationnel. ☐ S'identifie à un rôle déviant. ☐ Manque d'investissement dans ses rôles.	

Clé : 4 = Fonctionnement occupationnel exceptionnel, 3 = Fonctionnement occupationnel adéquat, satisfaisant, 2 = Quelques problèmes de fonctionnement occupationnel, 1 = Problèmes de fonctionnement occupationnel extrêmes

Échelle d'identité occupationnelle (suite)

Item	Notation	Critères	Notes supplémentaires de l'évaluateur
A des intérêts	4	☐ Fortement attiré par une ou plusieurs activités occupationnelles qui motivent ses choix. ☐ Ses intérêts augmentent ses aptitudes/ses possibilités.	
	3	☒ Intérêt adéquat pour guider ses choix. ☒ Attiré par des occupations qui correspondent à ses aptitudes/ses possibilités.	
	2	☐ Difficulté à identifier des intérêts. ☐ Attirance limitée envers des occupations correspondant à ses aptitudes. ☐ Intérêts ne correspondent pas bien à ses habiletés/ses possibilités.	
	1	☐ Incapable d'identifier des intérêts. ☐ Ses intérêts n'ont aucun lien avec ses habiletés/ses possibilités d'engagement.	
Se sentait efficace (passé)	4	☐ Fort sens de responsabilité personnelle. ☐ S'attendait à du succès dans les situations comportant un défi.	
	3	☒ Se sentait à la hauteur des responsabilités qui lui étaient confiées. ☒ Avait des espoirs de succès devant des situations comportant un défi.	
	2	☐ Se sentait incompetent face aux responsabilités qui lui étaient confiées. ☐ Se décourageait devant une situation comportant un défi.	
	1	☐ Manquait de sens des responsabilités. ☐ Se sentait désespéré.	
Trouvait un sens et une satisfaction dans son style de vie (passé)	4	☐ Était extrêmement heureux de ses styles de vie antérieurs. ☐ Trouvait une forte satisfaction/un fort sens à la vie. ☐ Avait une forte identité occupationnelle.	
	3	☒ Était généralement satisfait de ses rôles de vie, mais voulait faire des changements. ☒ A eu un certain nombre d'expériences occupationnelles significatives/satisfaisantes.	
	2	☐ Était quelque peu insatisfait de ses rôles de vie. ☐ Avait certaines difficultés à identifier des intérêts. ☐ Avait de la difficulté à trouver satisfaction/un sens à la vie.	
	1	☐ Était extrêmement insatisfait de son style de vie/de ses rôles de vie. ☐ Était incapable d'identifier des intérêts. ☐ Était incapable de trouver un sens à la vie.	
Faisait des choix occupationnels (passé)	4	☒ S'est investi dans une histoire de vie significative/a été stimulé par celle-ci. ☐ Faisait d'excellents choix occupationnels afin de poursuivre son histoire de vie. ☐ Ses choix occupationnels passés étaient réalisables.	
	3	☐ Était adéquatement motivé par une histoire de vie significative. ☒ Faisait des choix occupationnels adéquats afin de poursuivre son histoire de vie.	
	2	☐ Avait de la difficulté à déterminer une histoire de vie/à s'investir dans celle-ci. ☐ Faisait des choix occupationnels qui interféraient avec la poursuite de son histoire de vie. ☐ Son histoire de vie a abouti à des choix occupationnels négatifs.	
	1	☐ Son histoire de vie n'était pas motivante (ex. : tragique, se percevait comme une victime). ☐ Était incapable d'envisager une histoire de vie. ☐ Évita de faire des choix occupationnels/faisait des choix occupationnels très pauvres.	

Clé : 4 = Fonctionnement occupationnel exceptionnel, 3 = Fonctionnement occupationnel adéquat, satisfaisant, 2 = Quelques problèmes de fonctionnement occupationnel, 1 = Problèmes de fonctionnement occupationnel extrêmes

Échelle de compétence occupationnelle

Item	Notation	Critères	Notes supplémentaires de l'évaluateur
Maintient un style de vie satisfaisant	4	☐ Participation à un éventail complet de rôles/de projets personnels/d'habitudes qui lui procurent une expérience de vie/une identité bénéfique. ☐ Style de vie directement lié à des valeurs/des buts importants. ☐ Sa vie est remplie par une variété de rôles occupationnels/de projets personnels. ☐ Son style de vie donne une forte impression de direction/de signification.	
	3	☒ Participation à une variété de rôles/de projets personnels qui lui procurent une identité/de la satisfaction. ☒ Son style de vie permet l'expression de valeurs/de buts importants. ☐ En général, bon équilibre des rôles/des projets personnels pour remplir son espace de vie. ☐ Son style de vie dégage généralement une impression de direction/de signification.	
	2	☐ Difficulté à maintenir/a remplir une gamme de rôles/de projets personnels/d'activités. ☒ Difficultés à remplir son espace de vie avec des rôles/des projets personnels/des activités adéquats. ☐ Style de vie stressant avec trop d'exigences/de priorités. ☐ Son style de vie manque de direction/de signification. ☐ Incohérence/conflits entre les rôles/les projets personnels/les responsabilités.	
	1	☐ Submergé par les responsabilités liées aux rôles/aux projets personnels. ☐ Echecs constants dans les rôles/les projets personnels. ☐ Manque important de rôles/de projets personnels/de responsabilités pour meubler son style de vie. ☐ Style de vie ne dénote aucune direction/signification.	
Satisfait les attentes liées à ses rôles	4	☐ Excellente à s'acquiescer de ses obligations à travers tous ses rôles. ☐ Les obligations/les exigences reliées à ses rôles sont congruentes avec un style de vie très productif.	
	3	☐ Rencontre généralement les obligations reliées à plusieurs rôles. ☒ Obligations/exigences reliées aux rôles généralement suffisantes pour maintenir un parcours soutenu de réalisation.	
	2	☒ Difficultés occasionnelles/croissantes à satisfaire les attentes liées à ses rôles (en raison d'exigences excessives/d'aptitudes diminuées). ☐ Trop peu d'obligations pour maintenir un parcours soutenu de réalisation.	
	1	☐ Incapable de répondre aux exigences reliées à ses principaux rôles de vie. ☐ A complètement perdu ses principaux rôles de vie à cause d'incapacités. ☐ Exigences liées à ses rôles négligeables/absentes et peu de possibilités d'accomplissement.	
Travaille pour atteindre ses buts	4	☐ Maintient des efforts soutenus et fructueux pour atteindre ses buts personnels. ☐ Atteint régulièrement/dépasse ses buts. ☐ Anticipe comment et quand redéfinir ses buts pour une productivité/une satisfaction optimale.	
	3	☒ Soutient régulièrement des efforts pour atteindre ses buts. ☐ Atteint complètement/presque la plupart de ses buts. ☒ Capable de réorienter ses buts/ses efforts quand les circonstances le dictent.	
	2	☐ La maladie a causé l'interruption intermittente/partielle de l'accomplissement de ses buts. ☐ Perd occasionnellement de vue ses buts/s'investit de façon inconstante dans ceux-ci. ☐ La maladie a un impact significatif sur ses buts. ☐ Fait des progrès irréguliers dans l'atteinte de ses buts. ☐ Persévère quelquefois dans l'atteinte de buts inaccessibles.	
	1	☐ La maladie/le traumatisme ont invalidé ses buts. ☐ Ne peut pas rester centré sur ses buts/soutenir des efforts pour atteindre ses buts au fil du temps. ☐ Abandonne ses buts. ☐ Lutte pour atteindre des buts inaccessibles, se mettant en situation d'échec constant.	

Clé : 4 = Fonctionnement occupationnel exceptionnel, 3 = Fonctionnement occupationnel adéquat, satisfaisant, 2 = Quelques problèmes de fonctionnement occupationnel, 1 = Problèmes de fonctionnement occupationnel extrêmes

Échelle de compétence occupationnelle (suite)

Item	Notation	Critères	Notes supplémentaires de l'évaluateur
Atteint ses normes personnelles de rendement	4	☐ Atteint un niveau de rendement compatible avec des aspirations/des attentes personnelles élevées.	
	3	☐ En raison de quelques normes excessives... ☒ En raison de certaines limitations de ses aptitudes...	... atteint un niveau de rendement qui répond généralement aux attentes.
	2	☐ En raison d'attentes personnelles excessives... ☐ En raison de limites importantes/de capacités diminuées...	...l'écart constant entre ses réalisations et ses normes le fait douter de lui-même.
	1	☐ Difficultés persistantes à atteindre des aspirations personnelles complètement irréalistes. ☐ Perte importante de ses capacités qui l'empêche d'atteindre ses normes de rendement.	
Organise son temps pour s'acquitter de ses responsabilités	4	☐ A une routine bien organisée qui lui permet de s'acquitter rapidement de ses responsabilités/ses buts. ☐ Modifie volontiers sa routine pour faire face aux changements de responsabilités/de circonstances de façon créative. ☐ Routine démontre de très bonnes stratégies d'adaptation.	
	3	☒ Routine compatible avec l'accomplissement de la plupart de ses responsabilités/ses buts. ☒ Généralement capable de modifier sa routine quand les responsabilités/les circonstances changent. ☐ Routine démontre généralement de bonnes stratégies d'adaptation.	
	2	☐ Difficultés importantes dans l'organisation de sa routine pour s'acquitter de multiples responsabilités/de changements de circonstances. ☐ Trop peu de buts/de responsabilités pour nécessiter une routine adaptée. ☒ Certains éléments de sa routine engagent des comportements/des stratégies mésadaptés.	
	1	☐ Routine complètement désorganisée/chaotique. ☐ Incapable d'organiser une routine pour ses soins personnels de base. ☐ Incapable d'adapter sa routine à de nouvelles circonstances. ☐ Routine démontrant des comportements grandement mésadaptés comme l'abus de substances/des stratégies d'adaptation négatives.	
Cultive des champs d'intérêt	4	☐ Cultive passionnément/avec satisfaction un ou plusieurs champs d'intérêt. ☐ Explore volontiers de nouveaux champs d'intérêt/prend plaisir à ceux-ci.	
	3	☐ Cultive régulièrement des champs d'intérêt avec une satisfaction acceptable. ☒ Généralement capable d'explorer de nouveaux champs d'intérêt/de prendre plaisir à ceux-ci.	
	2	☐ Cultive ses champs d'intérêt de façon irrégulière. ☐ Quelques difficultés à trouver du temps/de l'énergie pour cultiver des intérêts marqués. ☒ La maladie interrompt/réduit sa participation à des intérêts antérieurs. ☐ Difficulté à explorer de nouveaux champs d'intérêt/à adapter ses intérêts/à trouver de la satisfaction dans des intérêts nouveaux/adaptés.	
	1	☐ Participation minime/nulle dans des champs d'intérêt. ☐ Peu/pas d'énergie/de temps pour cultiver ses champs d'intérêt. ☐ La maladie/le traumatisme interfère fortement/empêche de cultiver des champs d'intérêt antérieurs. ☐ Complètement incapable d'essayer de nouveaux champs d'intérêt/de s'adapter à ceux-ci.	

Clé : 4 = Fonctionnement occupationnel exceptionnel, 3 = Fonctionnement occupationnel adéquat, satisfaisant, 2 = Quelques problèmes de fonctionnement occupationnel, 1 = Problèmes de fonctionnement occupationnel extrêmes

Échelle de compétence occupationnelle (suite)

Item	Notation	Critères	Notes supplémentaires de l'évaluateur
S'acquittait de ses rôles (passé)	4	☐ A géré avec compétence des rôles appropriés à son développement. ☐ Était capable d'équilibrer les multiples exigences de ses rôles.	
	3	☒ A généralement maintenu des rôles appropriés à son développement. ☒ Était généralement capable d'équilibrer les multiples exigences de ses rôles.	
	2	☐ Avait de la difficulté à équilibrer les exigences de ses rôles. ☐ Éprouvait des périodes de difficulté face à ses rôles. ☐ Son rendement dans l'exercice de ses rôles était variable/irrégulier. ☐ Vivait un conflit de rôles.	
	1	☐ A échoué de façon considérable dans un ou plus d'un de ses principaux rôles de vie. ☐ N'avait pas de rôles. ☐ Éprouvait des difficultés majeures dans plusieurs/tous ses rôles.	
Maintenait des habitudes (passé)	4	☐ Maintenait une routine très organisée par rapport à son stade de développement/ses buts. ☐ Maintenait un horaire quotidien très satisfaisant/productif.	
	3	☒ Maintenait généralement un horaire quotidien organisé/productif. ☒ Maintenait généralement une routine appropriée à son stade de développement/ses buts.	
	2	☐ Son horaire quotidien était irrégulier. ☐ Sa routine était insuffisamment organisée par rapport à son stade de développement/ses buts. ☐ Vivait des périodes de désorganisation significative dans sa vie quotidienne.	
	1	☐ Avait des difficultés significatives à maintenir une routine. ☐ Sa routine était inadaptée à son stade de développement/ses buts. ☐ A eu un mode de vie chaotique par rapport à son stade de développement/ses buts. ☐ Avait une routine inactive. ☐ Avait un style de vie manifestement déviant.	
Éprouvait de la satisfaction (passé)	4	☐ Les réalisations/les buts atteints/le style de vie passé ont procuré un niveau élevé de satisfaction. ☐ Avait un bon équilibre entre le travail, le repos et les loisirs.	
	3	☒ A atteint la plupart de ses objectifs de vie importants. ☒ Avait généralement un bon équilibre entre le travail, le repos et les loisirs. ☒ Son style de vie était généralement agréable. ☐ A généralement maintenu/poursuivi ses buts jusqu'au bout.	
	2	☐ Était très insatisfait de son style de vie. ☐ Présentait un certain déséquilibre entre le travail, le repos et les loisirs. ☐ D'importants échecs ont diminué/éclipsé ses réalisations. ☐ A perdu un champ d'intérêt marqué ou un but et ne l'a pas remplacé. ☐ Avait de la difficulté à poursuivre ses buts jusqu'au bout.	
	1	☐ La maladie/le traumatisme a gêné/empêché de façon importante la poursuite/l'atteinte de ses buts/ses intérêts. ☐ Fort sentiment d'échec/d'insatisfaction face à son style de vie. ☐ A vécu un échec significatif causant de l'insatisfaction. ☐ Avait un pauvre équilibre entre le travail, le repos et les loisirs.	

Clé : 4 = Fonctionnement occupationnel exceptionnel, 3 = Fonctionnement occupationnel adéquat, satisfaisant, 2 = Quelques problèmes de fonctionnement occupationnel, 1 = Problèmes de fonctionnement occupationnel extrêmes

Échelle des milieux occupationnels (environnement)

Item	Nota tion	Critères	Notes supplémentaires de l'évaluateur
Formes occupationnelles de la vie domestique (tâches)	4	☐ Physiques ☐ Cognitives ☐ Emotionnelles Les exigences/les possibilités mettent au défi/stimulent les intérêts et les aptitudes. ☐ Le temps/l'effort exigé convient bien au temps/à l'énergie disponible.	
	3	☐ Physiques ☐ Cognitives ☐ Emotionnelles Les exigences/les possibilités correspondent généralement aux intérêts et aux aptitudes. ☐ Le temps/l'effort exigé convient généralement au temps/à l'énergie disponible.	
	2	☒ Physiques ☒ Cognitives ☒ Emotionnelles Les exigences/les possibilités sont quelque peu incompatibles avec les intérêts et les aptitudes. ☒ Le temps/l'effort exigé convient quelque peu au temps/à l'énergie disponible.	
	1	☐ Physiques ☐ Cognitives ☐ Emotionnelles Les exigences/les possibilités correspondent mal aux intérêts et aux aptitudes. ☐ Le temps/l'effort exigé convient mal au temps/à l'énergie disponible.	
Formes occupationnelles du rôle productif principal (tâches)	4	☐ Physiques ☐ Cognitives ☐ Emotionnelles Les exigences/les possibilités mettent au défi/stimulent les intérêts et les aptitudes. ☐ Le temps/l'effort exigé convient bien au temps/à l'énergie disponible.	
	3	☒ Physiques ☒ Cognitives ☒ Emotionnelles Les exigences/les possibilités correspondent généralement aux intérêts et aux aptitudes. ☒ Le temps/l'effort exigé convient généralement au temps/à l'énergie disponible.	
	2	☐ Physiques ☐ Cognitives ☐ Emotionnelles Les exigences/les possibilités sont quelque peu incompatibles avec les intérêts et les aptitudes. ☐ Le temps/l'effort exigé convient quelque peu au temps/à l'énergie disponible.	
	1	☐ Physiques ☐ Cognitives ☐ Emotionnelles Les exigences/les possibilités correspondent mal aux intérêts et aux aptitudes. ☐ Le temps/l'effort exigé convient mal au temps/à l'énergie disponible.	
Formes occupationnelles reliées aux loisirs (tâches)	4	☐ Physiques ☐ Cognitives ☐ Emotionnelles Les exigences/les possibilités mettent au défi/stimulent les intérêts et les aptitudes. ☐ Le temps/l'effort exigé convient bien au temps/à l'énergie disponible.	
	3	☒ Physiques ☒ Cognitives ☒ Emotionnelles Les exigences/les possibilités correspondent généralement aux intérêts et aux aptitudes. ☒ Le temps/l'effort exigé convient généralement au temps/à l'énergie disponible.	
	2	☐ Physiques ☐ Cognitives ☐ Emotionnelles Les exigences/les possibilités sont quelque peu incompatibles avec les intérêts et les aptitudes. ☐ Le temps/l'effort exigé convient quelque peu au temps/à l'énergie disponible.	
	1	☐ Physiques ☐ Cognitives ☐ Emotionnelles Les exigences/les possibilités correspondent mal aux intérêts et aux aptitudes. ☐ Le temps/l'effort exigé convient mal au temps/à l'énergie disponible.	

Clé : 4 = Fonctionnement occupationnel exceptionnel, 3 = Fonctionnement occupationnel adéquat, satisfaisant,

2 = Quelques problèmes de fonctionnement occupationnel, 1 = Problèmes de fonctionnement occupationnel extrêmes

Manuel de l'OPHI-II

Version 2.1

Échelle des milieux occupationnels (environnement) (suite)

Item	Notation	Critères	Notes supplémentaires de l'évaluateur
Groupe social de la vie domestique	4	☐ Les possibilités/les attentes d'interaction/de collaboration soutiennent un fonctionnement optimal. ☐ Le climat émotionnel /les possibilités, les obstacles et les besoins mettent en valeur le fonctionnement/l'adaptation. ☐ Ses habiletés/ses contributions/ses efforts sont louangés par autrui.	
	3	☐ Les interactions /la collaboration essentielles avec les autres soutiennent généralement un fonctionnement positif. ☒ Le climat émotionnel/les possibilités, les obstacles et les besoins soutiennent le fonctionnement/l'adaptation. ☐ Les autres reconnaissent ses habiletés/ses contributions/ses efforts.	
	2	☒ Les interactions/les collaborations insuffisantes/trop exigeantes limitent le fonctionnement. ☐ Le climat émotionnel/les possibilités, les obstacles et les besoins réduisent le fonctionnement/l'adaptation. ☐ Les autres ne reconnaissent pas ses habiletés/ses contributions/ses efforts.	
	1	☐ Les interactions/la collaboration sont inexistantes/impossibles à satisfaire/conflictuelles. ☐ Le climat émotionnel/les possibilités, les obstacles et les besoins contribuent à un fonctionnement extrêmement mal adapté. ☐ Les autres ignorent/dévaluent ses habiletés/ses contributions/ses efforts. ☒ Se sent incapable d'influencer les résultats.	
Groupe social du rôle productif principal	4	☐ Les possibilités/les attentes d'interaction/de collaboration soutiennent un fonctionnement optimal. ☐ Le climat émotionnel /les possibilités, les obstacles et les besoins mettent en valeur le fonctionnement/l'adaptation. ☐ Ses habiletés/ses contributions/ses efforts sont louangés par autrui.	
	3	☒ Les interactions /la collaboration essentielles avec les autres soutiennent généralement un fonctionnement positif. ☐ Le climat émotionnel/les possibilités, les obstacles et les besoins soutiennent le fonctionnement/l'adaptation. ☒ Les autres reconnaissent ses habiletés/ses contributions/ses efforts.	
	2	☐ Les interactions/les collaborations insuffisantes/trop exigeantes limitent le fonctionnement. ☐ Le climat émotionnel/les possibilités, les obstacles et les besoins réduisent le fonctionnement/l'adaptation. ☐ Les autres ne reconnaissent pas ses habiletés/ses contributions/ses efforts.	
	1	☐ Les interactions/la collaboration sont inexistantes/impossibles à satisfaire/conflictuelles. ☐ Le climat émotionnel/les possibilités, les obstacles et les besoins contribuent à un fonctionnement extrêmement mal adapté. ☐ Les autres ignorent/dévaluent ses habiletés/ses contributions/ses efforts. ☐ Se sent incapable d'influencer les résultats.	
Groupe social des loisirs	4	☐ Les possibilités/les attentes d'interaction/de collaboration soutiennent un fonctionnement optimal. ☐ Le climat émotionnel /les possibilités, les obstacles et les besoins mettent en valeur le fonctionnement/l'adaptation. ☐ Ses habiletés/ses contributions/ses efforts sont louangés par autrui.	
	3	☒ Les interactions /la collaboration essentielles avec les autres soutiennent généralement un fonctionnement positif. ☒ Le climat émotionnel/les possibilités, les obstacles et les besoins soutiennent le fonctionnement/l'adaptation. ☒ Les autres reconnaissent ses habiletés/ses contributions/ses efforts.	
	2	☐ Les interactions/les collaborations insuffisantes/trop exigeantes limitent le fonctionnement. ☐ Le climat émotionnel/les possibilités, les obstacles et les besoins réduisent le fonctionnement/l'adaptation. ☐ Les autres ne reconnaissent pas ses habiletés/ses contributions/ses efforts.	
	1	☐ Les interactions/la collaboration sont inexistantes/impossibles à satisfaire/conflictuelles. ☐ Le climat émotionnel/les possibilités, les obstacles et les besoins contribuent à un fonctionnement extrêmement mal adapté. ☐ Les autres ignorent/dévaluent ses habiletés/ses contributions/ses efforts. ☐ Se sent incapable d'influencer les résultats.	

Clé : 4 = Fonctionnement occupationnel exceptionnel, 3 = Fonctionnement occupationnel adéquat, satisfaisant,
 2 = Quelques problèmes de fonctionnement occupationnel, 1 = Problèmes de fonctionnement occupationnel extrêmes
 Version 2.1

Manuel de l'OPHI-II

Échelle des milieux occupationnels (environnement) (suite)

Item	Notation	Critères	Notes supplémentaires de l'évaluateur
Espace physique, objets et ressources de la vie domestique	4	☐ Complètement accessibles ☐ Sécuritaires (risques minimales) ☐ Intimité totale (tel que désirée) ☐ Très confortables ☐ Très stimulants et significatifs ☒ Sont abondants/soutiennent	Environnement et objets
	3	☐ Généralement accessibles ☐ Généralement sécuritaires (risques modérés) ☒ Intimité adéquate ☒ Confort adéquat ☒ Adéquatement stimulants/significatifs ☐ Soutiennent adéquatement	Environnement et objets
	2	☒ Quelque peu accessibles ☐ Pas sécuritaires (risques substantiels) ☐ Quelque peu envahissants ☐ Quelque peu inconfortables ☐ Peu stimulants/quelque peu dénués de sens ☐ Soutiennent peu	Environnement et objets
	1	☐ Inaccessibles ☐ Non sécuritaire (risques élevés) ☐ Aucune intimité ☐ Très inconfortables ☐ Non stimulants/non significatifs ☐ Totalement inadéquats	Environnement et objets
Espace physique, objets et ressources du rôle productif principal	4	☐ Complètement accessibles ☐ Sécuritaires (risques minimales) ☐ Intimité totale (tel que désirée) ☐ Très confortables ☐ Très stimulants et significatifs ☐ Sont abondants/soutiennent	Environnement et objets
	3	☒ Généralement accessibles ☒ Généralement sécuritaires (risques modérés) ☐ Intimité adéquate ☐ Confort adéquat ☒ Adéquatement stimulants/significatifs ☒ Soutiennent adéquatement	Environnement et objets
	2	☐ Quelque peu accessibles ☐ Pas sécuritaires (risques substantiels) ☐ Quelque peu envahissants ☐ Quelque peu inconfortables ☐ Peu stimulants/quelque peu dénués de sens ☐ Soutiennent peu	Environnement et objets
	1	☐ Inaccessibles ☐ Non sécuritaire (risques élevés) ☐ Aucune intimité ☐ Très inconfortables ☐ Non stimulants/non significatifs ☐ Totalement inadéquats	Environnement et objets

Clé : 4 = Fonctionnement occupationnel exceptionnel, 3 = Fonctionnement occupationnel adéquat, satisfaisant,

2 = Quelques problèmes de fonctionnement occupationnel, 1 = Problèmes de fonctionnement occupationnel extrêmes

Manuel de l'OPHI-II

Version 2.1

Échelle des milieux occupationnels (environnement) (suite)

Item	Notation	Critères	Notes supplémentaires de l'évaluateur
Espace physique, objets et ressources des loisirs	4	☐ Complètement accessibles ☐ Sécuritaires (risques minimales) ☐ Intimité totale (tel que désirée) ☐ Très confortables ☐ Très stimulants et significatifs ☐ Sont abondants/soutiennent	Environnement et objets
	3	☒ Généralement accessibles ☒ Généralement sécuritaires (risques modérés) ☐ Intimité adéquate ☒ Confort adéquat ☒ Adéquatement stimulants/significatifs ☒ Soutiennent adéquatement	Environnement et objets
	2	☐ Quelque peu accessibles ☐ Pas sécuritaires (risques substantiels) ☐ Quelque peu envahissants ☐ Quelque peu inconfortables ☐ Peu stimulants/quelque peu dénués de sens ☐ Soutiennent peu	Environnement et objets
	1	☐ Inaccessibles ☐ Non sécuritaire (risques élevés) ☐ Aucune intimité ☐ Très inconfortables ☐ Non stimulants/non significatifs ☐ Totale inadéquats	Environnement et objets

Clé : 4 = Fonctionnement occupationnel exceptionnel, 3 = Fonctionnement occupationnel adéquat, satisfaisant,

2 = Quelques problèmes de fonctionnement occupationnel, 1 = Problèmes de fonctionnement occupationnel extrêmes

Version 2.1

Manuel de l'OPHI-II

Copyright 2004, Université de Sherbrooke

Noter le
client ici

Échelle d'identité occupationnelle

144

A des buts et des projets personnels	3	1 1	2	3	4 4
Détermine un style de vie occupationnel souhaité	2	1 1	2	3	4 4
S'attend à réussir	2	1 1	2	3	4 4
Accepte la responsabilité	3	1 1	2	3	4 4
Évalue ses aptitudes et ses limites	3	1 1	2	3	4 4
S'investit et a des valeurs	3	1 1	2	3	4 4
Se reconnaît une identité et des obligations	3	1 1	2	3	4 4
A des intérêts	3	1 1	2	3	4 4
Se sentait efficace (passé)	3	1 1	2	3	4 4
Trouvait un sens et une satisfaction dans son style de vie (passé)	3	1 1	2	3	4 4
Faisait des choix occupationnels (passé)	3	1 1	2	3	4 4

Mesure du client : Encerclez les notes et tirez une ligne

Clés de correction

Note totale 31Mesure du client 52Écart-type 5

-100	9	44	100	13
-98	8	43	91	8
-96	8	42	85	6
-94	8	41	81	5
-92	8	40	78	5
-90	8	39	75	4
-88	8	38	73	4
-86	8	37	70	4
-84	8	36	67	4
-82	8	35	64	5
-80	8	34	61	5
-78	8	33	58	5
-76	8	32	55	5
-74	8	31	52	4
-72	8	30	49	4
-70	8	29	47	4
-68	8	28	45	4
-66	8	27	43	4
-64	8	26	41	4
-62	8	25	39	4
-60	8	24	38	3
-58	8	23	36	3
-56	8	22	34	3
-54	8	21	33	3
-52	8	20	31	4
-50	8	19	29	4
-48	8	18	27	4
-46	8	17	26	4
-44	8	16	23	4
-42	8	15	21	4
-40	8	14	18	5
-38	8	13	15	6
-36	8	12	9	8
-34	8	11	0	13

Mesure du client

Écart-type

Note totale

Mesure du client

Écart-type

Noter le
client ici

Échelle de compétence occupationnelle

Maintient un style de vie satisfaisant	2	1 1	2	3	4 4
Satisfait les attentes liées à ses rôles	2	1 1	2	3	4 4
Travaille pour atteindre ses buts	3	1 1	2	3	4 4
Atteint ses normes personnelles de rendement	3	1 1	2	3	4 4
Organise son temps pour s'acquitter de ses responsabilités	3	1 1	2	3	4 4
Cultive des champs d'intérêt	2	1 1	2	3	4 4
S'acquittait de ses rôles (passé)	3	1 1	2	3	4 4
Maintenait des habitudes (passé)	3	1 1	2	3	4 4
Éprouvait de la satisfaction (passé)	3	1 1	2	3	4 4

Note totale 24Mesure du client 55Écart-type 4

Mesure du client : Encercler les notes et tracer une ligne



Clés de correction

145

-100	13	36	100	13
-98	8	35	91	8
-96	6	34	85	6
-94	6	33	81	5
-92	6	32	77	5
-90	6	31	74	5
-88	6	30	71	5
-86	6	29	68	4
-84	6	28	65	4
-82	6	27	63	4
-80	6	26	60	4
-78	6	25	57	4
-76	6	24	55	4
-74	6	23	52	4
-72	6	22	49	4
-70	6	21	47	4
-68	6	20	44	4
-66	6	19	41	4
-64	6	18	38	4
-62	6	17	36	4
-60	6	16	33	4
-58	6	15	30	5
-56	6	14	27	5
-54	6	13	24	5
-52	6	12	20	5
-50	6	11	16	6
-48	6	10	9	8
-46	6	9	0	13
-44	6	8		
-42	6	7		
-40	6	6		
-38	6	5		
-36	6	4		
-34	6	3		
-32	6	2		
-30	6	1		
-28	6	0		
-26	6	-1		
-24	6	-2		
-22	6	-3		
-20	6	-4		
-18	6	-5		
-16	6	-6		
-14	6	-7		
-12	6	-8		
-10	6	-9		
-8	6	-10		
-6	6	-11		
-4	6	-12		
-2	6	-13		
0	6	-14		

Mesure du client

Écart-type

Note totale

Mesure du client

Écart-type

Noter le
client ici

Échelle des milieux occupationnels (environnement)

Formes occupationnelles de la vie domestique (tâches)	2	1 1	2	3	4 4
Formes occupationnelles du rôle productif principal (tâches)	3	1 1	2	3	4 4
Formes occupationnelles reliées aux loisirs (tâches)	3	1 1	2	3	4 4
Groupe social de la vie domestique	2	1 1	2	3	4 4
Groupe social du rôle productif principal	3	1 1	2	3	4 4
Groupe social des loisirs	3	1 1	2	3	4 4
Espace physique, objets et ressources de la vie domestique	3	1 . . . 1	2	3	4 4
Espace physique, objets et ressources du rôle productif principal	3	1 1	2	3	4 4
Espace physique, objets et ressources des loisirs	3	1 1	2	3	4 4
Note totale	25				
Mesure du client	52				
Écart-type	5				

146

Clés de correction

Mesure du client : Encercler les notes et tirez une ligne →

Mesure du client

Écart-type

Note totale

Mesure du client

Écart-type

Saisissez du texte ici

Formulaire de rapport clinique sommaire de l'OPHI-II

Client : Mme B Âge : 85 ans Diagnostic : Statut Veuve depuis 2019 Date de l'évaluation : 15/04/2022

Thérapeute : Laura PRUNIERES, Etudiante en 3e année d'ergothérapie Signature du thérapeute : _____

Clé : 4 = Fonctionnement occupationnel exceptionnel, 3 = Fonctionnement occupationnel adéquat, satisfaisant,
2 = Quelques problèmes de fonctionnement occupationnel, 1 = Problèmes de fonctionnement occupationnel extrêmes

Echelle d'identité occupationnelle	1	2	3	4
A des buts et des projets personnels			X	
Détermine un style de vie occupationnel souhaité		X		
S'attend à réussir		X		
Accepte la responsabilité			X	
Évalue ses aptitudes et ses limites			X	
S'investit et a des valeurs			X	
Se reconnaît une identité et des obligations			X	
A des intérêts			X	
Se sentait efficace (passé)			X	
Trouvait un sens et une satisfaction dans son style de vie (passé)			X	
Faisait des choix occupationnels (passé)			X	

Echelle de compétence occupationnelle	1	2	3	4
Maintient un style de vie satisfaisant		X		
Satisfait les attentes liées à ses rôles		X		
Travaille pour atteindre ses buts			X	
Atteint ses normes personnelles de rendement			X	
Organise son temps pour s'acquitter de ses responsabilités			X	
Cultive des champs d'intérêt		X		
S'acquittait de ses rôles (passé)			X	
Maintenait des habitudes (passé)			X	
Éprouvait de la satisfaction (passé)			X	

Echelle des milieux occupationnels (environnement)	1	2	3	4
Formes occupationnelles de la vie domestique (tâches)		X		
Formes occupationnelles du rôle productif principal (tâches)			X	
Formes occupationnelles reliées aux loisirs (tâches)			X	
Groupe social de la vie domestique		X		
Groupe social du rôle productif principal			X	
Groupe social des loisirs			X	
Espace physique, objets et ressources de la vie domestique			X	
Espace physique, objets et ressources du rôle productif principal			X	
Espace physique, objets et ressources des loisirs			X	

Echelle d'identité occupationnelle Résultats de la clé de correction de l'OPHI-II Mesure du client : <u>52</u> Écart-type : <u>5</u>
--

Echelle de compétence occupationnelle Résultats de la clé de correction de l'OPHI-II Mesure du client : <u>55</u> Écart-type : <u>4</u>

Echelle des milieux occupationnels (environnement) Résultats de la clé de correction de l'OPHI-II Mesure du client : <u>52</u> Écart-type : <u>5</u>
--

Analyse / plan : _____

ANNEXE 8 : Grilles et formulaire de cotation de l'OPHI-II de l'Entretien 3 (Mme D)

Échelles de cotation

133

Échelle d'identité occupationnelle

Item	Notation	Critères	Notes supplémentaires de l'évaluateur
A des buts et des projets personnels	4	☐ Ses buts/ses projets personnels représentent un défi/s'accroissent/exigent un effort. ☐ Se sent stimulé/enthousiaste face à ses buts futurs/ses projets personnels.	
	3	☐ Ses buts/ses projets personnels conviennent à ses forces/ses limites. ☒ Aspiration suffisante face à l'avenir pour surmonter ses doutes/relever les défis. ☐ Motivé à travailler à ses buts/ses projets personnels.	
	2	☒ Ses buts/ses projets souhaités sous-estiment/surestiment ses aptitudes. ☐ Peu motivé à travailler sur ses buts/ses projets personnels. ☐ Difficulté à réfléchir à ses buts/ses projets personnels/son avenir. ☐ Investissement/enthousiasme/motivation limités.	
	1	☐ Ne peut pas identifier de buts/de projets personnels. ☐ Ses buts personnels/ses projets souhaités sont inatteignables compte tenu de ses aptitudes. ☒ Ses buts n'ont peu ou pas de liens avec ses forces/ses limites. ☐ Manque d'investissement ou de motivation par rapport à l'avenir. ☐ N'est pas motivé en raison de buts/de projets personnels contradictoires/démotivés.	
Détermine un style de vie occupationnel souhaité	4	☐ Extrêmement investi dans un style de vie spécifique. ☐ Convictions profondes sur la façon de vivre. ☐ Détermine un style de vie préféré. ☒ Détermine une ou plusieurs occupations très significatives. ☐ Idée claire de ses priorités pour gérer/occuper son temps.	
	3	☐ Détermine un style de vie souhaité avec quelques craintes/quelques insatisfactions. ☒ Idée adéquate de ses priorités pour gérer/occuper son temps. ☐ Détermine une ou plusieurs occupations qui sont quelque peu importantes/quelque peu significatives. ☒ Généralement satisfait de son style de vie occupationnel actuel.	
	2	☐ Difficultés à déterminer un style de vie occupationnel souhaité. ☐ Doutes/insatisfactions majeurs par rapport au style de vie occupationnel choisi. ☐ Difficulté à déterminer comment gérer/occuper son temps. ☐ Difficulté à déterminer des occupations significatives/perte d'enthousiasme envers celles-ci.	
	1	☐ Extrêmement malheureux de son style de vie/de sa routine. ☐ Ne peut pas déterminer un style de vie futur significatif. ☐ Ne peut pas déterminer des occupations stimulantes/satisfaisantes. ☐ Ne peut pas envisager comment gérer/occuper son temps.	
S'attend à réussir	4	☐ Extrêmement confiant de surmonter les obstacles/les limites/les échecs. ☐ Envisage favorablement les défis. ☐ Forte confiance en son efficacité personnelle. ☐ Se sent en contrôle de la direction que prend sa vie. ☐ Accepte les circonstances indépendantes de sa volonté sans découragement.	
	3	☒ Reste suffisamment confiant de surmonter les obstacles/les limites/les échecs. ☐ Envisage les défis avec espoir de succès. ☐ S'attend à du succès dans plusieurs domaines. ☒ Confiance adéquate en son efficacité personnelle.	
	2	☐ Doute de son aptitude à se maîtriser/à affronter les obstacles/les limites/les échecs. ☐ Se sent incertain de ses chances de succès. ☐ Difficulté à demeurer confiant de surmonter les obstacles/les limites/les échecs. ☐ Facilement découragé devant des défis.	
	1	☐ Vision pessimiste de son potentiel de rendement. ☐ Se sent impuissant. ☐ Se sent incapable de se maîtriser. ☐ Se sent impuissant à influencer les résultats. ☐ Démonstration devant les obstacles/les limites/les échecs.	

Clé : 4 = Fonctionnement occupationnel exceptionnel, 3 = Fonctionnement occupationnel adéquat, satisfaisant, 2 = Quelques problèmes de fonctionnement occupationnel, 1 = Problèmes de fonctionnement occupationnel extrêmes

Manuel de l'OPHI-II

Version 2.1

Échelle d'identité occupationnelle (suite)

Item	Notation	Critères	Notes supplémentaires de l'évaluateur
Accepte la responsabilité	4	☒ Accepte une responsabilité raisonnable pour ses actions. ☐ Recherche/utilise la rétroaction pour s'améliorer.	
	3	☐ Accepte la responsabilité de la plupart de ses actions. ☒ Ne se blâme pas/ne se critique pas démesurément. ☒ Peut utiliser la rétroaction pour modifier ses stratégies.	
	2	☐ Tendence à éviter d'accepter la responsabilité de ses actions. ☐ Blâme les autres/les circonstances pour ses échecs. ☐ S'autocritique trop. ☐ Tendence à nier/à être accablé par la rétroaction.	
	1	☐ Accepte peu/n'accepte pas la responsabilité de ses échecs. ☐ Se déprécie constamment. ☐ Évite la rétroaction/ne peut pas l'utiliser efficacement. ☐ Utilise constamment les autres/les circonstances pour éviter ses responsabilités.	
Évalue ses aptitudes et ses limites	4	☐ Reconnaît/accepte volontiers ses limites tout en mettant l'accent sur ses points forts. ☐ Reconnaît volontiers comment ses aptitudes peuvent compenser ses limites. ☐ Évalue de façon réaliste ses aptitudes à choisir une occupation/à faire des efforts.	
	3	☒ Se reconnaît des limites. ☐ Tendence raisonnable à surestimer/sous-estimer ses aptitudes. ☒ Connaissance suffisante de ses aptitudes/ses limites à choisir une occupation appropriée/à faire des efforts.	
	2	☐ Sous-estime/surestime ses aptitudes, ce qui le conduit à des occupations inappropriées. ☐ Difficulté à reconnaître ses limites/à les compenser par ses aptitudes.	
	1	☐ Ne réussit pas à estimer ses aptitudes de façon réaliste. ☐ Difficulté à reconnaître ses limites/à les compenser par ses aptitudes.	
S'investit et a des valeurs	4	☐ A une échelle de valeurs forte qui détermine/guide ses choix. ☐ Ses investissements lui donnent des buts précis/une direction à sa vie. ☐ A des principes clairs qui engendrent une bonne perception de soi.	
	3	☒ Identifie quelques valeurs qui influencent ses choix occupationnels. ☒ Investissement adéquat par rapport à ses buts et à la direction de sa vie. ☐ A une éthique personnelle qui favorise une perception de soi adéquate.	
	2	☐ Valeurs conflictuelles qui limitent ses choix occupationnels. ☐ Est incertain de ses buts et de la direction de sa vie. ☐ Possède des valeurs non partagées par ses groupes sociaux/la société.	
	1	☐ Manque d'investissements et de choix occupationnels ou s'en détache. ☐ N'arrive pas à s'investir/à trouver des buts précis et une direction à sa vie. ☐ Ne peut pas s'identifier à des groupes sociaux/des valeurs de société. ☐ A des valeurs déviantes/en désaccord avec les groupes sociaux/la société.	
Se reconnaît une identité et des obligations	4	☐ Se voit dans une gamme de rôles. ☐ Possède un fort sentiment d'identité inhérent à ses rôles. ☐ Fortement investi dans ses rôles.	
	3	☒ Se voit dans un ou plusieurs rôles. ☐ Retire une identité adéquate de ses rôles. ☒ Investi dans ses rôles.	
	2	☐ Difficulté à se voir dans un ou plusieurs rôles. ☐ Très peu investi dans ses rôles. ☐ Difficulté à identifier les responsabilités inhérentes à des rôles bien que ceux-ci soient désirés. ☐ Retire une faible identité de ses rôles.	
	1	☐ Ne s'identifie à aucun rôle occupationnel. ☐ S'identifie à un rôle déviant. ☐ Manque d'investissement dans ses rôles.	

Clé : 4 = Fonctionnement occupationnel exceptionnel, 3 = Fonctionnement occupationnel adéquat, satisfaisant, 2 = Quelques problèmes de fonctionnement occupationnel, 1 = Problèmes de fonctionnement occupationnel extrêmes

Échelle d'identité occupationnelle (suite)

Item	Notation	Critères	Notes supplémentaires de l'évaluateur
A des intérêts	4	☐ Fortement attiré par une ou plusieurs activités occupationnelles qui motivent ses choix. ☐ Ses intérêts augmentent ses aptitudes/ses possibilités.	
	3	☒ Intérêt adéquat pour guider ses choix. ☒ Attiré par des occupations qui correspondent à ses aptitudes/ses possibilités.	
	2	☐ Difficulté à identifier des intérêts. ☐ Attirance limitée envers des occupations correspondant à ses aptitudes. ☐ Intérêts ne correspondent pas bien à ses habiletés/ses possibilités.	
	1	☐ Incapable d'identifier des intérêts. ☐ Ses intérêts n'ont aucun lien avec ses habiletés/ses possibilités d'engagement.	
Se sentait efficace (passé)	4	☐ Fort sens de responsabilité personnelle. ☒ S'attendait à du succès dans les situations comportant un défi.	
	3	☒ Se sentait à la hauteur des responsabilités qui lui étaient confiées. ☐ Avait des espoirs de succès devant des situations comportant un défi.	
	2	☐ Se sentait incompetent face aux responsabilités qui lui étaient confiées. ☐ Se décourageait devant une situation comportant un défi.	
	1	☐ Manquait de sens des responsabilités. ☐ Se sentait désespéré.	
Trouvait un sens et une satisfaction dans son style de vie (passé)	4	☐ Était extrêmement heureux de ses styles de vie antérieurs. ☐ Trouvait une forte satisfaction/un fort sens à la vie. ☐ Avait une forte identité occupationnelle.	
	3	☐ Était généralement satisfait de ses rôles de vie, mais voulait faire des changements. ☒ A eu un certain nombre d'expériences occupationnelles significatives/satisfaisantes.	
	2	☒ Était quelque peu insatisfait de ses rôles de vie. ☒ Avait certaines difficultés à identifier des intérêts. ☐ Avait de la difficulté à trouver satisfaction/un sens à la vie.	
	1	☐ Était extrêmement insatisfait de son style de vie/de ses rôles de vie. ☐ Était incapable d'identifier des intérêts. ☐ Était incapable de trouver un sens à la vie.	
Faisait des choix occupationnels (passé)	4	☐ S'est investi dans une histoire de vie significative/a été stimulé par celle-ci. ☐ Faisait d'excellents choix occupationnels afin de poursuivre son histoire de vie. ☐ Ses choix occupationnels passés étaient réalisables.	
	3	☒ Était adéquatement motivé par une histoire de vie significative. ☐ Faisait des choix occupationnels adéquats afin de poursuivre son histoire de vie.	
	2	☐ Avait de la difficulté à déterminer une histoire de vie/à s'investir dans celle-ci. ☐ Faisait des choix occupationnels qui interféraient avec la poursuite de son histoire de vie. ☒ Son histoire de vie a abouti à des choix occupationnels négatifs.	
	1	☐ Son histoire de vie n'était pas motivante (ex. : tragique, se percevait comme une victime). ☐ Était incapable d'envisager une histoire de vie. ☐ Évita de faire des choix occupationnels/faisait des choix occupationnels très pauvres.	52

Clé : 4 = Fonctionnement occupationnel exceptionnel, 3 = Fonctionnement occupationnel adéquat, satisfaisant, 2 = Quelques problèmes de fonctionnement occupationnel, 1 = Problèmes de fonctionnement occupationnel extrêmes

Échelle de compétence occupationnelle

Item	Notation	Critères	Notes supplémentaires de l'évaluateur
Maintient un style de vie satisfaisant	4	☐ Participation à un éventail complet de rôles/de projets personnels/d'habitudes qui lui procurent une expérience de vie/une identité bénéfique. ☐ Style de vie directement lié à des valeurs/des buts importants. ☐ Sa vie est remplie par une variété de rôles occupationnels/de projets personnels. ☐ Son style de vie donne une forte impression de direction/de signification.	
	3	☐ Participation à une variété de rôles/de projets personnels qui lui procurent une identité/de la satisfaction. ☒ Son style de vie permet l'expression de valeurs/de buts importants. ☒ En général, bon équilibre des rôles/des projets personnels pour remplir son espace de vie. ☒ Son style de vie dégage généralement une impression de direction/de signification.	
	2	☐ Difficulté à maintenir/à remplir une gamme de rôles/de projets personnels/d'activités. ☐ Difficultés à remplir son espace de vie avec des rôles/des projets personnels/des activités adéquats. ☐ Style de vie stressant avec trop d'exigences/de priorités. ☐ Son style de vie manque de direction/de signification. ☐ Incohérence/conflits entre les rôles/les projets personnels/les responsabilités.	
	1	☐ Submergé par les responsabilités liées aux rôles/aux projets personnels. ☐ Échecs constants dans les rôles/les projets personnels. ☐ Manque important de rôles/de projets personnels/de responsabilités pour meubler son style de vie. ☐ Style de vie ne dénote aucune direction/signification.	
Satisfait les attentes liées à ses rôles	4	☒ Excelle à s'acquitter de ses obligations à travers tous ses rôles. ☐ Les obligations/les exigences liées à ses rôles sont congruentes avec un style de vie très productif.	
	3	☐ Rencontre généralement les obligations liées à plusieurs rôles. ☒ Obligations/exigences liées aux rôles généralement suffisantes pour maintenir un parcours soutenu de réalisation.	
	2	☐ Difficultés occasionnelles/croissantes à satisfaire les attentes liées à ses rôles (en raison d'exigences excessives/d'aptitudes diminuées). ☐ Trop peu d'obligations pour maintenir un parcours soutenu de réalisation.	
	1	☐ Incapable de répondre aux exigences liées à ses principaux rôles de vie. ☐ A complètement perdu ses principaux rôles de vie à cause d'incapacités. ☐ Exigences liées à ses rôles négligeables/absentes et peu de possibilités d'accomplissement.	
Travaille pour atteindre ses buts	4	☐ Maintient des efforts soutenus et fructueux pour atteindre ses buts personnels. ☐ Atteint régulièrement/dépasse ses buts. ☐ Anticipe comment et quand redéfinir ses buts pour une productivité/une satisfaction optimale.	
	3	☐ Soutient régulièrement des efforts pour atteindre ses buts. ☐ Atteint complètement/presque la plupart de ses buts. ☐ Capable de réorienter ses buts/ses efforts quand les circonstances le dictent.	
	2	☒ La maladie a causé l'interruption intermittente/partielle de l'accomplissement de ses buts. ☒ Perd occasionnellement de vue ses buts/s'investit de façon inconstante dans ceux-ci. ☒ La maladie a un impact significatif sur ses buts. ☒ Fait des progrès irréguliers dans l'atteinte de ses buts. ☐ Persévère quelquefois dans l'atteinte de buts inaccessibles.	
	1	☐ La maladie/le traumatisme ont invalidé ses buts. ☐ Ne peut pas rester centré sur ses buts/soutenir des efforts pour atteindre ses buts au fil du temps. ☐ Abandonne ses buts. ☐ Lutte pour atteindre des buts inaccessibles, se mettant en situation d'échec constant.	

Clé : 4 = Fonctionnement occupationnel exceptionnel, 3 = Fonctionnement occupationnel adéquat, satisfaisant, 2 = Quelques problèmes de fonctionnement occupationnel, 1 = Problèmes de fonctionnement occupationnel extrêmes

Échelle de compétence occupationnelle (suite)

Item	Notation	Critères	Notes supplémentaires de l'évaluateur
Atteint ses normes personnelles de rendement	4	☐ Atteint un niveau de rendement compatible avec des aspirations/des attentes personnelles élevées.	
	3	☐ En raison de quelques normes excessives... ☒ En raison de certaines limitations de ses aptitudes...	... atteint un niveau de rendement qui répond généralement aux attentes.
	2	☐ En raison d'attentes personnelles excessives... ☐ En raison de limites importantes/de capacités diminuées...	...l'écart constant entre ses réalisations et ses normes le fait douter de lui-même.
	1	☐ Difficultés persistantes à atteindre des aspirations personnelles complètement irréalistes. ☐ Perte importante de ses capacités qui l'empêche d'atteindre ses normes de rendement.	
Organise son temps pour s'acquitter de ses responsabilités	4	☐ A une routine bien organisée qui lui permet de s'acquitter rapidement de ses responsabilités/ses buts. ☐ Modifie volontiers sa routine pour faire face aux changements de responsabilités/de circonstances de façon créative. ☐ Routine démontre de très bonnes stratégies d'adaptation.	
	3	☒ Routine compatible avec l'accomplissement de la plupart de ses responsabilités/ses buts. ☒ Généralement capable de modifier sa routine quand les responsabilités/les circonstances changent. ☒ Routine démontre généralement de bonnes stratégies d'adaptation.	
	2	☐ Difficultés importantes dans l'organisation de sa routine pour s'acquitter de multiples responsabilités/de changements de circonstances. ☐ Trop peu de buts/de responsabilités pour nécessiter une routine adaptée. ☐ Certains éléments de sa routine engagent des comportements/des stratégies mésadaptés.	
	1	☐ Routine complètement désorganisée/chaotique. ☐ Incapable d'organiser une routine pour ses soins personnels de base. ☐ Incapable d'adapter sa routine à de nouvelles circonstances. ☐ Routine démontrant des comportements grandement mésadaptés comme l'abus de substances/des stratégies d'adaptation négatives.	
Cultive des champs d'intérêt	4	☐ Cultive passionnément/avec satisfaction un ou plusieurs champs d'intérêt. ☐ Explore volontiers de nouveaux champs d'intérêt/prend plaisir à ceux-ci.	
	3	☒ Cultive régulièrement des champs d'intérêt avec une satisfaction acceptable. ☒ Généralement capable d'explorer de nouveaux champs d'intérêt/de prendre plaisir à ceux-ci.	
	2	☐ Cultive ses champs d'intérêt de façon irrégulière. ☐ Quelques difficultés à trouver du temps/de l'énergie pour cultiver des intérêts marqués. ☐ La maladie interrompt/réduit sa participation à des intérêts antérieurs. ☐ Difficulté à explorer de nouveaux champs d'intérêt/à adapter ses intérêts/à trouver de la satisfaction dans des intérêts nouveaux/adaptés.	
	1	☐ Participation minimale/nulle dans des champs d'intérêt. ☐ Peu/pas d'énergie/de temps pour cultiver ses champs d'intérêt. ☐ La maladie/le traumatisme interfère fortement/empêche de cultiver des champs d'intérêt antérieurs. ☐ Complètement incapable d'essayer de nouveaux champs d'intérêt/de s'adapter à ceux-ci.	

Clé : 4 = Fonctionnement occupationnel exceptionnel, 3 = Fonctionnement occupationnel adéquat, satisfaisant, 2 = Quelques problèmes de fonctionnement occupationnel, 1 = Problèmes de fonctionnement occupationnel extrêmes

Échelle de compétence occupationnelle (suite)

Item	Notation	Critères	Notes supplémentaires de l'évaluateur
S'acquittait de ses rôles (passé)	4	☐ A géré avec compétence des rôles appropriés à son développement. ☐ Était capable d'équilibrer les multiples exigences de ses rôles.	
	3	☐ A généralement maintenu des rôles appropriés à son développement. ☐ Était généralement capable d'équilibrer les multiples exigences de ses rôles.	
	2	☒ Avait de la difficulté à équilibrer les exigences de ses rôles. ☒ Éprouvait des périodes de difficulté face à ses rôles. ☒ Son rendement dans l'exercice de ses rôles était variable/irrégulier. ☒ Vivait un conflit de rôles.	
	1	☐ A échoué de façon considérable dans un ou plus d'un de ses principaux rôles de vie. ☐ N'avait pas de rôles. ☒ Éprouvait des difficultés majeures dans plusieurs/tous ses rôles.	
Maintenait des habitudes (passé)	4	☐ Maintenait une routine très organisée par rapport à son stade de développement/ses buts. ☐ Maintenait un horaire quotidien très satisfaisant/productif.	
	3	☒ Maintenait généralement un horaire quotidien organisé/productif. ☒ Maintenait généralement une routine appropriée à son stade de développement/ses buts.	
	2	☐ Son horaire quotidien était irrégulier. ☐ Sa routine était insuffisamment organisée par rapport à son stade de développement/ses buts. ☐ Vivait des périodes de désorganisation significative dans sa vie quotidienne.	
	1	☐ Avait des difficultés significatives à maintenir une routine. ☐ Sa routine était inadaptee à son stade de développement/ses buts. ☐ A eu un mode de vie chaotique par rapport à son stade de développement/ses buts. ☐ Avait une routine inactive. ☐ Avait un style de vie manifestement déviant.	
Éprouvait de la satisfaction (passé)	4	☐ Les réalisations/les buts atteints/le style de vie passé ont procuré un niveau élevé de satisfaction. ☐ Avait un bon équilibre entre le travail, le repos et les loisirs.	
	3	☐ A atteint la plupart de ses objectifs de vie importants. ☐ Avait généralement un bon équilibre entre le travail, le repos et les loisirs. ☐ Son style de vie était généralement agréable. ☐ A généralement maintenu/poursuivi ses buts jusqu'au bout.	
	2	☐ Était très insatisfait de son style de vie. ☐ Présentait un certain déséquilibre entre le travail, le repos et les loisirs. ☐ D'importants échecs ont diminué/éclipsé ses réalisations. ☒ A perdu un champ d'intérêt marqué ou un but et ne l'a pas remplacé. ☐ Avait de la difficulté à poursuivre ses buts jusqu'au bout.	
	1	☒ La maladie/le traumatisme a gêné/empêché de façon importante la poursuite/l'atteinte de ses buts/ses intérêts. ☐ Fort sentiment d'échec/d'insatisfaction face à son style de vie. ☐ A vécu un échec significatif causant de l'insatisfaction. ☒ Avait un pauvre équilibre entre le travail, le repos et les loisirs.	

Clé : 4 = Fonctionnement occupationnel exceptionnel, 3 = Fonctionnement occupationnel adéquat, satisfaisant,
 2 = Quelques problèmes de fonctionnement occupationnel, 1 = Problèmes de fonctionnement occupationnel extrêmes

Échelle des milieux occupationnels (environnement)

Item	Nota tion	Critères	Notes supplémentaires de l'évaluateur
Formes occupationnelles de la vie domestique (tâches)	4	☐ Physiques ☐ Cognitives ☐ Emotionnelles ☐ Le temps/l'effort exigé convient bien au temps/à l'énergie disponible.	Les exigences/les possibilités mettent au défi/stimulent les intérêts et les aptitudes.
	3	☒ Physiques ☒ Cognitives ☐ Emotionnelles ☒ Le temps/l'effort exigé convient généralement au temps/à l'énergie disponible.	Les exigences/les possibilités correspondent généralement aux intérêts et aux aptitudes.
	2	☐ Physiques ☐ Cognitives ☐ Emotionnelles ☐ Le temps/l'effort exigé convient quelque peu au temps/à l'énergie disponible.	Les exigences/les possibilités sont quelque peu incompatibles avec les intérêts et les aptitudes.
	1	☐ Physiques ☐ Cognitives ☐ Emotionnelles ☐ Le temps/l'effort exigé convient mal au temps/à l'énergie disponible.	Les exigences/les possibilités correspondent mal aux intérêts et aux aptitudes.
Formes occupationnelles du rôle productif principal (tâches)	4	☐ Physiques ☐ Cognitives ☐ Emotionnelles ☐ Le temps/l'effort exigé convient bien au temps/à l'énergie disponible.	Les exigences/les possibilités mettent au défi/stimulent les intérêts et les aptitudes.
	3	☒ Physiques ☒ Cognitives ☐ Emotionnelles ☒ Le temps/l'effort exigé convient généralement au temps/à l'énergie disponible.	Les exigences/les possibilités correspondent généralement aux intérêts et aux aptitudes.
	2	☐ Physiques ☐ Cognitives ☐ Emotionnelles ☐ Le temps/l'effort exigé convient quelque peu au temps/à l'énergie disponible.	Les exigences/les possibilités sont quelque peu incompatibles avec les intérêts et les aptitudes.
	1	☐ Physiques ☐ Cognitives ☐ Emotionnelles ☐ Le temps/l'effort exigé convient mal au temps/à l'énergie disponible.	Les exigences/les possibilités correspondent mal aux intérêts et aux aptitudes.
Formes occupationnelles reliées aux loisirs (tâches)	4	☐ Physiques ☐ Cognitives ☒ Emotionnelles ☐ Le temps/l'effort exigé convient bien au temps/à l'énergie disponible.	Les exigences/les possibilités mettent au défi/stimulent les intérêts et les aptitudes.
	3	☒ Physiques ☒ Cognitives ☐ Emotionnelles ☒ Le temps/l'effort exigé convient généralement au temps/à l'énergie disponible.	Les exigences/les possibilités correspondent généralement aux intérêts et aux aptitudes.
	2	☐ Physiques ☐ Cognitives ☐ Emotionnelles ☐ Le temps/l'effort exigé convient quelque peu au temps/à l'énergie disponible.	Les exigences/les possibilités sont quelque peu incompatibles avec les intérêts et les aptitudes.
	1	☐ Physiques ☐ Cognitives ☐ Emotionnelles ☐ Le temps/l'effort exigé convient mal au temps/à l'énergie disponible.	Les exigences/les possibilités correspondent mal aux intérêts et aux aptitudes.

Clé : 4 = Fonctionnement occupationnel exceptionnel, 3 = Fonctionnement occupationnel adéquat, satisfaisant,
 2 = Quelques problèmes de fonctionnement occupationnel, 1 = Problèmes de fonctionnement occupationnel extrêmes
 Manuel de l'OPHI-II

Version 2.1

Échelle des milieux occupationnels (environnement) (suite)

Item	Notation	Critères	Notes supplémentaires de l'évaluateur
Groupe social de la vie domestique	4	☐ Les possibilités/les attentes d'interaction/de collaboration soutiennent un fonctionnement optimal. ☐ Le climat émotionnel/les possibilités, les obstacles et les besoins mettent en valeur le fonctionnement/l'adaptation. ☐ Ses habiletés/ses contributions/ses efforts sont louangés par autrui.	
	3	☒ Les interactions/la collaboration essentielles avec les autres soutiennent généralement un fonctionnement positif. ☒ Le climat émotionnel/les possibilités, les obstacles et les besoins soutiennent le fonctionnement/l'adaptation. ☐ Les autres reconnaissent ses habiletés/ses contributions/ses efforts.	
	2	☐ Les interactions/les collaborations insuffisantes/trop exigeantes limitent le fonctionnement. ☐ Le climat émotionnel/les possibilités, les obstacles et les besoins réduisent le fonctionnement/l'adaptation. ☐ Les autres ne reconnaissent pas ses habiletés/ses contributions/ses efforts.	
	1	☐ Les interactions/la collaboration sont inexistantes/impossibles à satisfaire/conflictuelles. ☐ Le climat émotionnel/les possibilités, les obstacles et les besoins contribuent à un fonctionnement extrêmement mal adapté. ☐ Les autres ignorent/dévaluent ses habiletés/ses contributions/ses efforts. ☐ Se sent incapable d'influencer les résultats.	
Groupe social du rôle productif principal	4	☐ Les possibilités/les attentes d'interaction/de collaboration soutiennent un fonctionnement optimal. ☐ Le climat émotionnel/les possibilités, les obstacles et les besoins mettent en valeur le fonctionnement/l'adaptation. ☐ Ses habiletés/ses contributions/ses efforts sont louangés par autrui.	
	3	☒ Les interactions/la collaboration essentielles avec les autres soutiennent généralement un fonctionnement positif. ☒ Le climat émotionnel/les possibilités, les obstacles et les besoins soutiennent le fonctionnement/l'adaptation. ☐ Les autres reconnaissent ses habiletés/ses contributions/ses efforts.	
	2	☐ Les interactions/les collaborations insuffisantes/trop exigeantes limitent le fonctionnement. ☐ Le climat émotionnel/les possibilités, les obstacles et les besoins réduisent le fonctionnement/l'adaptation. ☐ Les autres ne reconnaissent pas ses habiletés/ses contributions/ses efforts.	
	1	☐ Les interactions/la collaboration sont inexistantes/impossibles à satisfaire/conflictuelles. ☐ Le climat émotionnel/les possibilités, les obstacles et les besoins contribuent à un fonctionnement extrêmement mal adapté. ☐ Les autres ignorent/dévaluent ses habiletés/ses contributions/ses efforts. ☐ Se sent incapable d'influencer les résultats.	
Groupe social des loisirs	4	☒ Les possibilités/les attentes d'interaction/de collaboration soutiennent un fonctionnement optimal. ☐ Le climat émotionnel/les possibilités, les obstacles et les besoins mettent en valeur le fonctionnement/l'adaptation. ☐ Ses habiletés/ses contributions/ses efforts sont louangés par autrui.	
	3	☐ Les interactions/la collaboration essentielles avec les autres soutiennent généralement un fonctionnement positif. ☒ Le climat émotionnel/les possibilités, les obstacles et les besoins soutiennent le fonctionnement/l'adaptation. ☒ Les autres reconnaissent ses habiletés/ses contributions/ses efforts.	
	2	☐ Les interactions/les collaborations insuffisantes/trop exigeantes limitent le fonctionnement. ☐ Le climat émotionnel/les possibilités, les obstacles et les besoins réduisent le fonctionnement/l'adaptation. ☐ Les autres ne reconnaissent pas ses habiletés/ses contributions/ses efforts.	
	1	☐ Les interactions/la collaboration sont inexistantes/impossibles à satisfaire/conflictuelles. ☐ Le climat émotionnel/les possibilités, les obstacles et les besoins contribuent à un fonctionnement extrêmement mal adapté. ☐ Les autres ignorent/dévaluent ses habiletés/ses contributions/ses efforts. ☐ Se sent incapable d'influencer les résultats.	

Clé : 4 = Fonctionnement occupationnel exceptionnel, 3 = Fonctionnement occupationnel adéquat, satisfaisant,
 2 = Quelques problèmes de fonctionnement occupationnel, 1 = Problèmes de fonctionnement occupationnel extrêmes

Version 2.1

Manuel de l'OPHI-II

Échelle des milieux occupationnels (environnement) (suite)

Item	Notation	Critères	Notes supplémentaires de l'évaluateur
Espace physique, objets et ressources de la vie domestique	4	☐ Complètement accessibles ☐ Sécuritaires (risques minimales) ☐ Intimité totale (tel que désirée) ☐ Très confortables ☐ Très stimulants et significatifs ☐ Sont abondants/soutiennent	Environnement et objets
	3	☒ Généralement accessibles ☐ Généralement sécuritaires (risques modérés) ☐ Intimité adéquate ☒ Confort adéquat ☒ Adéquatement stimulants/significatifs ☒ Soutiennent adéquatement	Environnement et objets
	2	☐ Quelque peu accessibles ☐ Pas sécuritaires (risques substantiels) ☐ Quelque peu envahissants ☐ Quelque peu inconfortables ☐ Peu stimulants/quelque peu dénués de sens ☐ Soutiennent peu	Environnement et objets
	1	☐ Inaccessibles ☐ Non sécuritaire (risques élevés) ☐ Aucune intimité ☐ Très inconfortables ☐ Non stimulants/non significatifs ☐ Totalement inadéquats	Environnement et objets
Espace physique, objets et ressources du rôle productif principal	4	☐ Complètement accessibles ☐ Sécuritaires (risques minimales) ☐ Intimité totale (tel que désirée) ☐ Très confortables ☐ Très stimulants et significatifs ☐ Sont abondants/soutiennent	Environnement et objets
	3	☒ Généralement accessibles ☐ Généralement sécuritaires (risques modérés) ☐ Intimité adéquate ☐ Confort adéquat ☒ Adéquatement stimulants/significatifs ☒ Soutiennent adéquatement	Environnement et objets
	2	☐ Quelque peu accessibles ☐ Pas sécuritaires (risques substantiels) ☐ Quelque peu envahissants ☐ Quelque peu inconfortables ☐ Peu stimulants/quelque peu dénués de sens ☐ Soutiennent peu	Environnement et objets
	1	☐ Inaccessibles ☐ Non sécuritaire (risques élevés) ☐ Aucune intimité ☐ Très inconfortables ☐ Non stimulants/non significatifs ☐ Totalement inadéquats	Environnement et objets

Clé : 4 = Fonctionnement occupationnel exceptionnel, 3 = Fonctionnement occupationnel adéquat, satisfaisant,
 2 = Quelques problèmes de fonctionnement occupationnel, 1 = Problèmes de fonctionnement occupationnel extrêmes
 Manuel de l'OPHI-II

Version 2.1

Échelle des milieux occupationnels (environnement) (suite)

Item	Notation	Critères	Notes supplémentaires de l'évaluateur
Espace physique, objets et ressources des loisirs	4	☐ Complètement accessibles ☐ Sécuritaires (risques minimales) ☐ Intimité totale (tel que désirée) ☐ Très confortables ☐ Très stimulants et significatifs ☐ Sont abondants/soutiennent	Environnement et objets
	3	☒ Généralement accessibles ☐ Généralement sécuritaires (risques modérés) ☒ Intimité adéquate ☐ Confort adéquat ☒ Adéquatement stimulants/significatifs ☒ Soutiennent adéquatement	Environnement et objets
	2	☐ Quelque peu accessibles ☐ Pas sécuritaires (risques substantiels) ☐ Quelque peu envahissants ☐ Quelque peu inconfortables ☐ Peu stimulants/quelque peu dénués de sens ☐ Soutiennent peu	Environnement et objets
	1	☐ Inaccessibles ☐ Non sécuritaire (risques élevés) ☐ Aucune intimité ☐ Très inconfortables ☐ Non stimulants/non significatifs ☐ Totalement inadéquats	Environnement et objets

Noter le
client ici

Échelle d'identité occupationnelle

A des buts et des projets personnels	2	1 1	2	3	4 4
Détermine un style de vie occupationnel souhaité	3	1 1	2	3	4 4
S'attend à réussir	3	1 1	2	3	4 4
Accepte la responsabilité	3	1 1	2	3	4 4
Évalue ses aptitudes et ses limites	3	1 1	2	3	4 4
S'investit et a des valeurs	3	1 1	2	3	4 4
Se reconnaît une identité et des obligations	3	1 1	2	3	4 4
A des intérêts	3	1 1	2	3	4 4
Se sentait efficace (passé)	3	1 1	2	3	4 4
Trouvait un sens et une satisfaction dans son style de vie (passé)	2	1 1	2	3	4 4
Faisait des choix occupationnels (passé)	2	1 1	2	3	4 4

Note totale 30Mesure du client 49Écart-type 4

100	90	80	70	60	50	40	30	20	10	0
13	8	6	5	4	3	2	1	0	0	0
44	43	42	41	40	39	38	37	36	35	34
100	91	85	81	78	75	73	70	67	64	61
13	8	6	5	5	4	4	4	4	4	4
30	49	52	55	58	61	64	67	70	73	75
4	4	5	5	5	5	5	5	5	5	5
29	47	45	43	41	39	38	36	34	33	31
4	4	4	4	4	4	4	4	4	4	4
28	46	44	42	40	38	36	34	32	30	28
4	4	4	4	4	4	4	4	4	4	4
27	45	43	41	39	37	35	33	31	29	27
4	4	4	4	4	4	4	4	4	4	4
26	44	42	40	38	36	34	32	30	28	26
4	4	4	4	4	4	4	4	4	4	4
25	43	41	39	37	35	33	31	29	27	25
4	4	4	4	4	4	4	4	4	4	4
24	42	40	38	36	34	32	30	28	26	24
4	4	4	4	4	4	4	4	4	4	4
23	41	39	37	35	33	31	29	27	25	23
4	4	4	4	4	4	4	4	4	4	4
22	40	38	36	34	32	30	28	26	24	22
4	4	4	4	4	4	4	4	4	4	4
21	39	37	35	33	31	29	27	25	23	21
4	4	4	4	4	4	4	4	4	4	4
20	38	36	34	32	30	28	26	24	22	20
4	4	4	4	4	4	4	4	4	4	4
19	37	35	33	31	29	27	25	23	21	19
4	4	4	4	4	4	4	4	4	4	4
18	36	34	32	30	28	26	24	22	20	18
4	4	4	4	4	4	4	4	4	4	4
17	35	33	31	29	27	25	23	21	19	17
4	4	4	4	4	4	4	4	4	4	4
16	34	32	30	28	26	24	22	20	18	16
4	4	4	4	4	4	4	4	4	4	4
15	33	31	29	27	25	23	21	19	17	15
4	4	4	4	4	4	4	4	4	4	4
14	32	30	28	26	24	22	20	18	16	14
4	4	4	4	4	4	4	4	4	4	4
13	31	29	27	25	23	21	19	17	15	13
4	4	4	4	4	4	4	4	4	4	4
12	30	28	26	24	22	20	18	16	14	12
4	4	4	4	4	4	4	4	4	4	4
11	29	27	25	23	21	19	17	15	13	11
4	4	4	4	4	4	4	4	4	4	4

Mesure du client : Encernez les cotes et tirez une ligne



144

Clés de correction

Mesure du client

Écart-type

Note totale

Mesure du client

Écart-type

↓

Échelle de compétence occupationnelle

Maintient un style de vie satisfaisant	3	1 1	2	3	4 4
Satisfait les attentes liées à ses rôles	2	1 1	2	3	4 4
Travaille pour atteindre ses buts	2	1 1	2	3	4 4
Atteint ses normes personnelles de rendement	3	1 1	2	3	4 4
Organise son temps pour s'acquitter de ses responsabilités	3	1 1	2	3	4 4
Cultive des champs d'intérêt	3	1 1	2	3	4 4
S'acquittait de ses rôles (passé)	1	1 1	2	3	4 4
Maintenait des habitudes (passé)	3	1 1	2	3	4 4
Éprouvait de la satisfaction (passé)	2	1 1	2	3	4 4

Note totale 23

Mesure du client 52

Écart-type 4

Mesure du client : Encermez les notes et tirez une ligne

Clés de correction

145

Mesure du client

Écart-type

Note totale

Mesure du client

Écart-type

Noter le
client ici

Échelle des milieux occupationnels (environnement)

Formes occupationnelles de la vie domestique (tâches)	3	1 1	2	3	4 4
Formes occupationnelles du rôle productif principal (tâches)	3	1 1	2	3	4 4
Formes occupationnelles reliées aux loisirs (tâches)	3	1 1	2	3	4 4
Groupe social de la vie domestique	3	1 1	2	3	4 4
Groupe social du rôle productif principal	3	1 1	2	3	4 4
Groupe social des loisirs	3	1 1	2	3	4 4
Espace physique, objets et ressources de la vie domestique	3	1 . . . 1	2	3	4 4
Espace physique, objets et ressources du rôle productif principal	3	1 1	2	3	4 4
Espace physique, objets et ressources des loisirs	3	1 1	2	3	4 4

Note totale 27Mesure du client 59Écart-type 5

Mesure du client : Encercler les notes et tracer une ligne

146

Clés de correction

100	90	80	70	60	50	40	30	20	10	0
13	8	5	5	5	5	4	4	4	4	13
36	35	34	33	32	31	30	29	28	27	26
100	91	85	81	77	74	70	67	63	59	55
13	8	6	5	5	5	5	5	5	5	13

Mesure du client

Écart-type

Note totale

Mesure du client

Écart-type

Formulaire de rapport clinique sommaire de l'OPHI-II

Client : Mme D Âge : 68 ans Diagnostic : Veuve depuis 2020 Date de l'évaluation : 15/04/2022

Thérapeute : Laura PRUNIERES, Etudiante en 3e année d'ergothérapie Signature du thérapeute : _____

Clé : 4 = Fonctionnement occupationnel exceptionnel, 3 = Fonctionnement occupationnel adéquat, satisfaisant,
2 = Quelques problèmes de fonctionnement occupationnel, 1 = Problèmes de fonctionnement occupationnel extrêmes

Echelle d'identité occupationnelle	1	2	3	4
A des buts et des projets personnels		X		
Détermine un style de vie occupationnel souhaité			X	
S'attend à réussir			X	
Accepte la responsabilité			X	
Évalue ses aptitudes et ses limites			X	
S'investit et a des valeurs			X	
Se reconnaît une identité et des obligations			X	
A des intérêts			X	
Se sentait efficace (passé)			X	
Trouvait un sens et une satisfaction dans son style de vie (passé)		X		
Faisait des choix occupationnels (passé)		X		

Echelle de compétence occupationnelle	1	2	3	4
Maintient un style de vie satisfaisant			X	
Satisfait les attentes liées à ses rôles			X	
Travaille pour atteindre ses buts		X		
Atteint ses normes personnelles de rendement			X	
Organise son temps pour s'acquitter de ses responsabilités			X	
Cultive des champs d'intérêt			X	
S'acquittait de ses rôles (passé)	X			
Maintenait des habitudes (passé)			X	
Éprouvait de la satisfaction (passé)		X		

Echelle des milieux occupationnels (environnement)	1	2	3	4
Formes occupationnelles de la vie domestique (tâches)			X	
Formes occupationnelles du rôle productif principal (tâches)			X	
Formes occupationnelles reliées aux loisirs (tâches)			X	
Groupe social de la vie domestique			X	
Groupe social du rôle productif principal			X	
Groupe social des loisirs			X	
Espace physique, objets et ressources de la vie domestique			X	
Espace physique, objets et ressources du rôle productif principal			X	
Espace physique, objets et ressources des loisirs			X	

Echelle d'identité occupationnelle Résultats de la clé de correction de l'OPHI-II Mesure du client : <u>49</u> Écart-type : <u>4</u>

Echelle de compétence occupationnelle Résultats de la clé de correction de l'OPHI-II Mesure du client : <u>52</u> Écart-type : <u>4</u>
--

Echelle des milieux occupationnels (environnement) Résultats de la clé de correction de l'OPHI-II Mesure du client : <u>59</u> Écart-type : <u>5</u>

Analyse / plan : _____

Le récit de vie auprès de la personne âgée : l'utilisation de l'OPHI II pour comprendre l'impact du veuvage sur l'identité et la compétence occupationnelle

Introduction : Le veuvage est un phénomène qui touche majoritairement les personnes âgées, une population qui tend à augmenter au fil des années. Cet événement représente un bouleversement profond sur le plan psychologique mais aussi occupationnel. Le décès du conjoint génère un processus de deuil pour la personne endeuillée qui doit s'adapter à son nouveau quotidien. **Objectifs :** Le but de cette étude est d'identifier l'intérêt du récit de vie tel que l'OPHI-II pour comprendre l'impact du veuvage sur l'identité et la compétence occupationnelles des personnes veuves âgées de 60 ans et plus. L'objectif est de recueillir des données sur de possibles modifications occupationnelles entre le passé et le présent de la personne veuve lors du récit de vie. **Méthode :** Une méthode qualitative est employée avec la réalisation de 3 entretiens semi-structurés sous forme de récit de vie, auprès de personnes âgées en situation de veuvage vivant à domicile. L'entretien correspond à la passation de l'OPHI-II avec des questions orientées sur le veuvage. **Résultats :** Les entretiens ont mis en évidence que le décès du conjoint modifie l'identité et la compétence occupationnelle de la personne âgée qui doit mettre en œuvre une adaptation occupationnelle pour trouver de nouveaux intérêts et conserver un style de vie occupationnel satisfaisant. **Conclusion :** La perte du conjoint est un événement traumatique qui redéfinit l'identité d'une personne âgée. Celle-ci doit mobiliser de nombreuses compétences pour faire face au défi du veuvage et un outil en ergothérapie tel que l'OPHI-II permet d'en comprendre la teneur. Par conséquent, des recherches plus approfondies sur l'intérêt d'une prise en soins en ergothérapie auprès de ce public pourraient être développées.

Mots clés : ergothérapie, veuvage, personne âgée, OPHI-II, identité occupationnelle, compétence occupationnelle

Exploration of life story with the elderly: the use of the OPHI II to understand the impact of widowhood on occupational identity and competences.

Introduction : Widowhood is a phenomenon that mostly affects the elderly, a population that tends to increase over the years. This event represents a profound psychological and occupational upheaval. The death of a spouse generates a mourning process for the bereaved person who must adapt to his or her new daily life. **Objectives:** The purpose of this study is to identify the relevance of life stories such as the OPHI-II to understand the impact of widowhood on the identity and occupational competence of widowed persons aged 60 years and older. The objective is to collect informations on possible occupational changes between the past and the present life of the widowed person during the life story. **Method :** A qualitative method is used with the realization of 3 semi-structured interviews in the form of a life story, with elderly widowed people living at home. The interview corresponds to the OPHI-II with questions about widowhood. **Results:** The interviews revealed that the death of a spouse modifies the identity and the occupational competencies of the elderly person who must implement an occupational adaptation in order to find new interests and maintain a satisfactory occupational lifestyle. **Conclusion :** The loss of a spouse is a traumatic event that redefines the identity of an elderly person. The older person must mobilize many skills to cope with the challenge of widowhood, and an occupational therapy tool such as the OPHI-II provides insight into this. Therefore, further research on the relevance of occupational therapy care for this population could be developed.

Keywords : occupational therapy, widowhood, elderly, OPHI-II, occupational identity, occupational competence